Outils pour le BigData

$\label{eq:pierre_Nerzic} Pierre\ . \texttt{Nerzic@univ-rennes1.fr}$

février-mars 2019

Abstract

Il s'agit des transparents du cours mis sous une forme plus facilement imprimable et lisible. Ces documents ne sont pas totalement libres de droits. Ce sont des supports de cours mis à votre disposition pour vos études sous la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.



Version du 20/05/2019 à 13:32

Table des matières

1	Pr	incipe	es du « MapReduce »	14
	1.1	Introdu	uction	14
		1.1.1	Pourquoi ce cours ?	14
		1.1.2	Préfixes multiplicatifs	14
		1.1.3	Mégadonnées ?	15
		1.1.4	Distribution données et traitements	15
		1.1.5	Un Data Center	15
		1.1.6	Serveur « lame »	15
		1.1.7	Machines connectées	15
		1.1.8	Hadoop ?	17
	1.2	Hadoo	p File System (HDFS)	17
		1.2.1	Présentation	17
		1.2.2	Organisation des fichiers	17
		1.2.3	Commande hdfs dfs	18
		1.2.4	Échanges entre HDFS et le monde	. 18

	Lannion formatiq		P. Ne 2018	
	1.2.5	Comment fonctionne HDFS?		18
	1.2.6	Organisation des machines pour HDFS		18
	1.2.7	Un schéma des nodes HDFS		19
	1.2.8	Explications		19
	1.2.9	Mode high availability		19
1.3	API Ja	ava pour HDFS		20
	1.3.1	API pour utiliser HDFS en Java		20
	1.3.2	Exemple		20
	1.3.3	Informations sur les fichiers		20
	1.3.4	Lecture d'un fichier HDFS		21
	1.3.5	Création d'un fichier HDFS		21
	1.3.6	Compilation et lancement		22
1.4	Algorit	chmes « MapReduce »		22
	1.4.1	Principes		22
	1.4.2	Exemple		22
	1.4.3	Exemple (suite)		23
	1.4.4	Exemple en Python		23
	1.4.5	Explications		23
	1.4.6	Parallélisation de Map		24
	1.4.7	Parallélisation de Reduce		24
	1.4.8	Un schéma		24
1.5	YARN	et MapReduce		24
	1.5.1	Qu'est-ce que YARN ?		24
	1.5.2	Qu'est-ce que MapReduce ?		25
	1.5.3	Paires clé-valeurs		25
	1.5.4	Map		26
	1.5.5	Schéma de Map		26
	1.5.6	Reduce		26
	1.5.7	Schéma de Reduce		26
	1.5.8	Exemple		27
	1.5.9	Remarques		27
	1.5.10	Étapes d'un job MapReduce		27
	1.5.11	Un schéma		28
	1.5.12	Explication du schéma		28

IUT de Lannion Dept Informatique			P. No. 201	erzic .8-19
	1.5.13	Explication du schéma (suite)	 	28
1.6	API Ja	ava pour MapReduce		
	1.6.1	Présentation	 	28
	1.6.2	Squelette de Mapper		
	1.6.3	Explications		
	1.6.4	Types de données MapReduce		
	1.6.5	Interface Writable	 	30
	1.6.6	Classe Text	 	30
	1.6.7	Squelette de Reducer	 	30
	1.6.8	Explications	 	31
	1.6.9	Squelette de TraitementDriver	 	31
	1.6.10	Squelette de TraitementDriver (cœur)	 	31
	1.6.11	Explications	 	32
	1.6.12	Compilation et lancement d'un traitement	 	32
2 A	pprofo	ondissement sur MapReduce		33
2.1	Jobs M	MapReduce	 	33
	2.1.1	Création et lancement d'un Job	 	33
	2.1.2	Spécification des entrées	 	33
	2.1.3	Fichiers d'entrée	 	34
	2.1.4	Format des données d'entrée	 	34
	2.1.5	Autres formats d'entrée	 	34
	2.1.6	Changement du séparateur de KeyValueTextInputFormat	 	35
	2.1.7	Format des données intermédiaires	 	35
	2.1.8	Format des données de sortie	 	35
	2.1.9	Fichiers de sortie	 	36
	2.1.10	Post-traitement des résultats	 	36
2.2	Types	des clés et valeurs	 	36
	2.2.1	Type Writable	 	36
	2.2.2	Classe ArrayWritable	 	37
	2.2.3	Emploi de cette classe	 	37
	2.2.4	Méthodes supplémentaires	 	37
	2.2.5	Remarques	 	38
	2.2.6	Interface Writable	 	38

IUT de Lannion Dept Informatiqu							rzic 8-19
		2.2.7	Exemple d'un Writable				38
		2.2.8	Constructeurs				39
		2.2.9	Méthodes supplémentaires				39
		2.2.10	Méthodes diverses				39
		2.2.11	Utilisation dans un <i>Mapper</i>				40
		2.2.12	Utilisation dans un Reducer				40
		2.2.13	Configuration du <i>Driver</i>				41
		2.2.14	Classe NullWritable				41
	2.3	Jobs er	n fonctionnement				41
		2.3.1	Contrôle des types des classes				41
		2.3.2	Exemple d'erreur				42
		2.3.3	Détecter les erreurs				42
		2.3.4	Remarque importante sur l'efficacité				42
		2.3.5	Allocation en dehors des méthodes				43
		2.3.6	Piège à éviter				43
	2.4	Entre 1	Map et Reduce				44
		2.4.1	Combiner				44
		2.4.2	Schéma du Combiner				44
		2.4.3	Cas d'emploi d'un <i>Combiner</i>				44
		2.4.4	Cas de non-emploi d'un <i>Combiner</i>				45
		2.4.5	Différences entre un <i>Combiner</i> et un <i>Reducer</i>				45
		2.4.6	Squelette de Combiner				45
	2.5	MapRe	educe dans d'autres langages				46
		2.5.1	Présentation				46
		2.5.2	Exemple de <i>Mapper</i> en Python				46
		2.5.3	Algorithme du réducteur				46
		2.5.4	Exemple de <i>Reducer</i> en Python				46
		2.5.5	Lancement de ce Job			•	47
3	Ét	ude de	e cas MapReduce				48
		3.0.1	Application				48
	3.1	Calcul	de la variance				48
		3.1.1	Définition				48
		312	Autre écriture				49

IUT de Lannion

P. Nerzic

IUT de Lannion Dept Informatique			e Outils pour le Big Data			erzic 8-19	
	3.2.7 Pi		Premier MapReduce (le <i>driver</i>)				60
		3.2.8	Format des fichiers				60
		3.2.9	Utilisation de la classe YarnJob				61
		3.2.10	Second MapReduce (le mapper)				61
		3.2.11	Second MapReduce (le reducer)				62
		3.2.12	Le post-traitement				62
		3.2.13	Récupérer le nombre total de lignes				62
		3.2.14	Parcourir l'histogramme				62
		3.2.15	Calculer la médiane				63
		3.2.16	Bilan du projet			٠	63
4	\mathbf{Sp}	ark					64
4	.1	Introdu	uction				64
		4.1.1	Présentation de Spark				64
		4.1.2	Avantages de Spark				64
		4.1.3	Premier exemple Spark			•	64
		4.1.4	Principe du traitement				65
		4.1.5	Programme pySpark				65
		4.1.6	Remarques				65
		4.1.7	Fonction lambda ou fonction nommée ?				66
		4.1.8	Fonction lambda ou fonction nommée ?				66
		4.1.9	Fonction $lambda$ ou fonction nommée ?				66
		4.1.10	Fonction lambda ou fonction nommée ?				67
		4.1.11	Dernière remarque sur les fonctions				67
		4.1.12	Début d'un programme				67
		4.1.13	Lancement				68
4	.2	Élémen	nts de l'API Spark				68
		4.2.1	Principes				68
		4.2.2	RDD				68
		4.2.3	RDD (suite)				69
		4.2.4	Lire et écrire des SequenceFile				69
		4.2.5	Actions				69
		4.2.6	Transformations			•	70
		4.2.7	Transformations de type map			_	70

	e Lannion nformatiq				
	4.2.8	Transformations de type map (suite)			70
	4.2.9	Transformations ensemblistes			71
	4.2.10	Transformations ensemblistes (suite)			71
	4.2.11	Transformations sur des paires (clé, valeur)			
	4.2.12	Transformations de type jointure			72
4.3	SparkS	SQL			72
	4.3.1	Présentation			72
	4.3.2	Début d'un programme			72
	4.3.3	Créer un DataFrame			73
	4.3.4	Créer un DataFrame à partir d'un fichier JSON			73
	4.3.5	Créer un DataFrame à partir d'un RDD			73
	4.3.6	Extraction d'informations d'un DataFrame			73
	4.3.7	Donner un nom de table SQL à un DataFrame			74
	4.3.8	Exemple de requête SQL			74
4.4	API S _l	parkSQL			74
	4.4.1	Aperçu			74
	4.4.2	Exemple de requête par l'API			75
	4.4.3	Classe DataFrame			75
	4.4.4	Méthodes de DataFrame			75
	4.4.5	Agrégation			76
	4.4.6	Classement			76
5 C	assand	ra			77
5.1	Cassar	ndra			77
	5.1.1	Présentation rapide			77
	5.1.2	Modèle de fonctionnement			77
	5.1.3	Structure du cluster et données			78
	5.1.4	Communication entre machines			78
	5.1.5	Cohérence des données			78
	5.1.6	Théorème CAP			79
	5.1.7	Théorème CAP			79
	5.1.8	Modèle de données			79
	5.1.9	Stockage des données			79
	5.1.10	Réplication et redistribution des données			79

	Lannion nformatiq	e Outils pour le Big Data			
	5.1.11	Stockage des données			. 80
	5.1.12	Informations sur le cluster			. 80
	5.1.13	Connexion au shell Cassandra CQL			. 80
	5.1.14	Premières commandes			. 80
	5.1.15	Affichage d'informations			. 81
	5.1.16	Premières commandes, suite			. 81
	5.1.17	Identification des n-uplets			. 81
	5.1.18	Création d'un index secondaire			. 81
	5.1.19	Insertion de données			. 82
	5.1.20	Insertion par fichier CSV			. 82
	5.1.21	Sélection de données			. 82
	5.1.22	Agrégation			. 83
	5.1.23	Autres requêtes			. 83
	5.1.24	Mise à jour de n-uplets			. 83
5.2	Injectio	on de données			. 83
	5.2.1	Présentation			. 83
	5.2.2	Étapes			. 84
	5.2.3	Définition du schéma et de la requête d'insertion			. 84
	5.2.4	Création de l'écrivain de SSTable			. 84
	5.2.5	Écriture de n-uplets			. 84
	5.2.6	Algorithme général			
	5.2.7	Envoi des tables à Cassandra			. 85
5.3	SparkS	GQL sur Cassandra			. 85
	5.3.1	Présentation			. 85
	5.3.2	Début d'un script			. 85
	5.3.3	Ouverture d'une table Cassandra			. 86
	5.3.4	Lancement d'un script			. 86
6 E	lasticse	earch et Kibana			87
6.1	Indexa	tion et recherche		•	. 87
	6.1.1	Présentation rapide		•	. 87
	6.1.2	Elasticsearch et Lucene		•	. 87
6.2	Lucene	e, petit aperçu			. 88
	621	Exemple de programme Lucene, initialisation			88

	Lannion formation		I		Nerzic 018-19
	6.2.2	Exemple de programme Lucene, indexation			. 88
	6.2.3	Exemple de programme Lucene, recherche			. 88
	6.2.4	Exemple de programme Lucene, résultats			. 89
6.3	Elastic	csearch			. 89
	6.3.1	Elasticsearch			. 89
	6.3.2	Interface REST			. 89
	6.3.3	Utilisation d'une interface REST			. 89
	6.3.4	Configuration bash pour travailler		. .	. 90
6.4	Modèl	e de données dans Elasticsearch		. .	. 90
	6.4.1	Index, types et documents			. 90
	6.4.2	Index inversé			. 90
	6.4.3	Mécanismes internes			. 91
	6.4.4	JavaScript Object Notation			. 91
	6.4.5	Stockage de données			. 91
	6.4.6	Stockage de données, suite			. 91
	6.4.7	Insertions en masse $(bulk\ loading)$. 92
	6.4.8	Insertions en masse, préparation des données		. .	. 92
	6.4.9	Schéma d'un index		. .	. 92
	6.4.10	Définition du schéma d'un index			. 93
	6.4.11	Types imbriqués		. .	. 93
	6.4.12	Définition du schéma d'un index, exemple			. 93
	6.4.13	Types text et keyword			. 94
	6.4.14	Type text ou keyword? Dilemme			. 94
	6.4.15	Types multiples			. 94
	6.4.16	Analyse des textes			. 94
6.5	Recher	rches de documents			. 95
	6.5.1	Récupération d'un document précis		. .	. 95
	6.5.2	Recherches		. .	. 95
	6.5.3	Recherches par URL avec critères			. 95
	6.5.4	Critères complexes		. .	. 96
	6.5.5	Résultats de recherche		. .	. 96
	6.5.6	Limitation des résultats		. .	. 97
	6.5.7	Recherches avec DSL		. .	. 97
	6.5.8	Requêtes JSON DSL			. 97

	e Lannion nformatic		P. Nerzic 2018-19
	6.5.9	Opérateurs de recherche de texte	98
	6.5.10	Opérateurs de recherches d'intervalles	98
	6.5.11	Opérateurs de recherche géographique	98
	6.5.12	Assemblage booléen	99
	6.5.13	Assemblage booléen, exemple	99
	6.5.14	Assemblage booléen, autre exemple	99
	6.5.15	Assemblage booléen, dernier exemple	100
	6.5.16	Opérateur de présence de valeurs	100
	6.5.17	Classement des résultats	101
	6.5.18	Projection	101
6.6	Agréga	ations	101
	6.6.1	Réduction des données	101
	6.6.2	Opérateurs de réduction	102
	6.6.3	Opérateurs de réduction, suite	102
6.7	Divers		103
	6.7.1	Suppression de données	103
6.8	Kibana	a	103
	6.8.1	Présentation	103
	6.8.2	Illustration	103
7 P	'ig		105
7.1	Introd	uction	
	7.1.1	Présentation de Pig	
	7.1.2	Exemple de programme Pig	
	7.1.3	Comparaison entre SQL et Pig Latin	
7.2	Langas	ge Pig Latin	
	7.2.1	Structure d'un programme	
	7.2.2	Exécution d'un programme	
	7.2.3	Relations et alias	
	7.2.4	Enchaînement des instructions	
	7.2.5	Relations et types	
	7.2.6	Schéma d'une relation	
	7.2.7	Schémas complexes (tuples)	
	7.2.8	Schémas complexes (bags)	

	e Lannion nformatio		P. Nerzic 2018-19
	7.2.9	Schémas complexes (maps)	108
	7.2.10	Nommage des champs	
7.3	Instruc	ctions Pig	109
	7.3.1	Introduction	
	7.3.2	Chargement et enregistrement de fichiers	109
	7.3.3	Affichage de relations	109
	7.3.4	Instruction ORDER	110
	7.3.5	Instruction LIMIT	110
	7.3.6	Instruction FILTER	110
	7.3.7	Instruction DISTINCT	111
	7.3.8	Instruction FOREACH GENERATE	111
	7.3.9	Énumération de champs	111
	7.3.10	Instruction GROUP BY	112
	7.3.11	Remarque sur GROUP BY	112
	7.3.12	Instruction GROUP ALL	112
	7.3.13	Utilisation de GROUP BY et FOREACH	113
	7.3.14	Opérateurs	113
	7.3.15	Utilisation de GROUP et FOREACH	113
	7.3.16	Instruction FOREACH GENERATE complexe	114
	7.3.17	Instruction FOREACH GENERATE complexe (suite)	114
	7.3.18	DISTINCT sur certaines propriétés	114
	7.3.19	Instruction JOIN	115
	7.3.20	Exemple de jointure	115
	7.3.21	Exemple de jointure (suite)	115
	7.3.22	Instruction UNION	116
7.4	Conclu	asion	116
	7.4.1	Comparaison entre SQL et Pig (le retour)	116
	7.4.2	Affichage nom et total des achats	116
8 H	IBase e	et Hive	117
8.1	Introd	uction 	117
	8.1.1	Présentation de HBase	117
	8.1.2	Structure interne	117
	8.1.3	Tables et régions	118

	Lannion formatiqu	ue Outils pour le Big Data	erzic 18-19
	8.1.4	Différences entre HBase et SQL	 118
	8.1.5	Structure des données	 118
	8.1.6	Exemple	 119
	8.1.7	Nature des clés	 119
	8.1.8	Ordre des clés	 119
	8.1.9	Choix des clés	 120
	8.1.10	Éviter le hotspotting	 121
8.2	Travail	avec HBase	 121
	8.2.1	Shell de HBase	 121
	8.2.2	Commandes HBase de base	 122
	8.2.3	Création d'une table	 122
	8.2.4	Destruction d'une table	 122
	8.2.5	Ajout et suppression de n-uplets	 122
	8.2.6	Affichage de n-uplets	 123
	8.2.7	Recherche de n-uplets	 123
	8.2.8	Filtres	 123
	8.2.9	Filtres, suite	 123
	8.2.10	Filtres, suite	 124
	8.2.11	Comptage de n-uplets	 124
8.3	API Ja	va de HBASE	 124
	8.3.1	Introduction	 124
	8.3.2	Imports communs	 125
	8.3.3	Création d'une table	 125
	8.3.4	Suppression d'une table	 125
	8.3.5	Manipulation d'une table	 126
	8.3.6	Insertion d'une valeur	 126
	8.3.7	Transformation en tableaux d'octets	 126
	8.3.8	Transformation inverse	 127
	8.3.9	Insertion d'une valeur, fonction	 127
	8.3.10	Insertion d'une valeur, critique	 128
	8.3.11	Extraire une valeur	 128
	8.3.12	Résultat d'un Get	 128
	8.3.13	Affichage d'une cellule	 129
	8.3.14	Parcours des n-uplets d'une table	 129

IUT de Lannion]	2. N	Terzic (
Dept Informatiq	Outils pour le Big Data		201	18-19
8.3.15	Paramétrage d'un Scan			129
8.3.16	Filtrage d'un Scan			130
8.4 Hive .				130
8.4.1	Présentation rapide			130
8.4.2	Définition d'un schéma			130
8.4.3	Types HiveQL			131
8.4.4	Séparations des champs pour la lecture			131
8.4.5	Chargement des données			131
8.4.6	Liens entre HBase et Hive			132
8.4.7	Requêtes HiveQL			132
8.4.8	Autres directives			132

Semaine 1

Principes du « MapReduce »

Le cours de cette semaine présente les concepts suivants :

- But du cours
- Mégadonnées
- Système de fichiers distribués
- Programmation « map-reduce » sur Hadoop



Figure 1: Logo Hadoop

1.1. Introduction

1.1.1. Pourquoi ce cours?

Selon LinkedIn, les compétences les plus recherchées depuis plusieurs années sont :

- 1) Cloud and Distributed Computing (Hadoop, Big Data)
- 2) Statistical Analysis and Data Mining (R, Data Analysis)
- 10) Storage Systems and Management (SQL)

Voir cette page pour la liste en France, qui est très similaire.

1.1.2. Préfixes multiplicatifs

Avant de parler de BigData, connaissez-vous les préfixes?

signe	préfixe	facteur	exemple représentatif
k	kilo	10^{3}	une page de texte
\mathbf{M}	méga	10^{6}	vitesse de transfert par seconde
G	giga	10^{9}	DVD, clé USB
${ m T}$	téra	10^{12}	disque dur
Р	péta	10^{15}	
${ m E}$	exa	10^{18}	FaceBook, Amazon
\mathbf{Z}	zetta	10^{21}	internet tout entier depuis 2010

1.1.3. Mégadonnées ?

Les mégadonnées ou *Big Data* sont des collections d'informations qui auraient été considérées comme gigantesques, impossible à stocker et à traiter, il y a une dizaine d'années.

- Internet : Google en 2015 : 10 Eo (10 milliards de Go), Facebook en 2018 : 1 Eo de données, 7 Po de nouvelles données par jour, Amazon : 1 Eo.
- BigScience : télescopes (1 Po/jour), CERN (2 Po lus et écrits/jour, 280 Po de stockage), génome, environnement...

NB: ces informations sont très difficiles à trouver.

La raison est que tout est enregistré sans discernement, dans l'idée que ça pourra être exploité. Certains prêchent pour que les données collectées soient pertinentes ($smart\ data$) plutôt que volumineuses.

1.1.4. Distribution données et traitements

Le traitement d'aussi grandes quantités de données impose des méthodes particulières. Un SGBD classique, même haut de gamme, est dans l'incapacité de traiter autant d'informations.

- \bullet Répartir les données sur plusieurs machines (jusqu'à plusieurs millions d'ordinateurs) dans des $Data\ Centers$
 - système de fichiers spécial permettant de ne voir qu'un seul espace pouvant contenir des fichiers gigantesques et/ou très nombreux (HDFS),
 - bases de données spécifiques (HBase, Cassandra, ElasticSearch).
- Traitements du type « map-reduce » :
 - algorithmes faciles à écrire,
 - exécutions faciles à paralléliser.

1.1.5. Un Data Center

Imaginez 5000 ordinateurs connectés entre eux formant un cluster :

Voir la figure 2, page 16.

1.1.6. Serveur « lame »

Chacun de ces PC lames (blade computer) ou rack server peut ressembler à ceci (4 CPU multi-cœurs, 1 To de RAM, 24 To de disques rapides, 5000€, prix et technologie en constante évolution):

Voir la figure 3, page 16.

Il semble que Google utilise des ordinateurs assez basiques, peu chers mais extrêmement nombreux (10^6) , consulter wikipedia.

1.1.7. Machines connectées

Toutes ces machines sont connectées entre elles afin de partager l'espace de stockage et la puissance de calcul.

Le *Cloud* est un exemple d'espace de stockage distribué : des fichiers sont stockés sur différentes machines, généralement en double pour prévenir une panne.

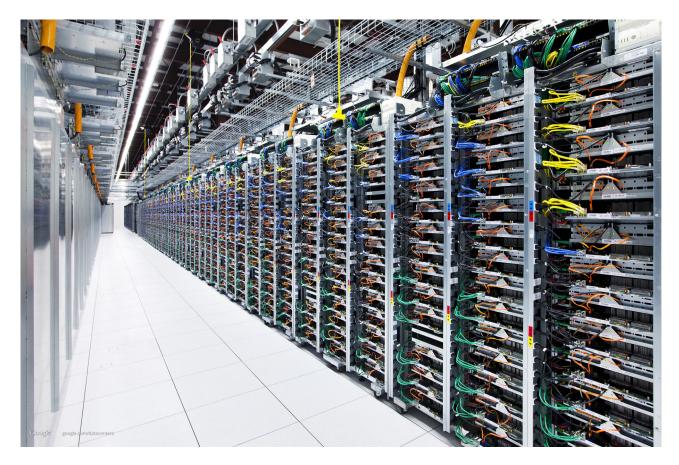


Figure 2: Datacenter Google



Figure 3: Blade server

L'exécution des programmes est également distribuée : ils sont exécutés sur une ou plusieurs machines du réseau.

Tout ce module vise à enseigner la programmation d'applications sur un cluster, à l'aide des outils Hadoop.

1.1.8. Hadoop?



Figure 4: Logo Hadoop

Hadoop est un système de gestion de données et de traitements distribués. Il contient de beaucoup de composants, dont :

HDFS un système de fichier qui répartit les données sur de nombreuses machines,

YARN un mécanisme d'ordonnancement de programmes de type MapReduce.

On va d'abord présenter HDFS puis YARN/MapReduce.

1.2. Hadoop File System (HDFS)

1.2.1. Présentation

HDFS est un système de fichiers distribué. C'est à dire :

- les fichiers et dossiers sont organisés en arbre (comme Unix)
- ces fichiers sont stockés sur un grand nombre de machines de manière à rendre invisible la position exacte d'un fichier. L'accès est transparent, quelle que soient les machines qui contiennent les fichiers.
- les fichiers sont copiés en plusieurs exemplaires pour la fiabilité et permettre des accès simultanés multiples

HDFS permet de voir tous les dossiers et fichiers de ces milliers de machines comme un seul arbre, contenant des Po de données, comme s'ils étaient sur le disque dur local.

1.2.2. Organisation des fichiers

Vu de l'utilisateur, HDFS ressemble à un système de fichiers Unix : il y a une racine, des répertoires et des fichiers. Les fichiers ont un propriétaire, un groupe et des droits d'accès comme avec ext4.

Sous la racine /, il y a :

- des répertoires pour les services Hadoop : /hbase, /tmp, /var
- un répertoire pour les fichiers personnels des utilisateurs : /user (attention, ce n'est ni /home, ni /users comme sur d'autres systèmes Unix). Dans ce répertoire, il y a aussi trois dossiers système : /user/hive, /user/history et /user/spark.
- un répertoire pour déposer des fichiers à partager avec tous les utilisateurs : /share

Vous devrez distinguer les fichiers HDFS des fichiers « normaux ».

1.2.3. Commande hdfs dfs

La commande hdfs dfs et ses options permet de gérer les fichiers et dossiers :

```
hdfs dfs -help
hdfs dfs -ls [noms...] (pas d'option -l)
hdfs dfs -cat nom
hdfs dfs -mv ancien nouveau
```

- hdfs dfs -cp ancien nouveau
- hdfs dfs -mkdir dossier
- hdfs dfs -rm -f -r dossier (pas d'option -fr)

Il faut toutefois noter que les commandes mettent un certain temps à réagir, voir cette page : ce sont des logiciels écrits en Java avec chargement de très nombreux jars.

D'autre part, nos machines ne sont pas très rapides.

1.2.4. Échanges entre HDFS et le monde

Pour placer un fichier dans HDFS, deux commandes équivalentes :

- hdfs dfs -copyFromLocal fichiersrc fichierdst
- hdfs dfs -put fichiersrc [fichierdst]

Pour extraire un fichier de HDFS, deux commandes possibles :

- hdfs dfs -copyToLocal fichiersrc dst
- hdfs dfs -get fichiersrc [fichierdst]

Exemple:

```
hdfs dfs -mkdir -p livres
wget http://www.textfiles.com/etext/FICTION/dracula
hdfs dfs -put dracula livres
hdfs dfs -ls livres
hdfs dfs -get livres/center_earth
```

1.2.5. Comment fonctionne HDFS?

Comme avec de nombreux systèmes, chaque fichier HDFS est découpé en blocs de taille fixe. Un bloc HDFS = 256Mo (à l'IUT, j'ai réduit à 64Mo). Selon la taille d'un fichier, il lui faudra un certain nombre de blocs. Sur HDFS, le dernier bloc d'un fichier fait la taille restante.

Les blocs d'un même fichier ne sont pas forcément tous sur la même machine. Ils sont copiés chacun sur différentes machines afin d'y accéder simultanément par plusieurs processus. Par défaut, chaque bloc est copié sur 3 machines différentes (c'est configurable).

Cette réplication des blocs sur plusieurs machines permet aussi de se prémunir contre les pannes. Chaque fichier se trouve donc en plusieurs exemplaires et à différents endroits.

1.2.6. Organisation des machines pour HDFS

Un cluster HDFS est constitué de machines jouant différents rôles exclusifs entre eux :

- L'une des machines est le maître HDFS, appelé le **namenode**. Cette machine contient tous les noms et blocs des fichiers, comme un gros annuaire téléphonique.
- Une autre machine est le **secondary namenode**, une sorte de **namenode** de secours, qui enregistre des sauvegardes de l'annuaire à intervalles réguliers.
- Certaines machines sont des **clients**. Ce sont des points d'accès au cluster pour s'y connecter et travailler.
- Toutes les autres machines sont des datanodes. Elles stockent les blocs du contenu des fichiers.

1.2.7. Un schéma des nodes HDFS

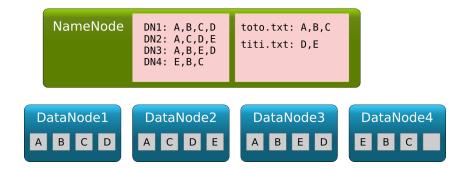


Figure 5: Maitre et esclaves HDFS

Les datanodes contiennent des blocs (A, B, C...), le namenode sait où sont les fichiers : quels blocs et sur quels datanodes.

Consulter cette page pour des explications complètes.

1.2.8. Explications

Les datanodes contiennent des blocs. Les mêmes blocs sont dupliqués (replication) sur différents datanodes, en général 3 fois. Cela assure :

- fiabilité des données en cas de panne d'un datanode,
- accès parallèle par différents processus aux mêmes données.

Le namenode sait à la fois :

- sur quels blocs sont contenus les fichiers,
- sur quels datanodes se trouvent les blocs voulus.

On appelle cela les metadata.

Inconvénient majeur : panne du namenode = mort de HDFS, c'est pour éviter ça qu'il y a le secondary namenode. Il archive les metadata, par exemple toutes les heures.

1.2.9. Mode high availability

Comme le namenode est absolument vital pour HDFS mais unique, Hadoop propose une configuration appelée *high availability* dans laquelle il y a 2 autres namenodes en secours, capables de prendre le relais instantanément en cas de panne du namenode initial.

Les namenodes de secours se comportent comme des clones. Ils sont en état d'attente et mis à jour en permanence à l'aide de services appelés *JournalNodes*.

lacksquare

,↓,

Les namenodes de secours font également le même travail que le secondary namenode, d'archiver régulièrement l'état des fichiers, donc ils rendent ce dernier inutile.

1.3. API Java pour HDFS

1.3.1. API pour utiliser HDFS en Java

Hadoop propose une API Java complète pour accéder aux fichiers de HDFS. Elle repose sur deux classes principales :

- FileSystem représente l'arbre des fichiers (file system). Cette classe permet de copier des fichiers locaux vers HDFS (et inversement), renommer, créer et supprimer des fichiers et des dossiers
- FileStatus gère les informations d'un fichier ou dossier :
 - taille avec getLen(),
 - nature avec isDirectory() et isFile(),

Ces deux classes ont besoin de connaître la configuration du cluster HDFS, à l'aide de la classe Configuration. D'autre part, les noms complets des fichiers sont représentés par la classe Path

1.3.2. Exemple

Voici quelques manipulations sur un fichier :

```
import org.apache.hadoop.conf.Configuration;
import org.apache.hadoop.fs.FileSystem;
import org.apache.hadoop.fs.FileStatus;
import org.apache.hadoop.fs.Path;

Configuration conf = new Configuration();
FileSystem fs = FileSystem.get(conf);
Path nomcomplet = new Path("/user/etudiant1", "bonjour.txt");
FileStatus infos = fs.getFileStatus(nomcomplet);
System.out.println(Long.toString(infos.getLen())+" octets");
fs.rename(nomcomplet, new Path("/user/etudiant1", "salut.txt"));
```

Dans la suite, import ...; correspondra à ces importations.

1.3.3. Informations sur les fichiers

Exemple complet, afficher la liste des blocs d'un fichier :

```
import ...;

public class HDFSinfo {
   public static void main(String[] args) throws IOException {
      Configuration conf = new Configuration();
      FileSystem fs = FileSystem.get(conf);
      Path nomcomplet = new Path("apitest.txt");
```

,↓,

```
FileStatus infos = fs.getFileStatus(nomcomplet);
BlockLocation[] blocks = fs.getFileBlockLocations(
    infos, 0, infos.getLen());
for (BlockLocation blocloc: blocks) {
    System.out.println(blocloc.toString());
}
}
```

1.3.4. Lecture d'un fichier HDFS

Voici un exemple simplifié de lecture d'un fichier texte :

```
import java.io.*;
import ...;
public class HDFSread {
 public static void main(String[] args) throws IOException {
    Configuration conf = new Configuration();
    FileSystem fs = FileSystem.get(conf);
    Path nomcomplet = new Path("apitest.txt");
    FSDataInputStream inStream = fs.open(nomcomplet);
    InputStreamReader isr = new InputStreamReader(inStream);
    BufferedReader br = new BufferedReader(isr);
    String line = br.readLine();
    System.out.println(line);
    inStream.close();
    fs.close();
  }
}
```

1.3.5. Création d'un fichier HDFS

Inversement, voici comment créer un fichier :

```
import ...;
public class HDFSwrite {
  public static void main(String[] args) throws IOException {
    Configuration conf = new Configuration();
    FileSystem fs = FileSystem.get(conf);
    Path nomcomplet = new Path("apitest.txt");
    if (! fs.exists(nomcomplet)) {
        FSDataOutputStream outStream = fs.create(nomcomplet);
        outStream.writeUTF("Bonjour tout le monde !");
        outStream.close();
    }
    fs.close();
}
```

ᅶ

1.3.6. Compilation et lancement

Compiler et lancer ces programmes avec ce Makefile :

```
HDFSwrite: HDFSwrite.jar
hadoop jar HDFSwrite.jar

HDFSread: HDFSread.jar
hadoop jar HDFSread.jar

HDFSinfo: HDFSinfo.jar
hadoop jar HDFSinfo.jar
hadoop com.sun.tools.javac.Main $<
jar cfe $0 $(basename $<) .
```

Taper make HDFSwrite par exemple.

1.4. Algorithmes « MapReduce »

1.4.1. Principes

On veut recueillir une information synthétique à partir d'un jeu de données.

Exemples sur une liste d'articles possédant un prix :

- calculer le montant total des ventes d'un article,
- trouver l'article le plus cher,
- calculer le prix moyen des articles.

Pour chacun de ces exemples, le problème peut s'écrire sous la forme de la composition de deux fonctions :

- map: extraction/calcul d'une information sur chaque n-uplet,
- reduce : regroupement de ces informations.

1.4.2. Exemple

Soient les 4 n-uplets fictifs suivants :

Id	Marque	Modèle	Prix
1	Renault	Clio	4200
2	Fiat	500	8840
3	Peugeot	206	4300
4	Peugeot	306	6140

Calculer le prix maximal, moyen ou total peut s'écrire à l'aide d'algorithmes, étudiés en première année, du type :

,

```
pour chaque n-uplet, faire :
    valeur = FonctionM(n-uplet courant)
retourner FonctionR(valeurs rencontrées)
```

1.4.3. Exemple (suite)

- Fonction de correspondance : elle calcule une valeur qui nous intéresse à partir d'un n-uplet,
- Fonction est une fonction de regroupement (agrégation) : maximum, somme, nombre, moyenne, distincts...

Par exemple, FonctionM extrait le prix d'une voiture, FonctionR calcule le max d'un ensemble de valeurs :

```
tous_les_prix = liste()
pour chaque voiture, faire :
    tous_les_prix.ajouter( getPrix(voiture courante) )
retourner max(tous_les_prix)
```

Pour l'efficacité, les valeurs intermédiaires ne sont pas stockées mais transmises entre les deux fonctions par une sorte de tube (comme dans Unix). Le programme ne s'écrit donc pas tout à fait comme ça.

1.4.4. Exemple en Python

Voici comment on l'écrit en Python2 :

NB: c'est un peu plus lourd en Python3, voir en TP.

1.4.5. Explications

• L'écriture map(fonction, liste) applique la fonction à chaque élément de la liste. Elle effectue la boucle « pour » de l'algorithme précédent et retourne la liste des prix des voitures. Ce résultat contient autant de valeurs que dans la liste d'entrée.

• La fonction reduce(fonction, liste) agglomère les valeurs de la liste par la fonction et retourne le résultat final¹.

Ces deux fonctions constituent un couple « map-reduce » et le but de ce cours est d'apprendre à les comprendre et les programmer.

Le point clé est la possibilité de paralléliser ces fonctions afin de calculer beaucoup plus vite sur une machine ayant plusieurs cœurs ou sur un ensemble de machines reliées entre elles.

1.4.6. Parallélisation de Map

La fonction map est par nature parallélisable, car les calculs sont indépendants.

Exemple, pour 4 éléments à traiter :

- $valeur_1 = FonctionM(element_1)$
- $valeur_2 = FonctionM(element_2)$
- $valeur_3 = FonctionM(element_3)$
- $valeur_4 = FonctionM(element_4)$

Les quatre calculs peuvent se faire simultanément, par exemple sur 4 machines différentes, à condition que les données y soient copiées.

Remarque : il faut que la fonction mappée soit une pure fonction de son paramètre, qu'elle n'ait pas d'effet de bord tels que modifier une variable globale ou mémoriser ses valeurs précédentes.

1.4.7. Parallélisation de Reduce

La fonction reduce se parallélise partiellement, sous une forme hiérarchique, par exemple :

- $inter_{1 et 2} = FonctionR(valeur_1, valeur_2)$
- $inter_{3 et 4} = FonctionR(valeur_3, valeur_4)$
- resultat = FonctionR(inter_{1 et 2}, inter_{3 et 4})

Seuls les deux premiers calculs peuvent être faits simultanément. Le 3e doit attendre. S'il y avait davantage de valeurs, on procéderait ainsi :

- 1. calcul parallèle de la FonctionR sur toutes les paires de valeurs issues du map
- 2. calcul parallèle de la FonctionR sur toutes les paires de valeurs intermédiaires issues de la phase précédente.
- 3. et ainsi de suite, jusqu'à ce qu'il ne reste qu'une seule valeur.

1.4.8. Un schéma

Voir la figure 6, page 25.

1.5. YARN et MapReduce

1.5.1. Qu'est-ce que YARN?

YARN (Yet Another Resource Negociator) est un mécanisme dans Hadoop permettant de gérer des travaux (jobs) sur un cluster de machines.

¹En Python, au lieu de reduce(max, liste), on peut écrire max(liste) directement.

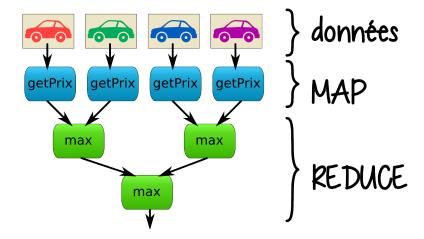


Figure 6: Arbre MapReduce

YARN permet aux utilisateurs de lancer des *jobs* MapReduce sur des données présentes dans HDFS, et de suivre (*monitor*) leur avancement, récupérer les messages (*logs*) affichés par les programmes.

Éventuellement YARN peut déplacer un processus d'une machine à l'autre en cas de défaillance ou d'avancement jugé trop lent.

En fait, YARN est transparent pour l'utilisateur. On lance l'exécution d'un programme MapReduce et YARN fait en sorte qu'il soit exécuté le plus rapidement possible.

1.5.2. Qu'est-ce que MapReduce?

MapReduce est un environnement Java pour écrire des programmes destinés à YARN. Java n'est pas le langage le plus simple pour cela, il y a des packages à importer, des chemins de classes à fournir...

Il y a plusieurs points à connaître, c'est la suite de ce cours :

- Principes d'un job MapReduce dans Hadoop,
- Programmation de la fonction Map,
- Programmation de la fonction Reduce,
- Programmation d'un job MapReduce qui appelle les deux fonctions,
- Lancement du job et récupération des résultats.

Commençons d'abord avec le type des données échangées entre Map et Reduce.

1.5.3. Paires clé-valeurs

C'est en fait un peu plus compliqué que ce qui a été expliqué initialement. Les données échangées entre Map et Reduce, et plus encore, dans la totalité du job sont des paires (clé, valeur):

- une clé : c'est n'importe quel type de données : entier, texte...
- une valeur : c'est n'importe quel type de données

Tout est représenté ainsi. Par exemple :

- un fichier texte est un ensemble de (n° de ligne, ligne).
- un fichier météo est un ensemble de (date et heure, température)

C'est cette notion qui rend les programmes assez étranges au début : les deux fonctions Map et Reduce reçoivent des paires (clé, valeur) et émettent d'autres paires, selon les besoins de l'algorithme.

1.5.4. Map

La fonction Map reçoit une paire en entrée et peut produire un nombre quelconque de paires en sortie : aucune, une ou plusieurs, à volonté. Les types des entrées et des sorties sont comme on veut.

Cette spécification très peu contrainte permet de nombreuses choses. En général, les paires que reçoit Map sont constituées ainsi :

- la valeur de type text est l'une des lignes ou l'un des n-uplets du fichier à traiter
- la clé de type *integer* est la position de cette ligne dans le fichier (on l'appelle *offset* en bon français)

Il faut comprendre que YARN lance une instance de Map pour chaque ligne de chaque fichier des données à traiter. Chaque instance traite la ligne qu'on lui a attribuée et produit des paires en sortie.

1.5.5. Schéma de Map

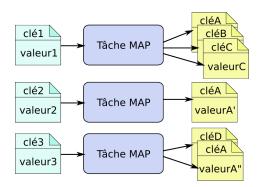


Figure 7: Tâches MAP et paires (clé, valeur)

Les tâches MAP traitent chacune une paire et produisent 0..n paires. Il se peut que les mêmes clés et/ou valeurs soient produites.

1.5.6. Reduce

La fonction Reduce reçoit une liste de paires en entrée. Ce sont les paires produites par les instances de Map. Reduce peut produire un nombre quelconque de paires en sortie, mais la plupart du temps, c'est une seule. Par contre, le point crucial, c'est que les paires d'entrée traitées par une instance de Reduce ont toutes la même clé.

YARN lance une instance de Reduce pour chaque clé différente que les instances de Map ont produit, et leur fournit uniquement les paires ayant la même clé. C'est ce qui permet d'agréger les valeurs.

En général, Reduce doit faire un traitement sur les valeurs, comme additionner toutes les valeurs entre elles, ou déterminer la plus grande des valeurs...

Quand on conçoit un traitement MapReduce, on doit réfléchir aux clés et valeurs nécessaires pour que ça marche.

1.5.7. Schéma de Reduce

Voir la figure 8, page 27.

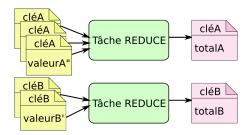


Figure 8: Tâches Reduce et paires (clé, valeur)

Les tâches Reduce reçoivent une liste de paires ayant toutes la même clé et produisent une paire qui contient le résultat attendu. Cette paire en sortie peut avoir la même clé que celle de l'entrée.

1.5.8. Exemple

Une entreprise de téléphonie veut calculer la durée totale des appels téléphoniques d'un abonné à partir d'un fichier CSV contenant tous les appels de tous les abonnés (n° d'abonné, n° appelé, date, durée d'appel). Ce problème se traite ainsi :

- 1. En entrée, on a le fichier des appels (1 appel par ligne)
- 2. YARN lance une instance de la fonction Map par appel
- 3. Chaque instance de Map reçoit une paire (offset, ligne) et produit une paire (n° abonné, durée) ou rien si c'est pas l'abonné qu'on veut. NB: l'offset ne sert à rien ici.
- 4. YARN envoie toutes les paires vers une seule instance de Reduce (car il n'y a qu'une seule clé différente)
- 5. L'instance de Reduce additionne toutes les valeurs des paires qu'elle reçoit et produit une seule paire en sortie (n° abonné, durée totale)

1.5.9. Remarques

En réalité, il n'y a pas qu'une seule instance de Reduce, il y en a plusieurs pour faire la réduction de manière hiérarchique plus rapidement. Car en général l'algorithme qu'on écrit dans la fonction Reduce est une boucle sur chaque valeur reçue.

Également, en réalité, il n'y a pas une instance de Map par ligne de données. C'est la vision qu'on peut avoir en tant que programmeur, mais ça conduirait à un nombre gigantesque d'instances pour traiter un énorme fichier. En fait, YARN instancie un seul « Mappeur » par machine esclave et appelle sa méthode map à plusieurs reprises pour traiter les données séquentiellement.

Ce cours fait plusieurs simplifications comme cela afin de rester compréhensible pour une première découverte de Hadoop.

1.5.10. Étapes d'un job MapReduce

Un job MapReduce comprend plusieurs phases :

- 1. Prétraitement des données d'entrée, ex: décompression des fichiers
- 2. **Split**: séparation des données en blocs traitables séparément et mise sous forme de (clé, valeur), ex: en lignes ou en n-uplets
- 3. Map: application de la fonction map sur toutes les paires (clé, valeur) formées à partir des données d'entrée, cela produit d'autres paires (clé, valeur) en sortie

- 4. Shuffle & Sort: redistribution des données afin que les paires produites par Map ayant les mêmes clés soient sur les mêmes machines
- 5. Reduce: agrégation des paires ayant la même clé pour obtenir le résultat final.

1.5.11. Un schéma

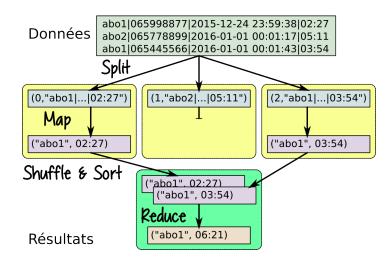


Figure 9: Étapes MapReduce

1.5.12. Explication du schéma

- 1. Au début, YARN se renseigne sur l'emplacement des données auprès du namenode et les fait décompresser si besoin par les datanodes concernés.
- 2. La phase Split consiste à construire des paires (n° de n-uplet, n-uplet) à fournir aux tâches Map.
- 3. YARN crée des processus *Map* sur chaque machine contenant une partie des données et leur fournit les paires de leur machine successivement.
- 4. Chaque tâche *Map* analyse ses données et émet ou non une paire. Ça peut consister à convertir des chaînes en nombres, à faire des calculs, etc.

1.5.13. Explication du schéma (suite)

- 5. YARN trie les paires sortant de Map selon leur clé et les envoie sur la machine qui fait tourner la tâche Reduce concernée par cette clé.
- 6. Les tâches *Reduce* reçoivent une liste de paires et effectuent la réduction des valeurs (*max*, *sum*, *avg*...). Elles émettent seulement la valeur finale. Elles peuvent être mises en cascade quand il y a beaucoup de paires.

1.6. API Java pour MapReduce

1.6.1. Présentation

On arrive à la partie la plus technique : la programmation d'un job MapReduce en Java.

Il faut définir trois classes:

• Une sous-classe de Mapper. Elle contient une seule méthode, appelée map qui reçoit une paire clé-valeur en paramètre. Elle génère un nombre quelconque de paires.

Ψ,

- Une sous-classe de **Reducer**. Elle contient également une seule méthode, appelée **reduce** qui reçoit une liste de paires en paramètre. Elle génère une seule paire.
- Une classe générale qui crée un Job faisant référence aux deux précédentes classes.

Les deux premières sont des classes génériques (templates) paramétrées par les types des clés et des valeurs.

1.6.2. Squelette de Mapper

1.6.3. Explications

La classe Mapper est paramétrée par 4 types. Hélas, ce ne sont pas les types standard de Java, mais des types spéciaux permettant de transmettre efficacement des données entre les différents ordinateurs du *cluster*. Ça complique légèrement les programmes.

type	description
Text	chaîne UTF8 quelconque
${\tt BooleanWritable}$	représente un booléen
IntWritable	entier 32 bits
LongWritable	entier 64 bits
FloatWritable	réel IEEE 32 bits
DoubleWritable	réel IEEE 64 bits
BooleanWritable IntWritable LongWritable FloatWritable	représente un booléen entier 32 bits entier 64 bits réel IEEE 32 bits

1.6.4. Types de données MapReduce

Les types Text, IntWritable... sont des implémentations d'une interface appelée Writable. Cette interface comprend :

• un constructeur. On peut mettre la valeur initiale en paramètre.

```
IntWritable val = new IntWritable(34);
```

• un modificateur : void set(nouvelle valeur);

```
val.set(35);
• un accesseur : type get()
int v = val.get();
```

1.6.5. Interface Writable

Elle permet la sérialisation, c'est à dire l'écriture d'une structure de données sous forme d'octets et l'opération inverse, la désérialisation qui permet de reconstruire une structure de données à partir d'octets.

La sérialisation est nécessaire pour échanger des données entre machines. Cela fait partie de la technique appelée *Remote Procedure Call* (RPC). On ne peut pas simplement échanger les octets internes car les machines du cluster ne sont pas obligatoirement toutes pareilles : nombre d'octets, ordre des octets...

Cette interface n'est pas limitée à des types simples mais peut gérer des collections (tableaux, listes, dictionnaires...) et classes.

1.6.6. Classe Text

La classe Text permet de représenter n'importe quelle chaîne. Elle possède quelques méthodes à connaître :

- String toString() extrait la chaîne Java
- int getLength() retourne la longueur de la chaîne
- int charAt(int position) retourne le code UTF8 (appelé *point*) du caractère présent à cette position

Ces méthodes ne sont pas suffisantes. Il faudra souvent convertir les Text en chaînes.

1.6.7. Squelette de Reducer

Ψ,

Ψ,

1.6.8. Explications

La méthode reduce reçoit une collection de valeurs venant du *Mapper*. CleI et ValeursI sont les clés et valeurs intermédiaires. Il faut itérer sur chacune pour produire la valeur de sortie du réducteur.

Comme pour map, la classe est paramétrée par les types des clés et des valeurs à manipuler. Ce sont des Writable : Text, IntWritable...

Une chose cruciale n'est pas du tout vérifiée par Java : il est obligatoire que les types des clés TypCleI et valeurs d'entrée TypValI du réducteur soient exactement les mêmes que les types des clés et valeurs de sortie du *mapper*. Si vous mettez des types différents, ça passera à la compilation mais plantera à l'exécution.

1.6.9. Squelette de TraitementDriver

Voici la classe principale qui crée et lance le job MapReduce :

1.6.10. Squelette de TraitementDriver (cœur)

La méthode run contient ceci :

```
public int run(String[] args) throws Exception
{
    Configuration conf = this.getConf();
    Job job = Job.getInstance(conf, "traitement");
    job.setJarByClass(TraitementDriver.class);

    job.setMapperClass(TraitementMapper.class);
    job.setReducerClass(TraitementReducer.class);

    FileInputFormat.addInputPath(job, new Path(args[0]));
    FileOutputFormat.setOutputPath(job, new Path(args[1]));
```

```
boolean success = job.waitForCompletion(true);
return success ? 0 : 1;
}
```

1.6.11. Explications

La méthode run est chargée de créer et lancer un Job. Il faut noter que la spécification Hadoop a beaucoup changé depuis les premières versions. Il faut actuellement faire ainsi :

- 1. Obtenir une instance de Configuration. Elle contient les options telles que les formats des fichiers, leur nom HDFS complet, leur codec de compression... voir le prochain cours.
- 2. Créer un Job, lui indiquer les classes concernées : mapper et reducer.
- 3. Fournir les noms complets des fichiers à traiter et à produire.
- 4. Indiquer les types des clés et valeurs. Par défaut, ce sont des Text.
- 5. Attendre la fin du job et retourner un code d'erreur.

Davantage de détails au prochain cours.

1.6.12. Compilation et lancement d'un traitement

1. Compilation

```
hadoop com.sun.tools.javac.Main Traitement*.java
```

2. Emballage dans un fichier jar. NB: c'est plus compliqué quand il y a des packages.

```
jar cfe Traitement.jar TraitementDriver Traitement*.class
```

3. Préparation: mettre en place les fichiers à traiter, supprimer le dossier de sortie

```
hdfs dfs -rm -r -f sortie
```

4. Lancement

```
yarn jar Traitement.jar entree sortie
```

5. Résultats dans le dossier sortie

```
hdfs dfs -cat sortie/part-r-00000
```

Semaine 2

Approfondissement sur MapReduce

Le cours de cette semaine présente davantage de détails sur les jobs MapReduce dans YARN:

- spécification des entrées
- spécification des paires (clé, valeurs)
- spécification des sorties
- traitement de certains fichiers
- MapReduce dans d'autres langages sur YARN

2.1. Jobs MapReduce

2.1.1. Création et lancement d'un Job

Revenons sur le lancement d'un job MapReduce :

```
public int run(String[] args) throws Exception
{
    Configuration conf = this.getConf();
    Job job = Job.getInstance(conf, "traitement");
    job.setJarByClass(TraitementDriver.class);
    job.setMapperClass(TraitementMapper.class);
    job.setReducerClass(TraitementReducer.class);

FileInputFormat.addInputPath(job, new Path(args[0]));
    FileOutputFormat.setOutputPath(job, new Path(args[1]));

boolean success = job.waitForCompletion(true);
    return success ? 0 : 1;
}
```

2.1.2. Spécification des entrées

Les lignes suivantes spécifient ce qu'on veut traiter :

```
FileInputFormat.addInputPath(job, new Path(args[0]));
job.setInputFormatClass(TextInputFormat.class);
```

- La première ligne indique quels sont les fichiers HDFS à traiter,
- La seconde ligne indique le type de contenu de ces fichiers.

Voici davantage d'informations sur ces instructions.

2.1.3. Fichiers d'entrée

Cette instruction indique où prendre les fichiers à traiter :

lacksquare

Ψ,

,Ψ,

```
FileInputFormat.addInputPath(job, new Path("NOMCOMPLET"));
```

C'est un appel à une méthode statique dans la classe FileInputFormat.

- Si le chemin fourni est un dossier, alors tous ses fichiers sont employés,
- Si les fichiers trouvés sont compressés (extensions .gz, .bz2, .1zo...), ils sont automatiquement décompressés.

Les sous-classes de FileInputFormat telles que TextInputFormat et KeyValueTextInputFormat sont également responsables de la séparation (split) des données en paires (clé,valeur).

2.1.4. Format des données d'entrée

Cette instruction spécifie le type des fichiers à lire et implicitement, les clés et les valeurs rencontrées :

```
job.setInputFormatClass(TextInputFormat.class);
```

Important: les types des clés et valeurs du Mapper doivent coïncider avec la classe indiquée pour le fichier

Ici, la classe TextInputFormat est une sous-classe de FileInputFormat<LongWritable,Text>. Donc il faut écrire :

2.1.5. Autres formats d'entrée

Il existe d'autres formats d'entrée, comme KeyValueTextInputFormat qui est capable de lire des fichiers déjà au format (clé, valeur) :

- les lignes se finissent par un ' \n' ou un ' \r' (cause sûrement un pb avec des fichiers Windows qui ont les deux à la fois)
- chaque ligne est un couple (clé, valeur)
- c'est une tabulation '\t' qui sépare la clé de la valeur
- ces deux informations sont des Text

job.setInputFormatClass(KeyValueTextInputFormat.class);

,↓,

2.1.6. Changement du séparateur de KeyValueTextInputFormat

On peut changer le séparateur, par exemple une virgule :

NB: dans le premier paramètre de conf.set, enlever le \ et mettre tout sur la même ligne.

2.1.7. Format des données intermédiaires

Les types des clés et valeurs sortant du mapper et allant au reducer, notés TypCleI et TypValI dans ce qui précède, sont définis par les instructions suivantes :

```
job.setMapOutputKeyClass(Text.class);
job.setMapOutputValueClass(IntWritable.class);
```

Elles forcent la définition du mapper et du reducer ainsi :

```
class TraitementMapper extends Mapper<..., Text, IntWritable>
class TraitementReducer extends Reducer<Text, IntWritable, ...>
```

Elles sont absolument obligatoires quand ce ne sont pas les types par défaut, ${\tt ClassCastException}$ lors du lancement du ${\tt reducer}$ sinon.

2.1.8. Format des données de sortie

Voici les instructions qui spécifient le format du fichier de sortie :

```
job.setOutputFormatClass(TextOutputFormat.class);
job.setOutputKeyClass(Text.class);
job.setOutputValueClass(DoubleWritable.class);
```

Ce doivent être les types de sortie du Reducer :

```
class TraitementReducer
    extends Reducer<..., Text, DoubleWritable>
```

La classe TextOutputFormat<K,V> est paramétrée par les types des clés et des valeurs. Par défaut, ce sont tous deux des Text.

Il existe d'autres classes pour produire les données de sortie (voir plus loin), dont des écrivains sur mesure (voir en TP).

2.1.9. Fichiers de sortie

Les résultats du job sont enregistrés dans des fichiers situés dans le dossier indiqué par :

```
FileOutputFormat.setOutputPath(job, new Path("DOSSIER"));
```

YARN enregistre un fichier par Reducteur final. Leurs noms sont part-r-00000, part-r-00001,... La classe Path possède plusieurs constructeurs qui permettent de concaténer des chemins :

```
Path sortie1 = new Path("/tmp", "MonAppli", "etape1");
```

Définit sortiel valant /tmp/MonAppli/etapel

2.1.10. Post-traitement des résultats

Au lieu de récupérer un simple fichier, on peut afficher proprement le résultat final:

```
job.setOutputFormatClass(SequenceFileOutputFormat.class);
if (job.waitForCompletion(true)) {
    SequenceFile.Reader.Option fichier =
        SequenceFile.Reader.file(new Path(sortie, "part-r-00000"));
    SequenceFile.Reader reader =
        new SequenceFile.Reader(conf, fichier);
    IntWritable annee = new IntWritable();
    FloatWritable temperature = new FloatWritable();
    while (reader.next(annee, temperature)) {
        System.out.println(annee + " : " + temperature);
    }
    reader.close();
}
```

2.2. Types des clés et valeurs

2.2.1. Type Writable

Nous avons vu la semaine dernière qu'il fallait employer des Writable : Text, IntWritable, FloatWritable. L'interface Writable est une optimisation/simplification de l'interface Serializable

.↓.

de Java. Celle de Java construit des structures plus lourdes que celle de Hadoop, parce qu'elle contiennent les noms des types des données, tandis que les Writable ne contiennent que les octets des données, et d'autre part les Writable sont modifiables (mutables).

Il existe différents types de Writable pour des collections. On va donner l'exemple d'un Writable spécifique dérivant d'un type tableau.

2.2.2. Classe ArrayWritable

Le type ArrayWritable représente des tableaux de Writable quelconques. Il est préférable de la sous-classer pour qu'elle contienne les données voulues :

```
public class IntArrayWritable extends ArrayWritable {
   public IntArrayWritable() { super(IntWritable.class); }
   public IntArrayWritable(int size) {
      super(IntWritable.class);
      IntWritable[] values = new IntWritable[size];
      for (int i=0; i<size; i++) values[i] = new IntWritable();
      set(values);
   }
   public IntWritable itemAt(int index) {
      Writable[] values = get();
      return (IntWritable)values[index];
   }
}</pre>
```

2.2.3. Emploi de cette classe

Voici comment créer et utiliser une telle structure :

```
public class TraitementMapper
    extends Mapper<LongWritable, Text, Text, IntArrayWritable>
{
    public void map(LongWritable key, Text value, Context context)
        throws IOException, InterruptedException
    {
        Text cle = new Text("ok");
        IntArrayWritable valeur = new IntArrayWritable(2);
        valeur.itemAt(0).set(123);
        valeur.itemAt(1).set(value.getLength());
        context.write(cle, valeur);
    }
}
```

2.2.4. Méthodes supplémentaires

Vous pouvez rajouter vos propres méthodes à cette classe. Par exemple pour additionner un autre IntArrayWritable à this :

■

```
public void add(IntArrayWritable autre)
{
    // récupérer les valeurs
    Writable[] values = this.get();
    Writable[] autres = autre.get();

    // this = this + autre
    for (int i=0; i<values.length; i++) {
        IntWritable val = (IntWritable)values[i];
        IntWritable aut = (IntWritable)autres[i];
        val.set(val.get() + aut.get());
    }
}</pre>
```

2.2.5. Remarques

En pratique, on n'utilisera pas cette technique car c'est assez peu maniable, les méthodes sont compliquées et on peut se tromper d'indices pour les cases du tableau.

Au contraire, on préfèrera employer la technique des transparents suivants, consistant à implémenter l'interface Writable dans une classe spécifique. C'est assez simple à faire et ça rend les programmes extrêmement faciles à comprendre.

2.2.6. Interface Writable

L'interface Writable gère des contenus transmis entre un mapper et un reducer. Pour l'implémenter, il suffit de deux méthodes :

- public void write(DataOutput sortie) : elle écrit des données sur sortie,
- public void readFields(DataInput entree) : vous devez extraire les mêmes données et dans le même ordre.

Les deux classes DataInput et DataOutput sont des sortes de flots binaires (binary stream), comme des fichiers. Ils possèdent toutes les méthodes pour lire/écrire les types courants :

- DataInput : readBoolean(), readInt(), readFloat(), readLine(), etc.
- DataOutput: writeBoolean(b), writeInt(i), writeFloat(f), writeLine(s)...

2.2.7. Exemple d'un Writable

Voici un exemple pour calculer une moyenne dans le reducer :

```
public class MoyenneWritable implements Writable
{
    private double total = 0.0;
    private long nombre = 0L;

    public void write(DataOutput sortie) throws IOException {
        sortie.writeDouble(total);
        sortie.writeLong(nombre);
}
```

```
public void readFields(DataInput entree) throws IOException {
   total = entree.readDouble();
   nombre = entree.readLong();
}
```

2.2.8. Constructeurs

Il est nécessaire d'ajouter le constructeur par défaut, sans paramètre. D'autres constructeurs peuvent être ajoutés :

```
public MoyenneWritable() {
    total = 0.0;
    nombre = 0L;
}

public MoyenneWritable(double valeur) {
    total = valeur;
    nombre = 1L;
}
```

Le constructeur par défaut est utilisé de manière implicite lors de la désérialisation. Si on ne le met pas, cela plante le job MapReduce.

2.2.9. Méthodes supplémentaires

On peut lui ajouter des méthodes pour faciliter la programmation du mapper et du reducer :

```
public void set(double valeur) {
    total = valeur;
    nombre = 1L;
}

public void add(MoyenneWritable autre) {
    total += autre.total;
    nombre += autre.nombre;
}

public double getMoyenne() {
    return total/nombre;
}
```

2.2.10. Méthodes diverses

On peut rajouter une méthode d'affichage toString(). Elle est utilisée implicitement en sortie du Reducer :

```
public String toString() {
    return "Moyenne(total="+total+", nombre="+nombre+")";
    // OU return "MoyenneWritable("+getMoyenne()+")";
}
```

2.2.11. Utilisation dans un Mapper

Voici comment on peut l'employer côté mapper :

```
public class MoyenneHauteurArbresMapper
    extends Mapper<LongWritable, Text, Text, MoyenneWritable>
{
    @Override
    public void map(LongWritable cleE, Text valeurE, Context context) throws Exception
    {
        Arbre.fromLine(valeurE.toString());
        Text cleI = new Text(Arbre.getGenre());
        MoyenneWritable valeurI = new MoyenneWritable();
        valeurI.set(Arbre.getHauteur());
        context.write(cleI, valeurI);
    }
}
```

NB: il manque tout ce qui est exception et filtrage des lignes.

2.2.12. Utilisation dans un Reducer

Et côté reducer :

lacksquare

2.2.13. Configuration du *Driver*

Pour finir, voici le cœur du driver :

```
Configuration conf = this.getConf();
Job job = Job.getInstance(conf, "MoyenneHauteurArbres Job");
job.setJarByClass(MoyenneHauteurArbresDriver.class);
job.setMapperClass(MoyenneHauteurArbresMapper.class);
job.setReducerClass(MoyenneHauteurArbresReducer.class);
FileInputFormat.addInputPath(job, new Path("arbres.csv"));
job.setInputFormatClass(TextInputFormat.class);
job.setMapOutputKeyClass(Text.class);
job.setMapOutputValueClass(MoyenneWritable.class);
FileOutputFormat.setOutputPath(job, new Path("resultats"));
job.setOutputKeyClass(Text.class);
job.setOutputValueClass(DoubleWritable.class);
boolean success = job.waitForCompletion(true);
```

2.2.14. Classe NullWritable

Quand les clés ou valeurs sont sans importance, au lieu de mettre une valeur quelconque, on peut employer le type NullWritable :

2.3. Jobs en fonctionnement

2.3.1. Contrôle des types des classes

Un job MapReduce est composé de plusieurs classes qui doivent être appariées :

• Les entrées de la classe Map doivent correspondre au format des fichiers d'entrée. Par exemple job.setInputFormatClass(TextInputFormat.class); impose des clés LongWritable et des valeurs Text.

.↓.

- S'il y a un combiner, voir plus loin, les sorties de la classe Map doivent correspondre aux entrées de la classe Combiner et les sorties du Combiner doivent correspondre à la fois à ses propres entrées et à celles du Reducer.
- Dans tous les cas, les sorties de la classe Map doivent correspondre aux entrées de la classe Reducer.
- Le format du fichier de sortie s'adapte aux sorties de la classe Reducer.

2.3.2. Exemple d'erreur

Ce job, configuré ainsi, est incorrect pour plusieurs raisons :

```
job.setInputFormatClass(TextInputFormat.class);
```

avec

```
public class MonMapper extends Mapper
     <IntWritable, Text, IntWritable, DoubleWritable>
```

Mais cela ne se verra qu'à l'exécution seulement : ClassCastException à chaque appel à map et à reduce. Le compilateur Java ne peut pas détecter ces erreurs, car elles sont dans des classes différentes, qui ne s'appellent pas directement.

2.3.3. Détecter les erreurs

Pour éviter ça, une classe YarnJob sera proposée en TP:

```
Configuration conf = this.getConf();
YarnJob job = new YarnJob(conf, "MonMapReduce Job");
job.setJarByClass(TraitementDriver.class);
job.setMapperClass(TraitementMapper.class);
job.setReducerClass(TraitementReducer.class);
job.setInputFormatClass(TextInputFormat.class);
job.addInputPath(new Path(args[0]));
job.setOutputFormatClass(TextOutputFormat.class);
job.setOutputPath(new Path(args[1]));
boolean success = job.waitForCompletion(true);
```

Elle vérifie les types à l'aide de l'introspection Java, et empêche toute exécution en cas de noncorrespondance. Vous aurez peut-être à la modifier dans le cas d'un projet non standard.

2.3.4. Remarque importante sur l'efficacité

Il faut éviter toute allocation mémoire répétée comme :

```
for (int i=0; i<10000; i++) {
    IntWritable valeur = new IntWritable(i);
    ...
}</pre>
```

Il vaut mieux créer les objets hors de la boucle et utiliser leur modificateur ainsi :

```
IntWritable valeur = new IntWritable();
for (int i=0; i<10000; i++) {
    valeur.set(i);
    ...
}</pre>
```

C'est possible parce que les Writable sont réaffectables (mutables).

2.3.5. Allocation en dehors des méthodes

En poursuivant de la même manière, on enlève les allocations des méthodes :

```
public class TraitementMapper extends Mapper<...>
{
    private TypCleI cleI = new TypCleI(...);
    private TypValI valI = new TypValI(...);
    @Override
    public void map(TypCleE cleE, TypValE valE, Context context)...
    {
        cleI.set(...);
        valI.set(...);
        context.write(cleI, valI);
    }
}
```

2.3.6. Piège à éviter

N'oubliez pas que le *reducer* peut être relancé plusieurs fois :

```
public class TraitementReducer extends Reducer<...>
{
    private TypValI valS = new TypValS(...);
    private Moyenne moyenne = new Moyenne();
    @Override
    public void reduce(Text cleI, Iterable<Moyenne> valeursI, ...
    {
        // BUG : moyenne n'a pas été remise à zéro !!!
        for (Moyenne valeurI : valeursI) {
            moyenne.add(valeurI);
        }
}
```

```
}
    valeurS = new DoubleWritable(moyenne.getMoyenne());
    context.write(cleI, valeurS);
}
```

2.4. Entre Map et Reduce

2.4.1. Combiner

Pour l'instant, nous avons vu deux sortes de tâches : map et reduce. Nous avons vu que les paires (clé,valeur) produites par les tâches map sont envoyées par une étape appelée shuffle and sort à travers le réseau vers les tâches réduce de manière à regrouper toutes les clés identiques sur la même machine.

Quand on traite des données volumineuses, ça peut devenir trop lent. Hadoop propose un troisième intervenant, entre map et reduce qui effectue un traitement local des paires produites par map. C'est le « Combiner ». Son travail est de faire une première étape de réduction de tout ce qui est produit sur une machine.

2.4.2. Schéma du Combiner

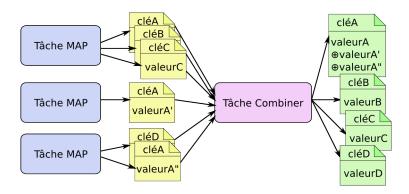


Figure 10: Cominer

Il traite des paires ayant la même clé sur la même machine que les tâches Map. Les paires qu'il émet sont envoyées aux reducers.

2.4.3. Cas d'emploi d'un Combiner

Le *combiner* permet de gagner du temps, non seulement en regroupant les valeurs présentes sur la même machine, mais en faisant un petit calcul au passage.

Par exemple, pour calculer la plus grande valeur d'un ensemble de données, il peut calculer le maximum de ce qu'il reçoit localement, et au lieu de produire une liste de valeurs à destination des réducteurs, il n'en produit qu'une seule.

De fait, dans certains cas, le combiner est identique au reducer. On peut utiliser la même classe pour les deux.

```
job.setMapperClass(TraitementMapper.class);
job.setCombinerClass(TraitementReducer.class);
job.setReducerClass(TraitementReducer.class);
```

2.4.4. Cas de non-emploi d'un *Combiner*

Que pensez-vous de ceci ? On veut calculer la température moyenne par station météo depuis 1901. Les tâches *map* parcourent les relevés, extraient l'identifiant de la station météo et la température relevée, ceci pour chaque mesure. Les paires sont (idstation, temperature). Les tâches *reduce* calculent la moyenne par station météo.

Peut-on utiliser un combiner chargé de calculer la moyenne des température par station sur chaque machine contenant un map?

On ne peut pas employer de combiner quand l'opérateur d'agrégation n'est pas commutatif ou pas associatif. Les opérateurs somme, min et max sont commutatifs et associatifs, mais pas le calcul d'une moyenne.

2.4.5. Différences entre un Combiner et un Reducer

- 1. Les paramètres d'entrée et de sortie du *Combiner* doivent être identiques à ceux de sortie du *Mapper*, tandis que les types des paramètres de sortie du *Reducer* peuvent être différents de ceux de son entrée.
- 2. On ne peut pas employer un Combiner quand la fonction n'est pas commutative et associative.
- 3. Les *Combiners* reçoivent leurs paires d'un seul *Mapper*, tandis que les *Reducers* reçoivent les paires de tous les *Combiners* et/ou tous les *Mappers*. Les *Combiners* ont une vue restreinte des données.
- 4. Hadoop n'est pas du tout obligé de lancer un *Combiner*, c'est seulement une optimisation locale. Il ne faut donc pas concevoir un algorithme « map-combine-reduce » dans lequel le *Combiner* jouerait un rôle spécifique.

2.4.6. Squelette de Combiner

Les *combiners* reprennent la même interface que les *reducers* sauf que les paires de sortie doivent être du même type que les paires d'entrée :

,↓,

,↓,

2.5. MapReduce dans d'autres langages

2.5.1. Présentation

Hadoop permet de programmer un Job MapReduce dans d'autres langages que Java : Ruby, Python, C++... En fait, il suffit que le langage permette de lire stdin et écrive ses résultats sur stdout.

- Le *Mapper* est un programme qui lit des lignes sur stdin, calcule ce qu'il veut, puis écrit des lignes au format "%s\t%s\n" (clé, valeur) sur la sortie.
- Entretemps, les lignes sont triées selon la clé, exactement comme le ferait la commande Unix sort
- Le Reducer doit lire des lignes au format "%s\t%s\n" (clé, valeur). Il doit d'abord séparer ces deux informations, puis traiter les lignes successives ayant la même clé. Ça vous rappellera la commande Unix uniq -c.

2.5.2. Exemple de *Mapper* en Python

Voici le « compteur de mots » programmé en Python :

```
##!/usr/bin/python
## -*- coding: utf-8 -*-
import sys
## traiter chaque ligne de l'entrée standard
for ligne in sys.stdin:
    # couper en mots et traiter chacun d'eux
    for mot in ligne.split():
        # trivialement: ce mot est en 1 exemplaire
        paire = (mot, 1)
        # écrire la paire
        print '%s\t%s' % paire
```

Chaque ligne est découpée en mots ; chacun est écrit en tant que clé, avec la valeur 1 sur stdout.

2.5.3. Algorithme du réducteur

C'est un peu plus compliqué. C'est de l'algorithmique. Vous allez recevoir N lignes composées de paires (clé,valeur). Vous devez accumuler (somme, moyenne, min, max...) les valeurs correspondant à des clés identiques. Vous savez que les clés sont triées dans l'ordre, donc des lignes successives auront la même clé, sauf quand on change de clé.

Le parcours se fait ligne par ligne. Il faut donc mémoriser la clé de la ligne précédente ainsi que l'accumulation des valeurs de cette clé. Quand la ligne courante a la même clé que la précédente, on met à jour le cumul. Sinon, on affiche le cumul (et sa clé) sur la sortie et on le remet à zéro.

À la fin, ne pas oublier d'afficher la dernière clé et le cumul.

2.5.4. Exemple de *Reducer* en Python

Voici le cœur du compteur de mots sans les premières lignes :

```
cle_prec,nombre_total = None,0
for ligne in sys.stdin:
    cle, valeur = ligne.split('\t', 1)
    if cle == cle_prec:
        nombre_total += int(valeur)
    else:
        if cle_prec != None:
            paire = (cle_prec, nombre_total)
            print '%s\t%s' % paire
        cle_prec = cle
        nombre_total = int(valeur)

if cle_prec != None:
    paire = (cle_prec, nombre_total)
    print '%s\t%s' % paire
```

2.5.5. Lancement de ce Job

Pour lancer un tel job, il faut

- placer les deux scripts mapper.py et reducer.py sur HDFS
- taper la commande complexe suivante :

```
yarn jar /usr/lib/hadoop-mapreduce/hadoop-streaming.jar \
   -files mapper.py,reducer.py \
   -mapper mapper.py -reducer reducer.py \
   -input livres -output sortie
```

Il est souhaitable d'en faire un script ou un Makefile.

Il est intéressant de voir qu'on peut le lancer dans un tube Unix, mais en mode séquentiel :

```
cat data | mapper.py | sort | reducer.py
```

Semaine 3

Étude de cas MapReduce

Le cours de cette semaine explique comment créer une application MapReduce pour YARN complète. Deux projets vont être expliqués. Ils concernent des statistiques sur des documents.

- calcul de la variance
- calcul de la valeur médiane

On va appliquer ça à la longueur des lignes de textes, mais ça pourrait être la durée de séjour sur une place de parking payante, la température mesurée à midi, le nombre de sangliers dans les forêts...

3.0.1. Application

Soient des données : des romans sous forme de fichiers texte. On s'intéresse à la longueur des lignes et on veut la variance...

```
1897
DRACULA
by Bram Stoker
CHAPTER I.
JONATHAN HARKER'S JOURNAL.
(Kept in shorthand.)
3 May. Bistriz.- Left Munich at 8:35 P.M., on 1st May, arriving at
Vienna early next morning; should have arrived at 6:46, but train
was an hour late. Buda-Pesth seems a wonderful place, from the glimpse
which I got of it from the train and the little I could walk through
the streets. I feared to go very far from the station, as we had
arrived late and would start as near the correct time as possible. The
impression I had was that we were leaving the West and entering the
East; the most western of splendid bridges over the Danube, which is
here of noble width and depth, took us among the traditions of Turkish
rule.
```

3.1. Calcul de la variance

3.1.1. Définition

La variance d'un ensemble de données permet de caractériser la dispersion des valeurs autour de la moyenne. La variance est le carré de l'écart type.

La variance V_x d'une population x_i est la moyenne des carrés des écarts des x_i à la moyenne m:

$$V_x = \frac{1}{n} \sum_{i} (x_i - m)^2$$

Vous pourrez trouver la notation σ^2 pour la variance et μ ou \bar{x} pour la moyenne, selon la discipline (proba ou stats).

Le problème de cette équation, c'est qu'il faut d'abord parcourir les données pour extraire la moyenne.

3.1.2. Autre écriture

Il existe un autre algorithme, en 6 étapes :

- 1. Nombre de valeurs : $n = \sum_{i=1}^{n} 1$
- 2. Somme des valeurs : $S_x = \sum_{i=1}^{n} x_i$
- 3. Somme des carrés : $S_{x2} = \sum_{i}^{b} x_i^2$
- 4. Moyenne des valeurs : $M_x = \frac{S_x}{n}$
- 5. Moyenne des carrés : $M_{x2} = \frac{S_{x2}^n}{n}$
- 6. Variance : $V_x = M_{x2} M_x^2$

Cet algorithme ne demande qu'un seul passage dans les données et il est parallélisable avec MapReduce.

3.1.3. Programmation séquentielle

On écrit l'algorithme ainsi :

1. Initialisation:

$$n = Sx = Sx2 = 0$$

2. Pour chaque donnée x :

$$n += 1$$
; $Sx += x$; $Sx2 += x*x$

3. Terminaison, calculer la variance par :

$$Mx = Sx/n$$
; $Mx2 = Sx2/n$; $Vx = Mx2 - Mx*Mx$

Il reste à transformer cette écriture en MapReduce.

3.1.4. Remarque sur la précision

L'algorithme précédent est peu précis lorsque les nombres sont petits en valeur absolue. Il est alors préférable d'utiliser une variante dans laquelle on décale toutes les valeurs d'une même constante.

En effet,
$$V_{x+K} = V_x$$
.

On choisit alors $K = x_1$, c'est à dire le premier x des données. Cela donne quelque chose comme ça pour le 2e point page précédente :

si n==0 alors
$$K = x$$

n += 1; $Sx += (x-K)$; $Sx2 += (x-K)*(x-K)$

mais c'est difficilement applicable dans le cadre MapReduce, car il faut traiter à part l'une des données et transmettre la constante K à toutes les autres, ou alors choisir K arbitrairement.

Écriture MapReduce 3.1.5.

Le principe est de ne faire qu'un seul passage à travers les données, lors de la phase Map. Cette étape doit collecter les trois informations n, S_x et S_{x2} . C'est l'étape Reduce qui calcule les moyennes et la variance.

- Map
 - extrait la valeur x_i à partir de la donnée courante
 - émet un triplet $(1, x_i, x_i^2)$ en tant que valeur, associé à une clé identique pour tous les triplets
- Combine
 - reçoit une liste de triplets associés à la même clé
 - additionne tous ces triplets pour obtenir (n, S_x, S_{x2})
- Reduce
 - même calculs que Combine, on obtient les sommes finales
 - calcule M_x , M_{x2} et V_x

3.1.6. Classe VarianceWritable

Comment transmettre les triplets (n, Sx, Sx2) entre les trois processus?

- dériver la classe ArrayWritable : pas simple, et le pb, c'est que n est un entier, les autres sont des réels.
- définir notre classe, appelée VarianceWritable qui implémente Writable :
 - variables membres n. Sx et Sx2.
 - méthodes des Writable pour lire et écrire les variables,
 - constructeur : initialise les trois variables à zéro,
 - affectation de x pour faciliter map,
 - addition de deux VarianceWritable pour faciliter combine et reduce,
 - calcul des moyennes et de la variance pour faciliter reduce.

3.1.7. Classe VarianceWritable (entête)

Voici le début de la classe :

```
import java.io.DataInput;
import java.io.DataOutput;
import java.io.IOException;
import org.apache.hadoop.io.Writable;
public class VarianceWritable implements Writable
{
    private long n;
    private double Sx;
    private double Sx2;
```

Remarquez les types : c'est du « Big Data », donc potentiellement, les données peuvent être énormes. Un int est limité à ± 2 milliards.

_

3.1.8. Classe VarianceWritable (constructeur)

Voici le constructeur par défaut de la classe :

```
public VarianceWritable()
{
    clear();
}

public void clear()
{
    n = OL;
    Sx = 0.0;
    Sx2 = 0.0;
}
```

Le suffixe L indique que c'est une constante long.

3.1.9. Classe VarianceWritable (interface Writable)

Un Writable doit implémenter ces deux méthodes :

```
public void write(DataOutput sortie) throws IOException
{
    sortie.writeLong(n);
    sortie.writeDouble(Sx);
    sortie.writeDouble(Sx2);
}

public void readFields(DataInput entree) throws IOException
{
    n = entree.readLong();
    Sx = entree.readDouble();
    Sx2 = entree.readDouble();
}
```

Il faut lire et écrire exactement la même chose dans le même ordre.

3.1.10. Classe VarianceWritable (méthode pour map)

Chaque mapper va avoir besoin de produire un triplet initialisé à partir de la valeur courante. La méthode suivante est très utile :

```
public void set(double x)
{
    n = 1L;
    Sx = x;
    Sx2 = x*x;
}
```

 $oldsymbol{\overline{\Psi}}$

Il suffira de ceci dans le mapper pour chaque valeur x à traiter :

```
VarianceWritable valeurI = new VarianceWritable();
valeurI.set(x);
context.write(cleI, valeurI);
```

3.1.11. Classe VarianceWritable (méthode pour combine)

Les combiners et le reducer vont devoir additionner de nombreux triplets afin d'obtenir les totaux sur les trois champs. Voici une méthode pratique :

```
public void add(VarianceWritable autre)
{
    n += autre.n;
    Sx += autre.Sx;
    Sx2 += autre.Sx2;
}
```

Il leur suffira de faire ceci pour chaque liste de valeurs reçues :

```
VarianceWritable valeurS = new VarianceWritable();
for (VarianceWritable valeur: valeursI) {
    valeurS.add(valeur);
}
```

3.1.12. Classe VarianceWritable (méthode pour reduce)

Il est pratique de rajouter la méthode de calcul de la variance, plutôt que la coder dans le *reducer*, car toutes les variables sont sur place :

```
public double getVariance()
{
    double Mx = Sx / n;
    double Mx2 = Sx2 / n;
    return Mx2 - Mx*Mx;
}
```

Avec ça, cette classe peut facilement être intégrée dans un autre projet ou modifiée pour un autre calcul mathématique du même genre (cumul de valeurs).

3.1.13. Classe VarianceWritable (affichage)

Pour finir, on rajoute la méthode d'affichage :

```
public String toString()
{
    return "VarianceWritable(n="+n+", Sx="+Sx+", Sx<sup>2</sup>="+Sx2+")";
    // OU return "VarianceWritable("+getVariance()+")";
}
```

 $oldsymbol{\overline{\Psi}}$

3.1.14. *Mapper* pour la variance

La classe *Mapper* reçoit un texte à traiter. Chaque *thread* va s'occuper d'une seule ligne. Le but est de calculer la variance des longueurs de ligne.

• En entrée du *Mapper*, il y a un texte, donc des paires (LongWritable, Text), parce que le *driver* configure le *job* par :

```
job.setInputFormatClass(TextInputFormat.class);
```

• En sortie du *Mapper*, on aura des paires (NullWritable, VarianceWritable), la clé étant identique pour toutes les paires.

On a donc l'entête suivant :

3.1.15. Classe VarianceLongueurLignesMapper

Voici le corps du *mapper*. Les allocations sont faites en dehors.

valeurE contient l'une des lignes du texte à traiter, on place sa longueur dans un VarianceWritable en sortie.

3.1.16. Combiner

Ce processus est optionnel de deux manières : d'une part on peut s'en passer, et d'autre part, même programmé, il n'est pas forcément lancé par YARN. S'il est lancé, il est associé à un *Mapper* et il tourne pour réduire les données venant d'une seule machine.

Son rôle est d'avancer le travail du Reducer. On va lui demander de calculer les sommes partielles. Comme il se trouve entre le Mapper et le Reducer, son entête est :

On doit remettre les mêmes types en entrée et en sortie pour les clés et les valeurs.

3.1.17. Classe VarianceLongueurLignesCombiner

Voici le corps du combiner :

La clé d'entrée est recopiée en sortie et les valeurs d'entrée sont additionnées. On va retrouver ce même schéma dans le *reducer*.

3.1.18. Classe VarianceLongueurLignesReducer

Le reducer reçoit toutes les sommes partielles, des mappers et éventuellement des combiners dans des paires (NullWritable, VarianceWritable) et en sortie, il ne produit qu'un nombre, la variance des longueurs de ligne dans une paire (NullWritable, DoubleWritable).

Voici la définition de la classe :

La clé de sortie sera encore la même clé. C'est comme ça quand on calcule une information synthétique sur la totalité des données. On aurait des clés différentes s'il fallait distinguer différentes variances.

3.1.19. VarianceLongueurLignesReducer (méthode reduce)

Voici le source du reducer :

```
total.add(valeur);
}
valeurS.set( total.getVariance() );
context.write(cleI, valeurS);
}
```

3.1.20. Programme principal

Le programme principal crée un job YARN. Il définit les classes, les types des données et les fichiers concernés. Voici son point d'entrée avec la méthode main :

Tout est dans la méthode run surchargée de la classe Configured.

3.1.21. *Driver*

Il a plusieurs choses à faire :

- Vérifier les paramètres. Ils sont dans le tableau String[] args passé en paramètre de la méthode.
- Créer le job YARN
- Définir les classes des Mapper, Combiner et Reducer afin que YARN sache quoi lancer
- Définir les types des clés et valeurs sortant du Mapper
- Définir les types des clés et valeurs sortant du Reducer
- Définir les fichiers ou dossiers à traiter : ce sont les paramètres du programme.
- Lancer le job.

C'est la fonction la plus longue de tout le logiciel.

3.1.22. Classe VarianceLongueurLignesDriver (méthode run)

Voici le début avec la vérification des paramètres et la création du job YARN:

```
@Override
public int run(String[] args) throws Exception
{
    // vérifier les paramètres
    if (args.length != 2) {
```

```
System.err.println("fournir les dossiers d'entrée et de sortie");
System.exit(-1);
}

// créer le job map-reduce
Configuration conf = this.getConf();
Job job = Job.getInstance(conf, "VarianceLongueurLignes");
job.setJarByClass(VarianceLongueurLignesDriver.class);
```

3.1.23. Classe VarianceLongueurLignesDriver (classes)

Voici comment on définit les classes des traitements. On nomme les classes correspondant aux traitements :

```
// définir les classes Mapper, Combiner et Reducer
job.setMapperClass(VarianceLongueurLignesMapper.class);
job.setCombinerClass(VarianceLongueurLignesCombiner.class);
job.setReducerClass(VarianceLongueurLignesReducer.class);
```

C'est nécessaire car une fois compilé, rien ne dit à YARN quelle classe fait quoi. Le projet suivant montrera une situation où il y a deux MapReduce successifs, donc plusieurs classes pour le même type de travail.

NB: L'archive téléchargeable VarianceLongueurLignes.tar.gz utilise la classe YarnJob qui simplifie énormément ces aspects.

3.1.24. Classe VarianceLongueurLignesDriver (entrée)

Voici comment on spécifie les données à traiter. La première instruction dit qu'on va traiter des textes (un fichier CSV, même compressé, est un fichier texte, un .mp3 est un fichier binaire).

La deuxième instruction indique où est le fichier à traiter. Si on fournit un nom de dossier, alors tous les fichiers de ce dossier seront traités. Et avec la troisième ligne, on indique d'aller aussi traiter tous les fichiers des sous-sous-...-dossiers.

```
// définir les données d'entrée
job.setInputFormatClass(TextInputFormat.class);
FileInputFormat.addInputPath(job, new Path(args[0]));
FileInputFormat.setInputDirRecursive(job, true);
```

La classe TextInputFormat fait que les paires fournies au mapper seront des (LongWritable, Text).

3.1.25. Classe VarianceLongueurLignesDriver (sorties)

Ensuite, on configure les types des clés intermédiaires et finales ainsi que le dossier de sortie :

凼

```
// sorties du mapper = entrées du reducer et du combiner
job.setMapOutputKeyClass(NullWritable.class);
job.setMapOutputValueClass(VarianceWritable.class);

// définir les données de sortie : dossier et types des paires
FileOutputFormat.setOutputPath(job, new Path(args[1]));
job.setOutputKeyClass(NullWritable.class);
job.setOutputValueClass(DoubleWritable.class);
```

Le reducer écrira le résultat dans un fichier appelé part-r-00000 dans le dossier de sortie. Comme c'est une paire (NullWritable, DoubleWritable), en fait, il n'y aura que le nombre.

3.1.26. Classe VarianceLongueurLignesDriver (lancement)

Pour finir, on lance le job:

```
// lancer le job et attendre sa fin
boolean success = job.waitForCompletion(true);
return success ? 0 : 1;
}
```

La méthode run doit retourner un code d'erreur : 0=ok, 1=erreur. Or la méthode waitForCompletion retourne un booléen valant true si c'est ok, false si ça a planté.

Télécharger le projet complet VarianceLongueurLignes.tar.gz.

3.1.27. Commandes de compilation de cet ensemble

Il reste à voir comment on lance tout ça :

1. Compilation des sources. La variable CLASSPATH contient les archives jar nécessaires à la compilation, par exemple ~/lib/hadoop/hadoop-common-2.8.4.jar:~/lib/hadoop/hadoop-mapreduce-c Les chemins sont séparés par un :

```
javac -cp $CLASSPATH *.java
```

2. Création d'une archive jar. On doit dire quelle est la classe principale, celle qui contient main().

```
jar cfe projet.jar VarianceLongueurLignesDriver *.class
```

C'est plus compliqué si les fichiers source sont placés dans un dossier src et qu'il faut un dossier bin pour mettre les binaires, et aussi s'il y a des paquetages. Voir le Makefile des TP.

3.1.28. Commandes de lancement de cet ensemble

Voici maintenant l'exécution, une fois qu'on a l'archive projet.jar, à faire à chaque lancement :

1. Suppression du dossier des résultats

```
hdfs dfs -rm -r -f resultats
```

- 2. Lancement du job. On donne les noms des dossiers.
 - yarn jar projet.jar /share/livres resultats
- 3. Affichage des messages. Il faut connaître l'identifiant de l'application. Il est affiché dans les premières lignes suivant le lancement. Il est utile de rajouter | more à la commande.
 - yarn logs -applicationId application_14579178155_003
- 4. Affichage des résultats

hdfs dfs -cat resultats/part-r-00000

3.1.29. Bilan du projet

• Écrire le calcul à la manière MapReduce

- L'écriture initiale ne le permet pas. Il faut trouver un moyen de ré-écrire la formule afin de paralléliser les calculs. Ici, ce sont les sommes partielles sur plusieurs données (1, x et x²) qui peuvent être faites simultanément par les *combiners*. Par contre, cela demande des connaissances en mathématiques (Théorème de König-Huygens, wikipedia) qui sont hors compétence. Si on ne trouve pas les bonnes formules, on ne peut pas faire le travail en ManReduce, ou alors
- Si on ne trouve pas les bonnes formules, on ne peut pas faire le travail en MapReduce, ou alors très peu efficacement.
- Définir la structure de données échangée entre les mappers et le reducer Si on ne peut pas faire avec les types prédéfinis simples, on doit implémenter l'interface Writable et rajouter les méthodes utiles. Cela rend souvent le projet plus lisible.

3.2. Calcul d'une médiane

3.2.1. Principe

Le programme précédent peut facilement être adapté au calcul de différentes moyennes : arithmétique, géométrique (exponentielle de la moyenne des logarithmes), harmonique (inverse de la moyenne des inverses), quadratique (racine de la moyenne des carrés).

La *médiane* est une autre sorte d'information statistique. C'est une valeur qui caractérise un ensemble de données, telle qu'il y a autant de données meilleures que de pires qu'elle.

Par exemple, dans le sac (bag ou multiensemble) {58, 81, 36, 93, 3, 8, 64, 43, 3}, la médiane est 43. Il y a autant de valeurs plus petites qu'elle {36, 3, 8, 3} que de plus grandes {58, 81, 93, 64}.

La médiane n'est pas forcément au milieu des données. Par contre, elle l'est quand les données sont triées et en nombre impair.

3.2.2. Principe du calcul en MapReduce

On se propose de calculer la médiane des longueurs des lignes d'un ensemble de textes.

Dans un très grand corpus, de très nombreuses lignes ont la même longueur. Ainsi, ça conduit à un multi-ensemble où le même élément est présent de nombreuses fois. Par exemple, une ligne de longueur 67 est très commune.

Le calcul de la médiane reste le même : il faut trouver la longueur telle qu'il y a autant de lignes plus courtes que de lignes plus longues.

Pour éviter un tri de toutes les longueurs de lignes qui serait très coûteux, le principe est de travailler avec un histogramme des longueurs des lignes. Cet histogramme peut être calculé avec un MapReduce.

3.2.3. Histogramme des longueurs des lignes

Cette image montre le nombre de lignes de chaque longueur. Elle permet de visualiser la position de la médiane, qui est 64 (ici).

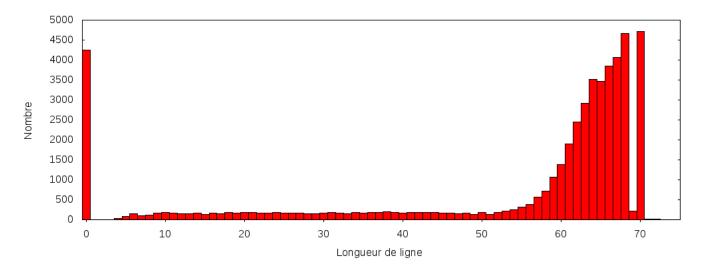


Figure 11: Histogramme des longueurs des ligne

La somme des nombres d'un côté, par exemple à gauche entre 0 et 63 est juste inférieure à la moitié du nombre total de lignes.

3.2.4. Données à calculer

En partant des textes organisés en lignes, on va calculer le nombre de lignes de chaque longueur, ainsi que le nombre de lignes total.

- Le nombre de lignes de chaque longueur par un premier MapReduce. Son travail consiste à produire l'histogramme. On va récupérer un tableau (longueur de ligne, nombre de lignes de cette longueur).
- Le nombre de lignes total par un second MapReduce appliqué à l'histogramme (c'est un choix purement pédagogique).

Ensuite, on va calculer la position de la médiane par un parcours de l'histogramme de gauche à droite en accumulant les nombres de lignes. Dès qu'on dépasse la moitié du nombre total, c'est qu'on est sur la médiane.

3.2.5. Premier MapReduce (le mapper)

Map1 reçoit des textes ligne par ligne. Chaque thread génère une paire (length(ligne), 1):

```
public class MedianeLongueurLignesEtape1Mapper
   extends Mapper<LongWritable, Text, IntWritable, LongWritable>
{
   private final LongWritable valeurI = new LongWritable(1L);
   private IntWritable cleI = new IntWritable();
   @Override
   public void map(LongWritable cleE, Text valeurE, Context context)
```

```
throws IOException, InterruptedException
{
    cleI.set(valeurE.getLength());
    context.write(cleI, valeurI);
}
```

3.2.6. Premier MapReduce (le reducer)

Reduce1 additionne les paires reçues de Map1:

3.2.7. Premier MapReduce (le driver)

Le driver construit un job MapReduce afin de traiter les textes. Il indique un dossier temporaire pour enregistrer les résultats.

Plusieurs MapReduce peuvent être construits et lancés successivement :

```
Configuration conf = this.getConf();

Job etape1 = Job.getInstance(conf, "MedianeLongueurLignes1");
etape1.setJarByClass(MedianeLongueurLignesDriver.class);
...

Job etape2 = Job.getInstance(conf, "MedianeLongueurLignes2");
etape2.setJarByClass(MedianeLongueurLignesDriver.class);
...
if (!etape1.waitForCompletion(true)) return 1;
if (!etape2.waitForCompletion(true)) return 1;
```

3.2.8. Format des fichiers

La particularité, c'est que la sortie du premier MapReduce est mise dans un SequenceFile afin d'être facilement relue. C'est un format binaire contenant des paires (clé, valeur).

Voici la configuration de la sortie de l'étape 1 :

```
import org.apache.hadoop.mapreduce.lib.output.SequenceFileOutputFormat;
etape1.setOutputFormatClass(SequenceFileOutputFormat.class);
FileOutputFormat.setOutputPath(etape1, PathTMP1);
etape1.setOutputKeyClass(IntWritable.class);
etape1.setOutputValueClass(LongWritable.class);
```

Voici la configuration de l'entrée de l'étape 2 :

```
import org.apache.hadoop.mapreduce.lib.input.SequenceFileInputFormat;
etape2.setInputFormatClass(SequenceFileInputFormat.class);
FileInputFormat.addInputPath(etape2, PathTMP1);
```

3.2.9. Utilisation de la classe YarnJob

Cette classe présentée dans le cours 2 facilite la construction d'un Job MapReduce en vérifiant les types des Map et Reduce. Son emploi ne change rien pour le premier job, seulement pour le second car le type SequenceFileInputFormat n'est pas inspectable :

Il faut fournir les types des clés et valeurs du SequenceFile d'entrée.

3.2.10. Second MapReduce (le mapper)

Map2 reçoit une paire (longueur, nombre) venant du SequenceFile. Il produit une paire (null, nombre):

ᅶ

```
context.write(cleI, valeurE);
}
```

3.2.11. Second MapReduce (le reducer)

En fait, le second *reducer* est identique au premier : il calcule la somme des valeurs par clés. Celui de la seconde étape reçoit des clés NullWritable, tandis que le premier reçoit des IntWritable.

On peut également utiliser ces reducer directement comme combiner dans les deux jobs MapReduce.

3.2.12. Le post-traitement

- Le premier MapReduce produit un fichier (temporaire) contenant des paires (longueur de ligne, nombre de lignes de cette longueur). On a vu que c'était un SequenceFile.
- Le second MapReduce produit un fichier (temporaire) contenant un seul entier, le nombre de lignes total. C'est un simple fichier texte sur HDFS.

Il y a maintenant deux choses à faire:

- 1. Récupérer le nombre de lignes total issu du second MapReduce
- 2. Récupérer et traiter l'histogramme issu du premier MapReduce

Ce qui est important, c'est que YARN fait trier les lignes sortant du *reducer* dans l'ordre croissant des clés. C'est à dire l'histogramme sera automatiquement dans l'ordre.

3.2.13. Récupérer le nombre total de lignes

Il faut relire le fichier part-r-00000 issu du second MapReduce. Il ne contient qu'un entier à lire :▶

3.2.14. Parcourir l'histogramme

Il faut relire le SequenceFile issu du premier MapReduce. C'est un peu plus complexe :

```
SequenceFile.Reader.Option fich =
    SequenceFile.Reader.file(new Path(PathTMP1, "part-r-00000"));
SequenceFile.Reader reader = new SequenceFile.Reader(conf, fich);
try {
    IntWritable longueur = new IntWritable();
    LongWritable nombre = new LongWritable();
    while (reader.next(longueur, nombre)) {
        // traiter le couple (longueur, nombre)
        ...
    }
    System.out.println("resultat : "+resultat);
} finally {
    reader.close();
}
```

3.2.15. Calculer la médiane

C'est de l'algorithmique standard. Dans la boucle précédente, on parcourt les couples (longueur, nombre) dans l'ordre croissant des longueurs. Il faut juste arrêter la boucle quand la somme des nombres vus jusque là dépasse la moitié du nombre total.

```
// moitié du total
long limite = ReadTotal() / 2;
long cumul = OL;
// tant qu'on n'atteint pas la moitié du total
while (reader.next(longueur, nombre) && cumul < limite) {
    cumul += nombre.get();
}
return longueur.get();</pre>
```

On peut améliorer pour retourner une interpolation entre la longueur actuelle et sa précédente, selon le dépassement de la limite.

3.2.16. Bilan du projet

Cet exemple a montré comment exploiter les résultats d'un ou plusieurs MapReduce dans un même programme.

Plusieurs formats de fichiers peuvent être employés : fichiers textes CSV et fichiers de paires (clés, valeurs).

Télécharger le projet complet MedianeLongueurLignes.tar.gz.

Semaine 4

Spark

Le cours de cette semaine présente le système de programmation Spark, un autre mécanisme pour écrire des programmes de type MapReduce sur HDFS, nettement plus performant et plus polyvalent que YARN.

4.1. Introduction

4.1.1. Présentation de Spark

Spark est une API de programmation parallèle sur des données.

L'objet principal de Spark est le RDD : Resilient Distributed Dataset. C'est un dispositif pour traiter une collection de données par des algorithmes parallèles robustes. Un RDD ne contient pas vraiment de données, mais seulement un traitement.

Ce traitement n'est effectué que lorsque cela apparaît nécessaire. On appelle cela l'évaluation paresseuse. D'autre part, Spark fait en sorte que le traitement soit distribué sur le cluster, donc calculé rapidement, et n'échoue pas même si des machines tombent en panne.

4.1.2. Avantages de Spark

Spark permet d'écrire des traitements complexes composés de plusieurs phases *map-reduce*. On peut le faire également avec YARN, mais les données issues de chaque phase doivent être stockées sur HDFS, pour être réutilisées immédiatement après dans la phase suivante. Cela prend beaucoup de temps et d'espace.

Les jobs YARN sont assez longs à lancer et exécuter. Il y a des temps de latence considérables.

Au contraire, Spark utilise beaucoup mieux la mémoire centrale des machines du cluster et gère lui-même l'enchaînement des tâches.

Les traitements peuvent être écrits dans plusieurs langages : Scala, Java et Python. On utilisera ce dernier pour sa simplicité pédagogique et le fait que vous l'apprenez dans d'autres cours.

4.1.3. Premier exemple Spark

Soit un fichier de données de type CSV provenant de http://opendata.paris.fr décrivant des arbres remarquables à Paris. Chaque ligne décrit un arbre : position GPS, arrondissement, genre, espèce, famille, année de plantation, hauteur, circonférence, etc. Le séparateur est ';'. La première ligne contient les titres.

On souhaite afficher l'année de plantation (champ n°6) de l'arbre le plus grand (champ n°7).

Ψ,

Avec des commandes Unix, ce traitement s'écrirait :

```
cat arbres.csv | cut -d';' -f6,7 | egrep -v 'HAUTEUR|;$' |\
sort -t';' -k2 -n -r | head -n 1
```

Par contre, j'aurais apprécié que cut permette de changer l'ordre des champs, ça aurait facilité le classement.

4.1.4. Principe du traitement

Voyons comment faire la même chose avec Spark. Une fois que le fichier arbres.csv est placé sur HDFS, il faut :

- 1. séparer les champs de ce fichier.
- 2. extraire le 7e et 6e champs dans cet ordre ce sont la hauteur de l'arbre et son année de plantation. On en fait une paire (clé, valeur). La clé est la hauteur de l'arbre, la valeur est son année de plantation.
- 3. éliminer la clé correspondant à la ligne de titre du fichier et les clés vides (hauteur inconnue).
- 4. convertir les clés en float
- 5. classer les paires selon la clé dans l'ordre décroissant.
- 6. afficher la première des paires. C'est le résultat voulu.

4.1.5. Programme pySpark

Voici le programme «pySpark» arbres.py:

```
##!/usr/bin/python
from pyspark import SparkConf, SparkContext
sc = SparkContext(conf=SparkConf().setAppName("arbres"))
arbres = sc.textFile("hdfs:/share/paris/arbres.csv")
tableau = arbres.map(lambda ligne: ligne.split(';'))
paires = tableau.map(lambda champs: (champs[6],champs[5]))
pairesok1 = paires.filter(
    lambda (hauteur,annee): hauteur!='' and hauteur!='HAUTEUR')
pairesok2 = pairesok1.map(
    lambda (hauteur,annee): (float(hauteur), annee))
classement = pairesok2.sortByKey(ascending=False)
print classement.first()
```

4.1.6. Remarques

Les deux premières instructions consistent à extraire les données du fichier. C'est d'assez bas niveau puisqu'on travaille au niveau des lignes et des caractères.

Dans *MapReduce* sur YARN, ces aspects avaient été isolés dans une classe Arbres qui masquait les détails et fournissait des méthodes pratiques, comme getHauteur et getAnnee.

Comparé aux programmes MapReduce en Java, Spark paraît plus rustique. Mais c'est sa rapidité, entre 10 et 100 fois supérieure à YARN qui le rend extrêmement intéressant.

On programme en Spark un peu comme dans le TP2 : la problématique est 1) d'arriver à construire des RDD contenant ce dont on a besoin et 2) d'écrire des fonctions de traitement.

ᅶ

4.1.7. Fonction lambda ou fonction nommée?

Le programme précédent fait appel à des *lambda*. Ce sont des fonctions sans nom (anonymes).

Voici une fonction avec un nom employée dans un map Python :

```
def double(nombre):
    return nombre * 2

map(double, [1,2,3,4])
```

Cela peut s'écrire également avec une lambda :

```
map(lambda nombre: nombre * 2, [1,2,3,4])
```

La syntaxe est lambda paramètres: expression. Ça crée une fonction qui n'a pas de nom mais qu'on peut placer dans un map.

4.1.8. Fonction lambda ou fonction nommée?

Faut-il employer une lambda ou bien une fonction nommée?

- Complexité
 - Une *lambda* ne peut pas contenir un algorithme complexe. Elles sont limitées à une expression seulement.
 - Au contraire, une fonction peut contenir des boucles, des tests, des affectations à volonté
- Lisibilité
 - Les lambda sont beaucoup moins lisibles que les fonctions, impossibles à commenter, parfois cryptiques. . .
- Praticité
 - Les *lambda* sont très courtes et plus pratiques à écrire sur place, tandis que les fonctions doivent être définies ailleurs que là où on les emploie.

4.1.9. Fonction lambda ou fonction nommée?

En conclusion:

- Les lambda sont intéressantes à connaître, plutôt pratiques
- On ne les emploiera que pour des expressions très simples, immédiates à comprendre.

Exemples pySpark (extrait de l'exemple initial):

```
## chaque ligne est découpée en liste de mots
...map(lambda ligne: ligne.split(';'))
## on retourne un tuple composé des champs 6 et 5
...map(lambda champs: (champs[6],champs[5]))
## on ne garde que si clé n'est ni vide ni HAUTEUR
...filter(lambda (cle,val): cle!='' and cle!='HAUTEUR')
## on convertit la clé en float
...map(lambda (cle,val): (float(cle), val))
```

_

4.1.10. Fonction lambda ou fonction nommée?

Le même exemple complet avec des fonctions nommées :

```
def separ(ligne):
    return ligne.split(';')
def hauteurannee(champs):
    return (champs[6],champs[5])
def garderok( (cle,val) ):
    return cle!='' and cle!='HAUTEUR'
def convfloat( (cle, val) ):
    return (float(cle), val)

tableau = arbres.map(separ)
paires = tableau.map(hauteurannee)
pairesok1 = paires.filter(garderok)
pairesok2 = pairesok1.map(convfloat)
```

Les traitements sont éloignés de leur définition.

4.1.11. Dernière remarque sur les fonctions

Spark fait tourner les fonctions sur des machines différentes afin d'accélérer le traitement global. Il ne faut donc surtout pas affecter des variables globales dans les fonctions — elles ne pourront pas être transmises d'une machine à l'autre.

Chaque fonction doit être autonome, isolée. Donc ne pas faire :

```
total = 0
def cumuler(champs):
    global total
    total += float(champ[6])
    return champ[5]
annees = tableau.map(cumuler)
```

Il y a quand même des variables globales dans Spark, mais on n'en parlera pas dans ce cours.

4.1.12. Début d'un programme

Un programme pySpark doit commencer par ceci:

```
##!/usr/bin/python
from pyspark import SparkConf, SparkContext

nomappli = "essai1"
config = SparkConf().setAppName(nomappli)
##config.setMaster("spark://master:7077")
sc = SparkContext(conf=config)
```

sc représente le contexte Spark. C'est un objet qui possède plusieurs méthodes dont celles qui créent des RDD.

La ligne commentée config.setMaster() permet de définir l'URL du Spark Master, c'est à dire le cluster sur lequel lancer l'exécution.

4.1.13. Lancement

Spark offre plusieurs manières de lancer le programme, dont :

• Lancement en local:

```
spark-submit ageMaxH.py
```

• Lancement sur un cluster de Spark Workers :

```
spark-submit --master spark://master:7077 ageMaxH.py
```

L'option --master spark://master:7077 indique de faire appel au cluster de machines sur lesquelles tournent des *Spark Workers*. Ce sont des processus clients chargés de faire les calculs distribués pour Spark.

• Spark permet aussi de lancer l'exécution sur YARN :

```
spark-submit --master yarn-cluster ageMaxH.py
```

Ce sont les esclaves YARN qui exécutent le programme Spark.

4.2. Éléments de l'API Spark

4.2.1. Principes

Spark est facile à apprendre car il repose sur des principes peu nombreux et simples. Consulter la documentation.

- Données:
 - **RDD** : ils représentent des données distribuées modifiées par une transformation, par exemple un map ou un filter.
 - Variables partagées entre des traitements et distribuées sur le cluster de machines.
- Méthodes :
 - Transformations : ce sont des fonctions (au sens mathématique) du type : RDD \leftarrow transformation(RDD). Elles créent un nouveau RDD à partir d'un existant.
 - Actions : ce sont des fonctions qui permettent d'extraire des informations des RDD, par exemple les afficher sur l'écran ou les enregistrer dans un fichier.

4.2.2. RDD

Un RDD est une collection de données abstraite, résultant de la transformation d'un autre RDD ou d'une création à partir de données existantes. Un RDD est distribué, c'est à dire réparti sur plusieurs machines afin de paralléliser les traitements.

On peut créer un RDD de deux manières :

• Paralléliser une collection

. ₩

ъ

Si votre programme contient des données itérables (tableau, liste...), elles peuvent devenir un RDD.

```
donnees = ['veau', 'vache', 'cochon', 'couvée']
RDD = sc.parallelize(donnees)
```

On le nomme « collection parallélisée ».

4.2.3. RDD (suite)

• Jeux de données externes

Spark peut utiliser de nombreuses sources de données Hadoop: HDFS, HBase... et il connait de nombreux types de fichiers: texte et les formats Hadoop tels que SequenceFile vu en semaine 2. Il y a d'autres formats de lecture. Consulter la documentation.

Voici comment lire un simple fichier texte ou CSV:

```
RDD = sc.textFile("hdfs:/share/data.txt")
```

Comme avec MapReduce, chaque ligne du fichier constitue un enregistrement. Les transformations appliquées sur le RDD traiteront chaque ligne séparément. Les lignes du fichier sont distribuées sur différentes machines pour un traitement parallèle.

4.2.4. Lire et écrire des SequenceFile

Certains traitements Spark font appel à la notion de paires (clé,valeur). C'est le cas de l'exemple initial. Les clés permettent par exemple de classer des valeurs dans un certain ordre.

Pour stocker efficacement ce genre de RDD, on emploie un SequenceFile. Voir la documentation Hadoop.

• Lecture d'un SequenceFile dans un RDD

Cette fonction lit les paires du fichier et crée un RDD:

```
RDD = sc.sequenceFile("hdfs:/share/data1.seq")
```

• Écriture d'un RDD dans un SequenceFile

Cette méthode enregistre les paires (clé, valeur) du RDD:

```
RDD.saveAsSequenceFile("hdfs:/share/data2.seq")
```

4.2.5. Actions

Avant de voir les transformations, voyons les actions. Ce sont des méthodes qui s'appliquent à un RDD pour retourner une valeur ou une collection.

- liste = RDD.collect() retourne le RDD sous forme d'une liste Python. Attention à la taille si c'est du BigData.
- nombre = RDD.count() retourne le nombre d'éléments

- premier = RDD.first() retourne le premier élément
- premiers = RDD.take(n) retourne les n premiers éléments. Note: il n'y a pas de méthode last pour retourner le ou les derniers éléments.
- resultat = RDD.reduce(fonction) applique une fonction d'agrégation (associative) du type fn(a,b)→c

 ▶

```
grand = RDD.reduce(lambda a,b: max(a,b))
```

4.2.6. Transformations

Les RDD possèdent plusieurs méthodes qui ressemblent aux fonctions map, filter, etc. de Python.

En Python ordinaire, map est une <u>fonction</u> dont le premier paramètre est une *lambda* ou le nom d'une fonction, le second paramètre est la collection à traiter :

```
liste = [1,2,3,4]
doubles = map(lambda n: n*2, liste)
```

En pySpark, map est une <u>méthode</u> de la classe RDD, son seul paramètre est une *lambda* ou le nom d'une fonction :

```
liste = sc.parallelize([1,2,3,4])
doubles = liste.map(lambda n: n*2)
```

Les deux retournent les résultats, liste ou RDD.

4.2.7. Transformations de type map

Chacune de ces méthodes retourne un nouveau RDD à partir de celui qui est concerné (appelé self en Python).

• RDD.map(fonction) : chaque appel à la fonction doit retourner une valeur qui est mise dans le RDD sortant.

```
RDD = sc.parallelize([1,2,3,4])
print RDD.map(lambda n: n+1).collect()
```

• RDD.filter(fonction) : la fonction retourne un booléen. Il ne reste du RDD que les éléments pour lesquels la fonction retourne True.

```
RDD = sc.parallelize([1,2,3,4])
print RDD.filter(lambda n: (n%2)==0).collect()
```

4.2.8. Transformations de type map (suite)

• RDD.flatMap(fonction) : chaque appel à la fonction doit retourner une liste (vide ou pas) et toutes ces listes sont concaténées dans le RDD sortant.

```
RDD = sc.parallelize([0,1,2,3])
print RDD.flatMap(lambda n: [n*2, n*2+1]).collect()
```

La fonction lambda retourne une liste, le double et le double+1 du nombre traité. Appliquée à la collection par un simple map, on obtiendrait la liste imbriquée : [[0, 1], [2, 3], [4, 5], [6, 7]]. Avec un flatMap, les résultats sont concaténés ensemble, donc on récupère : [0, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7].

4.2.9. Transformations ensemblistes

Ces transformations regroupent deux RDD, self et celui passé en paramètre.

• RDD.distinct() : retourne un seul exemplaire de chaque élément.

```
RDD = sc.parallelize([1, 2, 3, 4, 6, 5, 4, 3])
print RDD.distinct().collect()
```

• RDD1.union(RDD2): contrairement à son nom, ça retourne la concaténation et non pas l'union des deux RDD. Rajouter distinct() pour faire une vraie union.

```
RDD1 = sc.parallelize([1,2,3,4])
RDD2 = sc.parallelize([6,5,4,3])
print RDD1.union(RDD2).collect()
print RDD1.union(RDD2).distinct().collect()
```

4.2.10. Transformations ensemblistes (suite)

• RDD1.intersection(RDD2): retourne l'intersection des deux RDD.

```
RDD1 = sc.parallelize([1,2,3,4])
RDD2 = sc.parallelize([6,5,4,3])
print RDD1.intersection(RDD2).collect()
```

4.2.11. Transformations sur des paires (clé, valeur)

Les transformations suivantes manipulent des RDD dont les éléments sont des paires (clé, valeur) ((K, V) en anglais)

- RDD.groupByKey() : retourne un RDD dont les éléments sont des paires (clé, liste des valeurs ayant cette clé dans le RDD concerné).
- RDD.sortByKey(ascending) : retourne un RDD dont les clés sont triées. Mettre True ou False
- RDD.reduceByKey(fonction) : regroupe les valeurs ayant la même clé et leur applique la fonction (a,b)→c.

 ▶

```
retourne [(1, "paul-emile-victor"), (2, "anne-marie")]
```

,Ψ,

4.2.12. Transformations de type jointure

Spark permet de calculer des jointures entre RDD1= $\{(K1,V1)...\}$ et RDD2= $\{(K2,V2)...\}$ et partageant des clés K identiques.

- RDD1. join(RDD2): retourne toutes les paires (K, (V1, V2)) lorsque V1 et V2 ont la même clé.
- RDD1.leftOuterJoin(RDD2): retourne les paires (K, (V1, V2)) ou (K, (V1, None)) si (K, V2) manque dans RDD2
- RDD1.rightOuterJoin(RDD2): retourne les paires (K, (V1, V2)) ou (K, (None, V2)) si (K,V1) manque dans RDD1
- RDD1.fullOuterJoin(RDD2): retourne toutes les paires (K, (V1, V2)), (K, (V1, None)) ou (K, (None, V2))

```
RDD1 = sc.parallelize([ (1,"tintin"),(2,"asterix"),(3,"spirou") ])
RDD2 = sc.parallelize([ (1,1930),(2,1961),(1,1931),(4,1974) ])
print RDD1.join(RDD2).collect()
```

4.3. SparkSQL

4.3.1. Présentation

SparkSQL rajoute une couche simili-SQL au dessus des RDD de Spark. Ça s'appuie sur deux concepts :

DataFrames Ce sont des tables SparkSQL : des données sous forme de colonnes nommées. On peut les construire à partir de fichiers JSON, de RDD ou de tables Hive (voir le dernier cours).

RDDSchema C'est la définition de la structure d'un DataFrame. C'est la liste des colonnes et de leurs types. Un RDDSchema peut être défini à l'aide d'un fichier JSON.

Il y a des liens entre DataFrame et RDD. Les RDD ne sont que des données, des n-uplets bruts. Les DataFrames sont accompagnées d'un schéma.

4.3.2. Début d'un programme

Un programme pySparkSQL doit commencer par ceci:

```
##!/usr/bin/python
from pyspark import SparkConf, SparkContext, SQLContext
from pyspark.sql.functions import *

nomappli = "essai1"
config = SparkConf().setAppName(nomappli)
sc = SparkContext(conf=config)
sqlContext = SQLContext(sc)
```

sqlContext représente le contexte SparkSQL. C'est un objet qui possède plusieurs méthodes dont celles qui créent des DataFrames et celles qui permettent de lancer des requêtes SQL.

4.3.3. Créer un DataFrame

Il y a plusieurs manières de créer un DataFrame. Il faut à la fois fournir le schéma (noms et types des colonnes) et les données. L'une des méthodes simples consiste à utiliser un fichier JSON.

Un fichier JSON est pratique car il contient à la fois les données et le schéma, mais ça ne convient que pour de petites données.

Un fichier JSON contient la sérialisation d'une structure de données JavaScript. Pour les données qui nous intéressent, c'est simple. Chaque n-uplet est englobé par {...}; les champs sont écrits "nom": "valeur". Voici un exemple de trois n-uplets:

```
{"nom":"Paul"}
{"nom":"Émile", "age":30}
{"nom":"Victor", "age":19}
```

4.3.4. Créer un DataFrame à partir d'un fichier JSON

Voici comment créer un DataFrame :

```
df = sqlContext.read.json("fichier.json")
```

Elles retournent un DataFrame df contenant les données. Voir plus loin ce qu'on peut en faire.

A savoir qu'un DataFrame ainsi créé ne connaît pas les types des colonnes, seulement leurs noms.

4.3.5. Créer un DataFrame à partir d'un RDD

C'est plus compliqué car il faut indiquer le schéma. Un schéma est une liste de **StructField**. Chacun est un couple (nom, type).

```
## création d'un RDD sur le fichier personnes.csv
fichier = sc.textFile("hdfs:/tmp/personnes.csv")
tableau = fichier.map(lambda ligne: ligne.split(";"))
## définition du schéma
champ1 = StructField("nom", StringType)
champ2 = StructField("prenom", StringType)
champ3 = StructField("age", IntType)
schema = [champ1, champ2, champ3]
## création d'un DataFrame sur le RDD
personnes = sqlContext.createDataFrame(tableau, schema)
```

personnes est un DataFrame contenant les données et le schéma.

4.3.6. Extraction d'informations d'un DataFrame

Il est facile d'extraire une colonne d'un DataFrame :

colonneAge = personnes.age

Note: si une propriété est vide ou vaut null, Python voit None.

La propriété columns retourne la liste des noms des colonnes :

```
print personnes.columns
```

La classe DataFrame possède de nombreuses méthodes qui seront présentées plus loin, page 75.

4.3.7. Donner un nom de table SQL à un DataFrame

Cela consiste à donner un nom désignant la future table SQL contenue dans le DataFrame. C'est une opération nécessaire pour exécuter des requêtes SQL. En effet, la variable personnes contenant le DataFrame ne connaît pas son propre nom.

```
personnes.registerTempTable("personnes")
```

Le DataFrame pourra être utilisé dans une requête SQL sous le nom personnes. Il est donc commode de remettre le même nom que le DataFrame.

NB: ce n'est qu'une table temporaire, elle disparaît à la fin du programme.

4.3.8. Exemple de requête SQL

Une fois que le DataFrame est rempli et nommé, on peut l'interroger. Il y a plusieurs moyens. Le premier est d'écrire directement une requête SQL.

```
resultat = sqlContext.sql("SELECT nom FROM personnes")

for nuplet in resultat.collect():
    print nuplet.nom
```

Le résultat de la méthode sql est un nouveau DataFrame contenant les n-uplets demandés (documentation). On les affiche à l'aide d'une simple boucle et d'un appel à collect() comme en pySpark.

Un autre moyen pour écrire des requêtes est d'appeler les méthodes de l'API.

4.4. API SparkSQL

4.4.1. Aperçu

L'API SparkSQL pour Python est très complète. Elle comprend plusieurs classes ayant chacune de nombreuses méthodes :

DataFrame représente une table de données relationnelles

Column représente une colonne d'un DataFrame

Row représente l'un des n-uplets d'un DataFrame

Ces classes permettent d'écrire une requête SQL autrement qu'en SQL, à l'aide d'appels de méthodes enchaînés.

4.4.2. Exemple de requête par l'API

Soit une table de clients (idclient, nom) et une table d'achats (idachat, idclient, montant). On veut afficher les noms des clients ayant fait au moins un achat d'un montant supérieur à 30.

```
En SQL, on l'écrirait :
```

```
SELECT DISTINCT nom FROM achats JOIN clients
ON achats.idclient = clients.idclient
AND achats.montant > 30.0;
```

```
En pySparkSQL:
```

```
resultat = achats.filter(achats.montant > 30.0)
    .join(clients, clients.idclient == achats.idclient) \
    .select("nom") \
    .distinct()
```

4.4.3. Classe DataFrame

C'est la classe principale. Elle définit des méthodes à appliquer aux tables. Il y en a quelques unes à connaître :

• filter(condition) retourne un nouveau DataFrame qui ne contient que les n-uplets qui satisfont la condition. Cette condition peut être écrite dans une chaîne SQL ou sous forme d'une condition Python.

```
resultat = achats.filter("montant > 30.0")
resultat = achats.filter(achats.montant > 30.0)
```

Remarquer la différence de nommage des champs.

4.4.4. Méthodes de DataFrame

- count () retourne le nombre de n-uplets du DataFrame concerné.
- distinct() retourne un nouveau DataFrame ne contenant que les n-uplets distincts
- limit(n) retourne un nouveau DataFrame ne contenant que les n premiers n-uplets
- join(autre, condition, type) fait une jointure entre self et autre sur la condition. Le type de jointure est une chaîne parmi "inner" (défaut), "outer", "left_outer", "right_outer" et "semijoin"
- collect() retourne le contenu de self sous forme d'une liste de Row. On peut l'utiliser pour un affichage final :

```
print achats.filter(achats.idclient == 1).collect()
```

4.4.5. Agrégation

- groupBy(colonnes) regroupe les n-uplets qui ont la même valeur pour les colonnes qui sont désignées par une chaîne SQL. Cette méthode retourne un objet appelé GroupedData sur lequel on peut appliquer les méthodes suivantes :
- count(): nombre d'éléments par groupe
- avg(colonnes): moyenne des colonnes par groupe
- max(colonnes), min(colonnes): max et min des colonnes par groupe
- sum(colonnes): addition des colonnes par groupe

```
tapc = achats.groupBy("idclient").sum("montant")
napc = achats.groupBy("idclient").count()
```

L'agrégation crée des colonnes appelées d'après la fonction : "AVG(montant)", "MAX(montant)", etc.

4.4.6. Classement

• sort(colonnes) classe les n-uplets de self selon les colonnes, dans l'ordre croissant. Si on spécifie la colonne par un nom pyspark (table.champ, on peut lui appliquer la méthode desc() pour classer dans l'ordre décroissant; sinon, il faut employer la fonction desc(colonnes) pour classer dans l'ordre décroissant.

La méthode first retourne le premier n-uplet de self.

Semaine 5

Cassandra

Le cours de cette semaine présente le SGBD Cassandra, conçu pour le stockage de mégadonnées sous forme de tables ressemblant à celle de SQL.



Figure 12: Cassandra

Ce qui caractérise Cassandra, c'est la distribution des n-uplets sur des machines organisées en anneau et un langage ressemblant à SQL pour les interroger.

Un plugin permet de traiter les données Cassandra à l'aide de Spark.

5.1. Cassandra

5.1.1. Présentation rapide

Cassandra est totalement indépendant de Hadoop. En général, ces deux-là s'excluent car chacun réquisitionne toute la mémoire et la capacité de calcul.

Cassandra gère lui-même la distribution et la réplication des données. Les requêtes distribuées sont extrêmement rapides.

Cassandra offre un langage d'interrogation appelé CQL très similaire à SQL, mais beaucoup plus limité et certains aspects sont très spécifiques.

Cassandra est issu d'un projet FaceBook, rendu libre en 2008 sous licence Apache. Une version professionnelle est développée par DataStax.

NB: tout ne sera pas expliqué dans ce cours, il faudrait cinq fois plus de temps.

5.1.2. Modèle de fonctionnement

Cassandra est **distribué**, c'est à dire que :

1. Les données sont disposées sur plusieurs machines, avec ou sans réplication (certaines machines ont des données en commun).

2. Les traitements sont effectués simultanément sur ces machines, selon les données qu'elles ont, par rapport à ce qu'il faut faire.

Cassandra est également décentralisé, c'est à dire qu'aucune machine n'a un rôle particulier.

- Dans Hadoop, les machines n'ont pas les mêmes rôles : namenode, datanode, nodemanager...
- Au contraire, dans Cassandra, les machines ont toutes le même rôle : stocker les données et calculer les requêtes. On peut contacter n'importe laquelle pour toute requête.

5.1.3. Structure du cluster et données

Les machines, appelées nodes, sont organisées en un « anneau » (ring) : chacune est reliée à une précédente et une suivante, le tout formant une boucle.

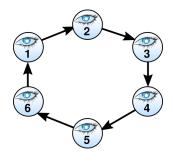


Figure 13: Structure d'anneau

L'anneau est construit automatiquement, par découverte de proche en proche à partir de quelques machines initiales.

5.1.4. Communication entre machines

Les communications sont gérées d'une manière appelée Gossip (rumeur) : les informations vont d'un nœud à l'autre.

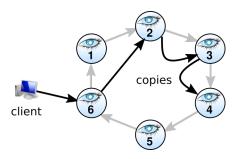


Figure 14: Structure d'anneau

Un client dépose des données sur l'un des nœuds, elles sont dupliquées et envoyées aux nœuds concernés (voir plus loin).

5.1.5. Cohérence des données

Les mises à jour des données sont donc effectuées de proche en proche, et de manière non synchronisée.

Ce modèle sans arbitre central pose un problème pour définir la cohérence des données (*consistency*). À un moment donné, il est possible que les machines n'aient pas toutes les mêmes valeurs dans les tables, le temps que les mises à jour se propagent.

5.1.6. Théorème CAP

En fait, c'est un problème de fond. Dans tout système de données, il est impossible d'avoir simultanément :

- la cohérence (Consistency) : les clients lisent tous la même valeur au même moment,
- la disponibilité (Availability) : les données peuvent être lues et écrites à tout moment,
- la résistance aux Partitions : les données peuvent être distribuées et résister à des pannes de communication entre machines.

Chaque système privilégie deux de ces critères. Par exemple les SGBD SQL ne garantissent que le couple CA, Cassandra privilégie AP, et HBase uniquement CP.

5.1.7. Théorème CAP

Concernant la consistance, Cassandra propose trois niveaux :

Consistance stricte Celle des SGBD relationnels. Toute lecture de données doit retourner la dernière valeurs écrite. Consistance causale Si une donnée est modifiée plusieurs fois en séquence par le même agent, il faut obliger les lectures à retourner la dernière valeur. Par contre si elle est modifiée simultanément par des agents différents, alors il se peut que certains ne relisent pas la même valeur que les autres.

Consistance finale Les mises à jour sont faites progressivement, en arrière-plan. Les données ne sont cohérentes qu'au bout d'un certain temps.

Cela se choisit lors de la création des tables.

5.1.8. Modèle de données

Vocabulaire de Cassandra concernant les données :

Espace de clés C'est l'équivalent d'une base de données dans le monde SQL. Un keyspace peut contenir plusieurs tables.

Table Une table regroupe des colonnes. Comme en SQL, il y a une clé primaire et les colonnes peuvent être indexées pour des recherches plus rapides.

Colonne Elle contiennent les attributs des n-uplets. Ce sont des paires (clé, valeur), la clé est l'identifiant d'un n-uplet.

Partition C'est l'équivalent d'un n-uplet, une liste de (nom de colonne, valeur). Les n-uplets sont identifiés par la clé primaire.

5.1.9. Stockage des données

Chaque nœud Cassandra stocke une partie des n-uplets d'une table. Ce n'est pas fait n'importe comment :

- La clé primaire des n-uplet est transformée en un nombre appelé *token* par un hachage. Plusieurs algorithmes de hachage sont disponibles : murmur, md5, lexicographique.
- Chaque machine stocke un intervalle de ces hachages (de tel token à tel token) et les intervalles pris en charge se suivent en croissant, selon l'ordre de l'anneau. Ça forme une partition mathématique régulière des tokens.

Ainsi tous les tokens possibles sont quelque part dans l'anneau, et on sait très rapidement à quelle machine s'adresser quand on demande un n-uplet.

5.1.10. Réplication et redistribution des données

En général, pour la fiabilité, les données sont dupliquées N fois, par exemple 3 fois.

Les données d'une machine sont automatiquement recopiées sur les N-1 suivantes dans l'ordre de l'anneau, par le gossip.

Si une machine devient inaccessible, ou si on rajoute une nouvelle machine dans l'anneau, c'est assez compliqué. La partition des tokens est bouleversée. Normalement, il doit y avoir le même nombre de tokens sur chaque machine. Il faut donc redistribuer les tokens sur les machines voisines.

Pour faire tout cela plus facilement et ne pas surcharger le réseau, Cassandra définit des nœuds virtuels : une machine physique contient plusieurs machines virtuelles, en fonction de leur puissance de calcul, chacune stockant un intervalle de tokens.

5.1.11. Stockage des données

Initialement, les nouveaux n-uplets sont stockés en mémoire, dans une sorte de *cache*. Comme avec un système de fichiers, Cassandra enregistre un journal pour la fiabilité. Ça permet de modifier les données récentes très rapidement.

Les données stables sont placées dans une structure appelée SSTable sorted string table. C'est là qu'elles résident, une fois consolidées.

Lorsqu'on supprime un n-uplet, il est simplement marqué comme supprimé (tombstone). La suppression effective se fera ultérieurement lors d'un processus appelé compactage (compaction). Ce processus reconstruit de nouvelles SSTables à partir des anciennes.

5.1.12. Informations sur le cluster

La commande nodetool permet de gérer le cluster. On lui fournit un argument qui indique quoi faire :

• Pour afficher des informations générales sur le cluster :

.↓.

```
nodetool info
nodetool describecluster
```

• Pour afficher l'état de chaque machine dans le cluster :

,↓,

nodetool status

• Pour afficher la liste (énorme et incompréhensible) des intervalles de tokens machine par machine :

,↓,

nodetool ring

5.1.13. Connexion au shell Cassandra CQL

Ce shell permet de manipuler et interroger la base de données dans un langage ressemblant à SQL.

Il faut fournir le nom ou le n°IP d'une des machines du cluster. Par exemple, à l'IUT, il suffira de taper :

```
prompt$ cqlsh master
```

Cela ouvre un shell CQL dans lequel on tape les requêtes (^D ou exit pour quitter).

La première à connaître est HELP. On peut lui ajouter un paramètre, par exemple HELP DESCRIBE.

5.1.14. Premières commandes

• Création d'un espace de clés (ensemble de tables)

lacksquare

```
CREATE KEYSPACE [IF NOT EXISTS] nomkeyspace
WITH REPLICATION = {
    'class': 'SimpleStrategy',
    'replication_factor': 2
};
```

La stratégie SimpleStrategy convient pour les clusters locaux. Ici, les données seront répliquées en 2 exemplaires.

• Suppression d'un keyspace et de tout son contenu

DROP KEYSPACE nomkeyspace;

Affichage d'informations 5.1.15.

• Liste des keyspaces existants

ı₩

DESCRIBE KEYSPACES;

• Structure d'un keyspace : cela affiche toutes les commandes servant à le reconstruire ainsi que ses tables

DESCRIBE KEYSPACE nomkeyspace;

• Sélection d'un keyspace pour travailler

USE nomkeyspace;

Au lieu de changer de keyspace, on peut aussi préfixer toutes les tables par nomkeyspace.nomtable

5.1.16. Premières commandes, suite

• Création d'une table

```
CREATE TABLE [IF NOT EXISTS] nomtable ( def colonnes );
```

On peut préfixer le nom de la table par nomkeyspace. si on est hors keyspace ou qu'on veut en désigner un autre.

Les définitions de colonnes sont comme en SQL: nom type. Les types sont boolean, int, float, varchar, text, blob, timestamp, etc.

Il y a des types spéciaux, comme counter, list, set, map, etc.

Voir la documentation.

5.1.17.Identification des n-uplets

Soit une table représentant des clients :



```
CREATE TABLE clients (
    idclient INT,
                       -- nº du client
    departement INT,
                       -- n° du département, ex: 22, 29, 35...
   nom TEXT, ...
                       -- coordonnées du client...
   PRIMARY KEY (...)
```

On a plusieurs possibilités pour la contrainte PRIMARY KEY :

- PRIMARY KEY (idclient): les n-uplets sont identifiés par le n° client, c'est la « row key »
- PRIMARY KEY (departement, idclient): la clé est composite, departement sert de « clé de partition ». Tous les clients du même département seront sur la même machine et ils seront classés par idclient.

Création d'un index secondaire 5.1.18.

La clé est un index primaire. On rajoute un index secondaire par :

```
CREATE INDEX ON table ( nomcolonne );

L'index s'appelle généralement table_nomcolonne_idx.

Pour supprimer un index :

DROP INDEX table_nomcolonne_idx
```

Il n'est pas du tout recommandé de construire un index lorsque :

- les données sont extrêmement différentes (ex: une adresse mail)
- les données sont très peu différentes (ex: une année)

Il vaut mieux dénormaliser le schéma, construire une autre table ayant une clé primaire adaptée.

5.1.19. Insertion de données

C'est un peu comme en SQL et avec d'autres possibilités :

```
INSERT INTO nomtable (nomscolonnes...) VALUES (valeurs...);
INSERT INTO nomtable JSON 'données json';
```

Contrairement à SQL, les noms des colonnes concernées sont obligatoires, mais toutes les colonnes n'ont pas obligation d'y être, les absentes seront affectées avec null.

```
Exemples:
```

```
INSERT INTO clients
    (idclient, departement, nom) VALUES (1, 22, 'pierre');
INSERT INTO clients
    (idclient, nom) VALUES (2, 'paul');
INSERT INTO clients JSON '{"id":3, "nom":"jacques"}';
```

5.1.20. Insertion par fichier CSV

Il est possible de stocker les données dans un fichier CSV et de les injecter dans une table par :

```
COPY nomtable(nomscolonnes...) FROM 'fichier.csv'
WITH DELIMITER=';' AND HEADER=TRUE;
```

On doit mettre les noms des colonnes dans le même ordre que le fichier CSV.

Une table peut être enregistrée dans un fichier CSV par :

```
COPY nomtable(nomscolonnes...) TO 'fichier.csv';
```

Le fichier sera créé/écrasé avec les données indiquées.

5.1.21. Sélection de données

C'est comme en SQL :

```
SELECT nomscolonnes... FROM table
  [WHERE condition]
  [LIMIT nombre]
  [ALLOW FILTERING];
```

Les colonnes peuvent utiliser la notation *.

Il y a une très forte limite sur la clause WHERE : elle doit sélectionner des n-uplets contigus dans un index. Donc c'est limité aux conditions sur les clés primaires ou secondaires. On peut ajouter les mots-clés ALLOW FILTERING pour rompre cette contrainte mais ce n'est pas recommandé car ça oblige à traiter tous les n-uplets.

5.1.22. Agrégation

On peut faire ceci comme en SQL :

```
SELECT nomscolonnes... FROM table
...
GROUP BY clé de partition;
```

Les colonnes peuvent faire appel aux fonctions d'agrégation COUNT, MIN, MAX, AVG, SUM ainsi que des clauses GROUP BY. Mais dans ce cas, il est impératif que la colonne groupée soit une clé de partition (la première dans la clé primaire).

Vous voyez que le schéma des tables doit être conçu en fonction des requêtes et non pas en fonction des dépendances fonctionnelles entre les données. Cela implique de *dénormaliser* le schéma.

5.1.23. Autres requêtes

Oubliez les jointures, ça n'est pas possible. Cassandra, comme les autres systèmes, est destiné à stocker d'énormes volumes de données et à y accéder rapidement. Les possibilités de traitement sont très limitées. Pour en faire davantage, il faut programmer avec les API de Cassandra, ou avec SparkSQL, voir plus loin.

CQL offre d'autres possibilités : création de triggers et de fonctions, mais ça nous entraînerait trop loin.

5.1.24. Mise à jour de n-uplets

Comme avec SQL, on peut mettre à jour ou supprimer des valeurs :

```
UPDATE nomtable SET nomcolonnes=valeur WHERE condition;
DELETE FROM nomtable WHERE condition;
```

Il faut savoir que les valeurs supprimées sont marquées *mortes*, elles créent seulement une *tombstone*, et seront réellement supprimées un peu plus tard.

Il en va de même avec les mises à jour, elles sont associées à un timestamp qui permet de savoir laquelle est la plus récente sur un nœud.

5.2. Injection de données

5.2.1. Présentation

On s'intéresse au remplissage de tables Cassandra par des fichiers extérieurs (HDFS ou autres).

Ce n'est pas un problème avec une application neuve, remplissant ses tables au fur et à mesure. C'est un problème si on dispose déjà des données sous une autre forme et qu'on veut les placer dans Cassandra. Les requêtes COPY FROM sont très lentes.

La technique proposée consiste à créer directement des structures de données internes de Cassandra, des SSTables, puis d'utiliser un outil du SDK, sstableloader, voir cette page pour déplacer ces tables dans les dossiers internes. On appelle cela du *bulk loading*.

Ψ,

ᅶ

5.2.2. Étapes

On suppose que la table et son keyspace sont déjà créés.

- 1. Dans un premier temps, il faut programmer en Java un lecteur pour les données dont on dispose.
 - a. D'abord, il faut préparer deux chaînes : le schéma de la table et la requête CQL d'insertion.
 - b. On doit créer un écrivain de SSTable. C'est une instance de CQLSSTableWriter prenant le schéma et la requête.
 - c. Ensuite, on lit chaque n-uplet des données et on le fournit à l'écrivain.

Il y a une limite RAM au nombre de n-uplets pouvant être écrit ensemble, donc il faut périodiquement changer d'écrivain.

2. Ensuite, on lance sstableloader sur ces tables.

Consulter ce blog pour un exemple complet.

5.2.3. Définition du schéma et de la requête d'insertion

Voici comment définir les deux chaînes :

```
String schema = "CREATE TABLE ks.table (...)");
String insert = "INSERT INTO ks.table (...) VALUES (?,?,?...)";
```

Constatez que la requête d'insertion est une requête préparée. Chaque ? sera remplacé par une valeur lors de la lecture des données, mais ça sera fait automatiquement par l'écrivain de SSTable.

5.2.4. Création de l'écrivain de SSTable

Ensuite, on initialise l'écrivain à l'aide d'un builder :

Le dossier destination des SSTable, outDir est à définir là il y a beaucoup de place libre. D'autre part, son chemin est structuré ainsi : dossier/n°/ks/table. Cet écrivain devra être recréé en incrémentant le numéro tous les quelques dizaines de milliers de n-uplets.

5.2.5. Écriture de n-uplets

Voici le principe, extraire les colonnes puis les écrire :

```
// extraire les colonnes des données
String[] champs = ligne.split(";");
Integer col1 = Integer.parseInt(champs[0]);
Float col2 = Float.parseFloat(champs[1]);
String col3 = champs[2];

// écrire un n-uplet
writer.addRow(col1, col2, col3);
```

NB: les colonnes doivent être des objets correspondant au schéma. La méthode addRow remplit les paramètres de la requête préparée.

Il existe des variantes de addRow, consulter les sources, mais le problème principal est le nombre des allocations mémoire qu'elle fait à chaque appel.

5.2.6. Algorithme général

Voici le programme général :

,↓,

```
import org.apache.cassandra.config.Config;
public static void main(String[] args)
    Config.setClientMode(true);
    // ouvrir le fichier de données
    BufferedReader br = new BufferedReader(new InputStreamReader(...));
    String ligne; long numligne = 0;
    while ((ligne = br.readLine()) != null) {
        // créer l'écrivain si besoin
        if (numligne++ % 50000 == 0) {...}
        // extraire les colonnes des données...
        // écrire le n-uplet...
    }
}
```

Envoi des tables à Cassandra 5.2.7.

Pour finir, il reste à placer les SSTables obtenues dans Cassandra. On peut utiliser ce petit script bash :

```
for d in /tmp/cass/*
    sstableloader -d master $d/ks/table
done
```

master étant le nom de l'une des machines du cluster. On doit retrouver le keyspace et le nom de la table dans le chemin fourni à sstableloader.

On va maintenant voir comment utiliser une table Cassandra avec Spark.

SparkSQL sur Cassandra 5.3.

5.3.1. Présentation

Le cours précédent avait présenté les concepts de DataFrame. C'est à dire l'association entre un RDD et un schéma. Cette association est automatique quand on utilise Cassandra en tant que source de données.

Pour cela, il suffit d'importer un pluqin établissant le lien entre pySpark et Cassandra. Il s'appelle pyspark-cassandra. Il fonctionne actuellement très bien, mais hélas, il n'est pas « officiel » et donc pourrait devenir obsolète.

Ensuite, on ouvre une table Cassandra et on obtient un DataFrame sur lequel on peut faire tout calcul Spark souhaité.

5.3.2. Début d'un script

Un script pySpark doit commencer par ces lignes:

5.3.3. Ouverture d'une table Cassandra

Comment faire plus simple que ceci pour ouvrir une table appelée clients dans un keyspace ks?

```
ldsymbol{\perp}
```

```
clients = csc.cassandraTable("ks", "clients")
```

Toutes les requêtes Spark sont possibles, voici quelques exemples :

```
,
```

```
print clients.count()
print client.map(lambda client: client.age).filter(None).mean()
```

Les n-uplets sont également vus comme des dictionnaires Python, on peut accèder aux colonnes par la notation nuplet['nomcol']

5.3.4. Lancement d'un script

Le lancement est un peu plus compliqué, mais il suffit de faire un script shell :

```
lacksquare
```

```
spark-submit \
--py-files /usr/lib/spark/jars/pyspark-cassandra-0.7.0.jar \
script.py
```

Si on doit ajouter d'autres scripts Python, tels qu'une classe pour traiter les données, il faut les ajouter après le jar, avec une virgule pour séparer :

```
spark-submit \
--py-files \
   /usr/lib/spark/jars/pyspark-cassandra-0.7.0.jar,client.py \
script.py
```

Semaine 6

Elasticsearch et Kibana

Nous allons étudier une autre sorte de base de données, Elasticsearch, tournée vers l'indexation et la recherche rapide d'informations parmi des méga-données.



Figure 15: Elastic

Elasticsearch est un système qui regroupe un très grand nombre de fonctionalités. Ce cours ne peut pas en faire l'inventaire et ne sera qu'un survol rapide de l'essentiel.

NB: c'est la version 1 du cours, elle contient sûrement quelques erreurs.

6.1. Indexation et recherche

6.1.1. Présentation rapide

Elasticsearch est l'aboutissement actuel des techniques d'indexation des documents, qui permettent de retrouver rapidement un document en fonction de mots-clés, d'expressions régulières, de fragment de texte, etc.

Un système numérique, proposé en 1876 par Dewey et régulièrement amélioré, par exemple par la *Online Computer Library Center* (OCLC), permet d'indexer les livres d'une bibliothèque. Un code numérique, appelé *cote*, ayant au moins 3 chiffres (classe, division, section) est attribué à chaque ouvrage. Ainsi tous les livres du même thème sont rangés par cote, au même endroit (et non pas dans l'ordre alphabétique des auteurs).

Ce système a été dépassé par internet. Chercher sur le contenu de toutes sortes de documents impose une indexation plus poussée.

6.1.2. Elasticsearch et Lucene

Elasticsearch utilise Apache Lucene en interne. C'est une API Java libre permettant d'indexer des documents. L'index qu'elle produit fait entre 20 et 30 % de la taille des documents indexés, mais toutes sortes de recherches sont possibles, et les résultats sont classés par pertinence (score).

Lucene demande de programmer pour effectuer l'indexation : surcharger des classes, paramétrer et assembler des instances. Par exemple, redéfinir la manière dont les mots sont découpés dans un document, les mots à ignorer dans un texte (articles et mots de liaison). Voir ce tutoriel.

NB: Lucene évolue très rapidement². Des classes et méthodes apparaissent, d'autres disparaissent...

²Version 7.7.0 mi-février 2019, 7.7.1 début mars et 8.0.0 mi-mars.

6.2. Lucene, petit aperçu

6.2.1. Exemple de programme Lucene, initialisation

Voici un petit programme Java qui illustre Lucene, le projet complet est dans ExempleLucene.zip:

```
// dossier pour stocker l'index
Directory index = MMapDirectory.open(Paths.get("index.dir"));

// analyseur de document, ici, c'est celui de base
StandardAnalyzer analyzer = new StandardAnalyzer();

// créer un écrivain d'index
IndexWriterConfig config = new IndexWriterConfig(analyzer);
IndexWriter writer = new IndexWriter(index, config);
```

Ca continue sur les transparents suivants...

6.2.2. Exemple de programme Lucene, indexation

On continue avec l'ajout d'un document (à mettre dans une méthode pour insérer de nombreux documents similaires) :

```
// document
Document d1 = new Document();

// champs
d1.add(new TextField("titre", "Elasticsearch", Field.Store.YES));
d1.add(new StringField("isbn", "978-1449358549", Field.Store.YES));
d1.add(new IntPoint("pages", 687));

// enregistrement dans l'index
writer.addDocument(d1);
```

```
// fermeture de l'écrivain
writer.close();
```

6.2.3. Exemple de programme Lucene, recherche

Ensuite, on crée une requête de recherche :

```
// construction d'une requête à l'aide d'un "assistant"
BooleanQuery.Builder builder = new BooleanQuery.Builder();

// le titre doit de préférence contenir "search"
Query query1 = new TermQuery(new Term("title", "search"));
builder.add(query1, BooleanClause.Occur.SHOULD);

// le nombre de pages doit être entre 150 et 400 inclus
Query query2 = IntPoint.newRangeQuery("pages", 150, 400);
builder.add(query2, BooleanClause.Occur.MUST);

// requête prête à être exécutée
BooleanQuery query = builder.build();
```

6.2.4. Exemple de programme Lucene, résultats

Enfin, on lance la recherche:

```
// lancement de la recherche, 10 résultats au max
IndexReader reader = DirectoryReader.open(index);
IndexSearcher searcher = new IndexSearcher(reader);
TopScoreDocCollector collector=TopScoreDocCollector.create(10);
searcher.search(query, collector);

// affichage
for (ScoreDoc hit: collector.topDocs().scoreDocs) {
    Document doc = searcher.doc(hit.doc);
    System.out.println(doc.get("isbn")+" "+doc.get("title"));
}

// fermeture
reader.close();
```

6.3. Elasticsearch

6.3.1. Elasticsearch

Elasticsearch (ES) intègre Lucene pour effectuer l'indexation et la recherche, mais au lieu d'obliger à programmer en Java, il offre une interface REST plus souple.

ES est distribué de manière transparente et extensible (scalable) sur un groupe de machines (cluster).

Enfin, ES est accompagné de nombreux outils pour exploiter toutes sortes de données :

- analyse de données, graphiques
- apprentissage automatique (machine learning)

6.3.2. Interface REST

Une interface REST (Representational State Transfer) consiste en un serveur HTTP couplé à une base de données :

- L'URL indique l'adresse de la donnée concernée, appelée *end-point*. Par exemple http://serveur/produit/8763, http://serveur/client/342/achat/5/produit/8763.
- L'action : lorsqu'on construit une requête HTTP, on indique une « méthode » parmi : GET, POST, PUT, DELETE. GET sert à lire une information, POST à en créer, PUT à modifier et DELETE à supprimer une information.
- Les paramètres sont encodés en JSON dans la « charge utile ».
- Le code d'état indique le succès de l'action : 200 ok, 201 créé, 202 modifié, 404 non trouvé, 409 en double...

Un service Web conforme à cette norme est appelé RESTful.

6.3.3. Utilisation d'une interface REST

Le problème est de construire des requêtes HTTP avec un URL, une méthode et un contenu. Ce n'est pas commode :

- Avec une extension pour Firefox : RESTclient, mais bug ?
- En ligne de commande :

```
curl [-X méthode] url [-d contenu]
Exemples:
curl -X PUT http://serveur/produit/8763/nom -d Kiwi
curl -X DELETE http://serveur/produit/8763
```

• Par programme Python :

```
,↓,
```

```
import requests
requests.post("http://serveur/produits",
    json={"id": "8763", "type": "fruit", "nom": "Pomme"})
requests.put("http://serveur/produit/8763/nom", "Kiwi")
requests.delete("http://serveur/produit/6541")
```

6.3.4. Configuration bash pour travailler

Dans la suite du cours, on va faire de nombreuses références au serveur REST. Pour que ça soit plus pratique, on définit une variable shell :

```
SERVEUR='http://master:9200' # â l'IUT

Ainsi, on pourra faire:

curl -X GET "$SERVEUR/arbres/arbre/1"

Et on définit aussi un alias curljson comme ceci:

alias curljson='curl -H "Content-Type: application/json"'
```

Cet alias facilite l'envoi de documents JSON qui sont au cœur de ES, voir plus loin.

6.4. Modèle de données dans Elasticsearch

6.4.1. Index, types et documents

ES stocke des « documents ». Ils peuvent être du simple texte, ou être constitués de différents champs. Un document possède un identifiant unique, c'est ce qu'on appelerait n-uplet dans un SGBD.

Soit la liste des arbres de Paris. Dans un SGBD classique, on en aurait une base Paris contenant une table Arbres. Celle-ci contiendrait des n-uplet, chacun représentant un arbre avec différentes colonnes: taille, année...

Dans ES, on construira un **index** Arbres contenant des données du **type** Arbre. Ce type définit chaque **document** de l'index par différents **champs** : taille, année... Pour d'autres données sur Paris, on construirait un autre index, et/ou avec un autre type.

Attention, le mot index a donc deux sens : l'équivalent d'une BDD et une table pour accélérer les recherches.

6.4.2. Index inversé

Chaque propriété de chaque document est indexée, ce qui permet de retrouver très rapidement tous les documents possédant telle valeur pour telle propriété.

Dans un SGBD classique, on construit un index sur une colonne, permettant de retrouver tous les n-uplets possédant une certaine valeur sur cette colonne.

Dans ES, on les appelle index inversés. ES construit la liste de tous les mots différents présents dans les documents et crée un index. On peut ensuite trouver immédiatement tous les documents qui contiennent tel mot.

6.4.3. Mécanismes internes

En quelques mots:

- Elasticsearch est installé sur un *cluster* de machines appelées *nodes*.
- Les index regroupent des documents structurés en types.
- Quand un index est trop grand pour tenir sur un seul node, il est découpé en morceaux appelés shards (éclats).
- On peut également configurer ES pour répliquer les shards sur plusieurs machines.

De cette manière, les recherches sont distribuées, et donc très rapides même sur du Big Data.

NB: la notion de *type* est en cours de disparition. Il n'y a déjà qu'un seul *type* par index, et dans la version 7, les *types* auront disparu.

6.4.4. JavaScript Object Notation

Les documents sont représentés en JSON (format concurrent de XML). Voici l'exemple de l'un des arbres de Paris :

```
"geopoint": {
    "lat": 48.857140829,
    "lon": 2.2953345531
},
    "arrondissement": 7,
    "genre": "Maclura",
    "espece": "pomifera",
    "famille": "Moraceae",
    "annee": 1935,
    "hauteur": 13,
    ...
}
```

6.4.5. Stockage de données

Un tel document est placé sur ES par une requête PUT :

```
curljson -X PUT "$SERVEUR/arbres/arbre/1" -d '{
    "geopoint": {"lat": 48.857140829, "lon": 2.2953345531},
    "arrondissement": 7, ...
}'
```

L'URL \$SERVEUR/arbres/arbre/1 indique le serveur ES, l'index concerné, le type et enfin l'identifiant du document.

L'index arbres est créé s'il n'existe pas. Un second PUT sur le même identifiant écrase le précédent (mise à jour).

Le schéma de la table (du type arbre) est déterminé automatiquement en fonction des données ou préparé à l'avance, voir un peu plus loin.

6.4.6. Stockage de données, suite

Dans le cas, préférable, où les données JSON sont dans un fichier, employer l'une des deux commandes :

```
curljson -X PUT "$SERVEUR/..." -d @fichier.json

cat fichier.json | curljson -X PUT "$SERVEUR/..." -d @-
```

L'alias curljson permet d'ajouter l'entête Content-Type indiquant que c'est du JSON.

L'option -d @- de curl fait lire les données sur sdtin.

Cependant, il est rare d'avoir un seul document dans un fichier. Le transparent suivant montre comment insérer de nombreux documents d'un seul coup.

6.4.7. Insertions en masse (bulk loading)

Le principe est d'insérer plusieurs documents ensemble par une seule requête POST. Ces documents sont mis dans un seul fichier (ou tube Unix), avec une alternance de deux types de lignes :

```
{"index":{"_index":"INDEX","_type":"TYPE","_id":"ID"}}\n
{"champ1":"valeur1", "champ2":"valeur2", ... }\n
```

Les lignes impaires indiquent quel index, quel type et quel document affecter ; les lignes paires fournissent le contenu du document.

Ensuite, on transfère ce fichier par :

```
curl -H "Content-Type: application/x-ndjson" \
    -XPOST "$SERVEUR/_bulk" --data-binary @fichier.bulk
```

Le type MIME est x-ndjson, pas json, car c'est du newline delimited JSON : NDJSON. D'autre part, on poste sur /_bulk.

6.4.8. Insertions en masse, préparation des données

Soit le fichier des arbres, arbres.csv à fournir à ES. Il faut séparer ses champs et en faire du NDJSON. Ce n'est pas très facile, alors je propose un script Python, csv2ndjson.py simple à utiliser :

```
python csv2ndjson.py -i arbres -t arbre arbres.csv | \
curl -H "Content-Type: application/x-ndjson" \
    -XPOST "$SERVEUR/_bulk" --data-binary @-
```

Le script produit les lignes nécessaires pour créer l'index indiqué par l'option -i, et le type de l'option -t. Le fichier CSV doit avoir une ligne de titres, et les champs séparés par des ;

En réponse, Elasticsearch affiche un bilan en JSON :

```
{ "took": 2258, "errors": false, "items": [ ... ] }
```

6.4.9. Schéma d'un index

Lors de l'ajout du premier document, Elasticsearch déduit les types des champs de manière automatique, mais pas forcément correcte. Il est souvent nécessaire de définir le schéma manuellement avant toute insertion de données.

Dans le vocabulaire ES, on ne parle pas de schéma mais de *mappings* associés à un *type*. Ne pas confondre ce *type* qui représente une collection de documents, avec les types des champs.

ES gère de nombreux types de champs:

- texte: text ou keyword voir les explications page 94
- numériques : long, integer, double, float...
- divers: boolean, date, geo_point, ip
- tableau, objet JSON...

6.4.10. Définition du schéma d'un index

Pour définir les types des champs (mappings) d'un index et d'un type, il faut émettre une requête PUT contenant la définition :

L'option include_type_name prépare à la prochaine disparition des types (version 7 de ES).

6.4.11. Types imbriqués

Certains champs peuvent être complexes. On met "properties" au lieu de "type" pour les définir :

On y accède avec une notation pointée : CHAMP2.CHAMP2_1

6.4.12. Définition du schéma d'un index, exemple

Voici les mappings du type arbre de l'index arbres :

6.4.13. Types text et keyword

Ces deux types sont destinés à contenir des chaînes de caractères. Ils diffèrent dans la manière où le texte est indexé.

- Un champ text sert à contenir un texte quelconque qui est découpé en mots, dont chacun est indexé (index inversé), ce qui permet de faire des recherches sur des extraits de ce texte.
- Un champ keyword est pour une chaîne qui est mémorisée en tant qu'entité unique, un mot-clé. Il est impossible de faire une recherche sur des extraits, on ne peut chercher que sur la totalité du mot-clé.

On utilisera text pour un texte quelconque, et keyword pour une chaîne identifiante (adresse mail, n° de téléphone, etc.)

6.4.14. Type text ou keyword? Dilemme

Cela pose un dilemme pour certains champs. Soit par exemple, le nom commun d'un arbre. On rencontre « Séquoia géant » et « Séquoia sempervirent ».

Si on définit ce champ en tant que keyword, on ne pourra pas chercher les arbres dont le nom commun contient « géant ». On ne pourra le faire que si on le définit en tant que text.

Par contre, en tant que text, on ne pourra pas chercher la chaîne exacte « Séquoia géant », ES proposera aussi les autres séquoias et arbres géants. Cependant il leur donnera un score plus faible.

NB: il est possible que je rajoute un transparent sur le calcul du score en fonction de la ressemblance entre le texte et ce qu'on cherche.

6.4.15. Types multiples

Pour résoudre le dilemme précédent, Elastics earch propose d'associer plusieurs types au même champ (multi-fields), voir la documentation.

```
"CHAMP": {
    "type": "text",
    "fields": {
        "SOUS-NOM": { "type": "keyword" }
    }
},
...
```

Le champ peut être accédé en tant que text par son nom et en tant que keyword par la notation pointée CHAMP.SOUS-NOM. En général, on met "raw", ou "keyword" à la place de "SOUS-NOM".

6.4.16. Analyse des textes

Lorsqu'on ajoute un document, ses champs de type text sont découpés en mots et chaque mot est placé dans un index inversé, afin de retrouver instantanément les documents qui contiennent tel ou tel mot.

Déjà, les mots sont tous mis en minuscules. Mais chaque langue a ses spécificités concernant le découpage des mots et l'indexation de leurs variations (cheval = chevaux, etc.). Pour le français, on peut aider Elasticsearch à mieux indexer les mots en rajoutant un *analyzer* à la définition des champs text :

```
"CHAMP": {
    "type": "text",
    "analyzer": "french"
},
```

6.5. Recherches de documents

6.5.1. Récupération d'un document précis

Pour récupérer un document par son identifiant, par exemple 97 :

```
curl -X GET "$SERVEUR/arbres/arbre/97"
```

ES retourne le document ainsi que des informations de contrôle :

```
{ "_index": "arbres",
    "_type": "arbre",
    "_id": "97",
    "_version": 1,
    "found": true,
    "_source": {
        "geopoint": {"lat": 48.83025320, "lon": 2.414005874},
        "espece": "Acer",
        ...
    }
}
```

6.5.2. Recherches

Les recherches se font en interrogeant /INDEX/_search. Soit on fournit un URL qui spécifie la requête, soit c'est dans la charge utile en JSON, voir plus loin.

La recherche la plus simple consiste à demander tous les n-uplets enregistrés, à faire un GET sur _search sans filtre :

```
curl -X GET "$SERVEUR/arbres/_search"
```

L'option -X GET est inutile car présente par défaut.

On peut rajouter l'option ?pretty pour un affichage lisible :

```
curl "$SERVEUR/arbres/_search?pretty"
```

Cette option pretty peut se rajouter à toutes les requêtes (bulk load, etc). Alors attention, s'il y a d'autres paramètres dans l'URL, il faut écrire &pretty pour respecter la syntaxe d'un URL.

6.5.3. Recherches par URL avec critères

Pour filtrer les résultats sur la valeur d'un champ, on rajoute l'option ?q=champ:valeur

```
curl "$SERVEUR/arbres/_search?q=genre:Acer"
```

Dans le cas général, espaces ou requête complexe, il faut encoder l'URL avec certaines options de curl. Voici un exemple :

```
Q='nom\ commun:Oranger\ des\ Osages'
curl --get "$SERVEUR/arbres/_search" --data-urlencode "q=$Q"
```

La variable shell \$Q rend le tout plus lisible, mais mettre un \ devant les espaces et tous les caractères réservés comme +-=&|><!...

Mettre --data-urlencode "pretty" à la fin pour un meilleur affichage.

6.5.4. Critères complexes

Elasticsearch offre une syntaxe simple mais puissante (doc):

• des opérateurs de comparaison qu'on place après le « : »

```
Q='hauteur:>30'
Q='annee\ plantation:<=1699'
Q='annee\ plantation:[1700 TO 1799]'</pre>
```

• les mots clés AND, OR et NOT et les () pour combiner des filtres

```
Q='nom\ commun:Cèdre\ à\ encens AND adresse.arrondissement:8'
Q='(genre:Acer OR genre:Maclura) AND NOT hauteur:>30'
```

• les signes + et - pour exiger ou refuser des termes

```
Q='adresse.rue:(+Avenue -Foch -Quai)'
Q='adresse.rue:Avenue AND -adresse.rue:Foch'
```

6.5.5. Résultats de recherche

Le résultat de la recherche est un document JSON généré par ES. Il contient différentes informations, ainsi que les documents trouvés :

On peut noter la présence d'un score, c'est celui de Lucene. Il dépend de la coïncidence entre les mots cherchés et le document.

6.5.6. Limitation des résultats

Pour éviter d'avoir trop de résultats, on peut ajouter une limite aux recherches, que ce soient des recherches par URL comme précédemment ou par DSL comme ce qui suit.

```
curl "$SERVEUR/arbres/_search?q=${Q}&size=N"
```

Le paramètre N donne le nombre de résultats voulus. C'est équivalent à un LIMIT N en SQL.

6.5.7. Recherches avec DSL

Ce type de recherche, uniquement dans l'URL, est beaucoup trop simple. Pour faire mieux, ES propose un langage appelé DSL, *Domain Specific Language* (doc). On y écrit les requêtes en JSON.

Voici un aperçu, avec la recherche des arbres Acer:

```
curljson "$SERVEUR/arbres/_search?pretty" -d '
{
    "query": {
        "match": {
            "genre": "Acer"
        }
}'
```

Dans la suite, on ne mentionnera que la partie JSON.

6.5.8. Requêtes JSON DSL

Les requêtes DSL ont cette structure générale :

```
{
    "query": {
        CLAUSE
    }
}
```

La clause définit les critères avec cette structure JSON :

```
"OPÉRATEUR": {
    "PARAMÈTRE": "VALEUR",
    "PARAMÈTRE": "VALEUR",
    ...
}
```

Voir l'exemple précédent.

6.5.9. Opérateurs de recherche de texte

Deux opérateurs ont un peu le même rôle : chercher les documents par un texte. Cela dépend du type du champ : keyword ou text.

• {"term": {"CHAMP": "VALEUR"}} pour un champ de type keyword ou numérique, ES trouve les documents dont le champ est exactement égal à la valeur, voir doc de term.

```
{ "query": { "term": { "nom commun": "Séquoia géant" }}}
{ "query": { "term": { "hauteur": 42.0 }}}
```

• {"match": {"CHAMP": "TEXTE"}} et {"match_phrase": {"CHAMP": "TEXTE"}} pour un champ de type text, ES évalue la similitude entre le texte et ce que contient le champ, voir doc de match.

```
{ "query": { "match": { "nom commun": "géant" }}}
```

6.5.10. Opérateurs de recherches d'intervalles

• "range": {"CHAMP": {"COMPAR": "VALEUR", ...}} cherche les documents dont le champ correspond aux valeurs selon les comparateurs :

```
- "gt": greater than, "gte": greater or equal,- "lt": less than, "lte": less or equal.
```

On cherche les arbres dont la hauteur est dans l'intervalle [40, 50[:

6.5.11. Opérateurs de recherche géographique

• Pour chercher les documents, dont un champ est de type <code>geo_point</code>, en fonction d'un éloignement à un point fixe :

```
{"geo_distance": {
    "distance": "DISTANCE",
    "CHAMP": { "lat": LATITUDE, "lon": LONGITUDE }
}}
```

La distance est écrite en mètres : m ou kilomètres : km. Exemple :

```
{"query": {
     "geo_distance": {
         "distance": "1km",
         "geopoint": { "lat": 48.864, "lon": 2.253 }
    }
}
```

6.5.12. Assemblage booléen

Pour des combinaisons de conditions :

- "must": ce qui doit être dans les documents,
- "must not" : ce qui doit être absent des documents,
- "should": indique des alternatives,
- "filter" : pour des conditions non évaluées par un score.

NB: on peut mettre plusieurs clauses à l'aide d'un tableau JSON.

6.5.13. Assemblage booléen, exemple

Afficher les arbres « Acer » qui ne sont ni dans le 12^e , ni dans le 16^e arrondissement :

Remarquez le tableau pour grouper plusieurs clauses.

6.5.14. Assemblage booléen, autre exemple

Afficher les arbres «Ginkgo» qui sont dans le 8^e ou le 12^e arrondissement, malheureusement, les Ginkgo des autres arrondissements sont aussi indiqués, mais avec un score plus faible :

6.5.15. Assemblage booléen, dernier exemple

Afficher uniquement les arbres «Ginkgo» qui sont dans le 8^e ou 12^e arrondissement, mais comme on utilise filter, le score est nul :

6.5.16. Opérateur de présence de valeurs

• {"exists": {"field": "CHAMP"}} cherche les documents qui possèdent ce champ et qui n'est pas null ou vide.

```
{ "query": { "exists": { "field": "hauteur" }}}
```

• Pour l'inverse, on utilise un assemblage booléen :

```
{"query": {
    "bool": {
        "must_not": { "exists": { "field": "hauteur" }}
    }
}
```

6.5.17. Classement des résultats

ES permet de trier les résultats autrement que par leur score. Il suffit de rajouter un élement "sort" avant la requête :

On peut simplifier quand il n'y a qu'un critère de tri :

```
{
    "sort": { "hauteur": "desc"},
    "query": { "match": { "genre": "Acer" }}
}
```

6.5.18. Projection

Pour ne récupérer que certains champs des données recherchées, on ajoute une clause _source à la requête :

Avec false seules les métadonnées sont affichées (nombre de résultats, score max, etc.). Si on indique des champs, seuls ces champs seront affichées en plus des métadonnées.

6.6. Agrégations

6.6.1. Réduction des données

Pour calculer une réduction (distinct, moyenne, somme, min, max...) des valeurs d'un champ :

```
curljson "$SERVEUR/INDEX/_search?size=0" -d '
{
    "aggs": {
        "NOM": {
```

```
"OPERATEUR": { "field": "CHAMP" }
}
}'
```

Le paramètre size=0 de l'URL demande de ne pas afficher les documents ayant servi au calcul. D'autre part, ce n'est plus une "query" mais un "aggs". Le symbole "NOM" sert à nommer le résultat, par exemple "moyenne". Voir la documentation.

6.6.2. Opérateurs de réduction

- classiques: "sum", "avg", "min", "max"
- "percentiles" : retourne un aperçu de la distribution des données sous forme de centiles : quelle est la valeur telle qu'il y en a tant % plus petites, ex: 50% donne la valeur médiane.
- "percentile_ranks" : permet de savoir quels pourcentages des données se trouvent en dessous de bornes fournies.

6.6.3. Opérateurs de réduction, suite

• Il manque un agrégateur classique à la liste précédente : le comptage des documents obtenus par une requête. Pour faire cela, on envoie une recherche non pas sur le service _search, mais sur count :

```
curl "$SERVEUR/arbres/_count?q=genre:Acer"
```

• L'opérateur "terms" permet de grouper les valeurs identiques (distinctes), à condition que le champ soit un keyword :

```
{
    "aggs": {
        "genres": {
            "terms": { "field": "genre" }
        }
    }
}
```

6.7. Divers

6.7.1. Suppression de données

Il suffit d'envoyer une requête de type DELETE :

• Supprimer l'un des documents par son identifiant :

```
curl -X DELETE "$SERVEUR/arbres/arbre/IDENTIFIANT"
```

• Supprimer l'index entier :

```
curl -X DELETE "$SERVEUR/arbres"
```

• Supprimer certains documents, désignés par une recherche :

```
curljson -X POST "$SERVEUR/arbres/arbre/_delete_by_query" -d '
{
    "query": CLAUSE
}'
```

6.8. Kibana

6.8.1. Présentation

Il s'agit d'une interface Web permettant de réaliser tous les traitements vus jusqu'ici beaucoup plus facilement. Cette interface intègre de nombreux outils, par exemple d'ajout de données, de recherche, de visualisation, d'analyse et d'intelligence artificielle.

PB: on ne pourra pas utiliser Kibana en TP car

- Le serveur ne supportera pas la charge de travail de plusieurs personnes simultanément.
- Il faut installer un module payant appelé x-pack pour ajouter la notion de compte dans Kibana et permettre à plusieurs personnes d'avoir des données personnelles.

6.8.2. Illustration

Voir la figure 16, page 104.

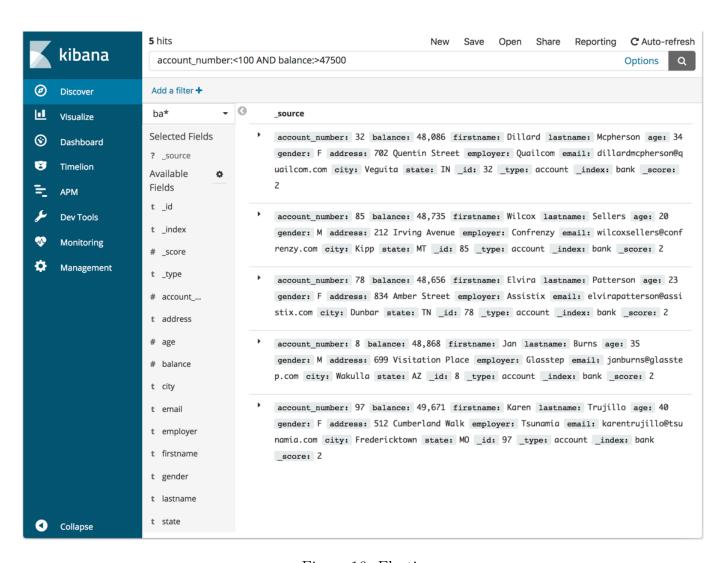


Figure 16: Elastic

Semaine 7

Pig

Le cours de cette semaine présente le système Pig et son langage Pig Latin. Ce dernier est un langage de programmation de requêtes sur des fichiers HDFS qui se veut plus simple que Java pour écrire des jobs MapReduce. Pig sert à lancer les programmes Pig Latin dans l'environnement Hadoop.

7.1. Introduction

7.1.1. Présentation de Pig

Apache Pig est un logiciel initialement créé par Yahoo!. Il permet d'écrire des traitement utiles sur des données, sans subir la complexité de Java. Le but est de rendre Hadoop accessible à des non-informaticiens scientifiques : physiciens, statisticiens, mathématiciens...

Pig propose un langage de scripts appelé « Pig Latin ». Ce langage est qualifié de « Data Flow Language ». Ses instructions décrivent des traitements sur un flot de données. Conceptuellement, ça ressemble à un tube Unix ; chaque commande modifie le flot de données qui la traverse. Pig Latin permet également de construire des traitements beaucoup plus variés et non-linéaires.

Pig traduit les programmes Pig Latin en jobs MapReduce et intègre les résultats dans le flot.

7.1.2. Exemple de programme Pig

Ce programme affiche les 10 adultes les plus jeunes extraits d'un fichier csv contenant 3 colonnes : identifiant, nom et age. \blacksquare

```
personnes = LOAD 'personnes.csv' USING PigStorage(';')
          AS (userid:int, nom:chararray, age:int);
jeunesadultes = FILTER personnes BY age >= 18 AND age < 24;
classement = ORDER jeunesadultes BY age;
resultat = LIMIT classement 10;
DUMP resultat;</pre>
```

Pour l'exécuter : pig programme.pig. Ça lance un job MapReduce dans Hadoop. On peut aussi taper les instructions une par une dans le shell de Pig.

Le but de ce cours : comprendre ce script et en écrire d'autres.

7.1.3. Comparaison entre SQL et Pig Latin

Il y a quelques ressemblances apparentes entre SQL et Pig Latin. Il y a plusieurs mots clés en commun (JOIN, ORDER, LIMIT...) mais leur principe est différent :

- En SQL, on construit des requêtes qui décrivent les données à obtenir. On ne sait pas comment le moteur SQL va faire pour calculer le résultat. On sait seulement qu'en interne, la requête va être décomposée en boucles et en comparaisons sur les données et en utilisant au mieux les index.
- En Pig Latin, on construit des programmes qui contiennent des instructions. On décrit exactement comment le résultat doit être obtenu, quels calculs doivent être faits et dans quel ordre.

Également, Pig a été conçu pour les données incertaines de Hadoop, tandis que SQL tourne sur des SGBD parfaitement sains.

7.2. Langage Pig Latin

7.2.1. Structure d'un programme

Les commentaires sont placés entre /*...*/ ou à partir de -- et la fin de ligne.

Un programme Pig Latin est une succession d'instructions. Toutes doivent être terminées par un ; Comme dans SQL, il n'y a pas de notion de variables, ni de fonctions/procédures.

Le résultat de chaque instruction Pig est une collection de n-uplets. On l'appelle *relation*. On peut la voir comme une table de base de données.

Chaque instruction Pig prend une relation en entrée et produit une nouvelle relation en sortie.

```
sortie = INSTRUCTION entree PARAMETRES ...;
```

7.2.2. Exécution d'un programme

Lorsque vous lancez l'exécution d'un programme, Pig commence par l'analyser. Chaque instruction, si elle est syntaxiquement correcte, est rajoutée à une sorte de plan d'action, une succession de MapReduce, et c'est seulement à la fin du programme que ce plan d'action est exécuté en fonction de ce que vous demandez à la fin.

L'instruction EXPLAIN relation affiche le plan d'action prévu pour calculer la relation. C'est assez indigeste quand on n'est pas spécialiste.

7.2.3. Relations et alias

La syntaxe nom = INSTRUCTION ...; définit un *alias*, c'est à dire un nom pour la relation créée par l'instruction. Ce nom étant généralement employé dans les instructions suivantes, c'est ça qui construit un flot de traitement.

```
nom1 = LOAD ...;
nom2 = FILTER nom1 ...;
nom3 = ORDER nom2 ...;
nom4 = LIMIT nom3 ...;
```

Le même alias peut être réutilisé dans des instructions différentes, ce qui crée des bifurcations dans le flot de traitement : séparations ou regroupements.

Il n'est pas recommandé de réaffecter le même alias.

7.2.4. Enchaînement des instructions

Pig permet soit d'enchaîner les instructions par le mécanisme des alias, soit par un appel imbriqué.

```
nom4 = LIMIT (ORDER (FILTER (LOAD ...) ...) ...;
```

Vous choisirez celui que vous trouvez le plus lisible.

Toutefois, les appels imbriqués ne permettent pas de faire facilement des séparations de traitement, au contraire des alias :

```
nom1 = LOAD ...;
nom2 = FILTER nom1 ...;
nom3 = FILTER nom1 ...;
nom4 = JOIN nom2 ..., nom3;
```

7.2.5. Relations et types

Une *relation* est une collection ordonnée de n-uplets qui possèdent tous les mêmes champs. Voici les types possibles.

Les types scalaires sont :

- int et long pour les entiers, float et double pour les réels
- chararray pour des chaînes quelconques.
- bytearray pour des objets binaires quelconques

Il y a aussi trois types complexes:

- dictionnaires (maps): [nom#mickey, age#87]
- n-uplets (tuples) de taille fixe : (mickey, 87, hergé)
- sacs $(bags) = ensembles sans ordre de tuples : {(mickey, 87), (asterix, 56), (tintin, 86)}$

7.2.6. Schéma d'une relation

La liste des champs d'une relation est appelé *schéma*. C'est un n-uplet. On l'écrit (nom1:type1, nom2:type2, ...)

Par exemple, une relation contenant des employés aura le schéma suivant :

```
(id:long, nom:chararray, prenom:chararray, photo:bytearray,
    ancienneté:int, salaire:float)
```

L'instruction LOAD 'fichier.csv' AS schéma; permet de lire un fichier CSV et d'en faire une relation d'après le schéma indiqué.

7.2.7. Schémas complexes (tuples)

Pig permet la création d'une relation basée sur un schéma incluant des données complexes. Soit un fichier contenant des segments 3D :

```
S1 $ (3,8,9) $ (4,5,6)

S2 $ (1,4,7) $ (3,7,5)

S3 $ (2,5,8) $ (9,5,8)
```

J'utilise le caractère 'o' pour représenter une tabulation.

Voici comment lire ce fichier:

```
segments = LOAD 'segments.csv' AS (
    nom:chararray,
    P1:tuple(x1:int, y1:int, z1:int),
    P2:tuple(x2:int, y2:int, z2:int));
DUMP segments;
```

7.2.8. Schémas complexes (bags)

On peut également lire des sacs, c'est à dire des ensembles de données de mêmes types mais en nombre quelconque :

```
L1 \circ {(3,8,9),(4,5,6)}

L2 \circ {(4,8,1),(6,3,7),(7,4,5),(5,2,9),(2,7,1)}

L3 \circ {(4,3,5),(6,7,1),(3,1,7)}
```

Le schéma de ce fichier est :

```
(nom:chararray, Points:{tuple(x:int, y:int, z:int)})
```

Explications:

- Le deuxième champ du schéma est spécifié ainsi : « nom du champ » : { « type du contenu du sac » }
- Les données de ce champ doivent être au format {« liste de valeurs correspondant au type » }

7.2.9. Schémas complexes (maps)

Pour finir, avec les dictionnaires, voici le contenu du fichier heros.csv :

On en fait une relation par :

```
heros = LOAD 'heros.csv' AS (id:int, infos:map[chararray])
```

Remarque : toutes ces constructions, tuple, map et bags peuvent être imbriquées, mais certaines combinaisons sont difficiles à spécifier.

7.2.10. Nommage des champs

Il y a deux syntaxes pour nommer les champs d'une relation. Soit on emploie leur nom en clair, soit on les désigne par leur position \$0 désignant le premier champ, \$1 le deuxième et ainsi de suite.

On emploie la seconde syntaxe quand les noms des champs ne sont pas connus ou qu'ils ont été générés dynamiquement.

Quand il y a ambiguïté sur la relation concernée, on préfixe le nom du champ par le nom de la relation : relation.champ

- Lorsqu'un champ est un *tuple*, ses éléments sont nommés relation.champ.element. Par exemple segments.P1.z1
- Pour un champ de type map, ses éléments sont nommés relation.champ#element. Par exemple heros.infos#metier
- Il n'y a pas de syntaxe pour l'accès aux champs de type bag.

7.3. Instructions Pig

7.3.1. Introduction

Il y a plusieurs catégories d'instructions : interaction avec les fichiers, filtrage, jointures...

Pour commencer, il y a également des instructions d'accès aux fichiers HDFS à l'intérieur de Pig. Ces commandes fonctionnent comme dans Unix ou comme le suggère leur nom et elles sont plutôt destinées à être tapées dans le shell de Pig.

- dossiers: cd, ls, mkdir, rmf (rmf = rm -f -r)
- fichiers: cat, cp, copyFromLocal, copyToLocal, mv, rm
- divers : help, quit, clear

7.3.2. Chargement et enregistrement de fichiers

- LOAD 'fichier' USING PigStorage('sep') AS schema; Charge le fichier qui doit être au format CSV avec des champs séparés par sep et en leur attribuant les noms et types du schéma. Des données qui ne correspondent pas restent vides.
 - Il n'est pas nécessaire de mettre la clause USING quand le séparateur est la tabulation.
 - NB: le fichier doit être présent dans HDFS ; rien ne signale l'erreur autrement que l'échec du programme entier.
- STORE relation INTO 'fichier' USING PigStorage('sep'); Enregistre la relation dans le fichier, sous forme d'un fichier CSV séparé par sep, ex: ';', ':'...

Dans les deux cas, si le fichier porte une extension .gz, .bz2, il est (dé)compressé automatiquement.

7.3.3. Affichage de relations

• DUMP relation;

Lance le calcul MapReduce de la relation et affiche les résultats à l'écran. C'est seulement à ce stade que la relation est calculée.

• SAMPLE relation;
Affiche quelques n-uplets choisis au hasard, une sorte d'échantillon de la relation.

lacksquare

Outils pour le Big Data

• DESCRIBE relation;

Affiche le schéma, c'est à dire les champs, noms et types, de la relation. C'est à utiliser dès qu'on a un doute sur le programme.

7.3.4. Instruction ORDER

Elle classe les n-uplets dans l'ordre croissant (ou décroissant si DESC) des champs indiqués

```
ORDER relation BY champ [ASC|DESC], ...
```

Ca ressemble totalement à ce qu'on fait avec SQL. Voir l'exemple du transparent suivant.

```
RANK relation BY champ [ASC|DESC], ...
```

Retourne une relation ayant un premier champ supplémentaire, le rang des n-uplets par rapport au critère indiqué.

7.3.5. Instruction LIMIT

Elle ne conserve de la relation que les N premiers n-uplets.

LIMIT relation N

On l'utilise en général avec ORDER. Par exemple, cette instruction affiche les 10 plus gros achats : \(\breve{L}\)

```
triparmontant = ORDER achats BY montant DESC;
meilleurs = LIMIT triparmontant 10;
DUMP meilleurs;
```

On peut aussi l'écrire de manière imbriquée :

```
DUMP LIMIT (ORDER achats BY montant DESC) 10;
```

7.3.6. Instruction FILTER

Elle sert à créer une relation ne contenant que les n-uplets qui vérifient une condition.

FILTER relation BY condition;

La condition:

- comparaisons : mêmes opérateurs qu'en C et en Java
- nullité (vide) d'un champ : IS NULL, IS NOT NULL
- connecteurs logiques : (mêmes opérateurs qu'en SQL) AND, OR et NOT

 $oldsymbol{\overline{\Psi}}$

```
clients = LOAD 'clients.csv'
     AS (idclient:int, age:int, adresse:chararray);
tresvieuxclients = FILTER clients
     BY age > 1720 AND adresse IS NOT NULL;
```

7.3.7. Instruction DISTINCT

Elle sert à supprimer les n-uplets en double. Cela ressemble à la commande Unix uniq (sauf qu'ils n'ont pas besoin d'être dans l'ordre).

```
DISTINCT relation;
```

Note: la totalité des champs des tuples sont pris en compte pour éliminer les doublons.

Si on veut éliminer les doublons en se basant sur une partie des champs, alors il faut employer un FOREACH, voir plus loin.

7.3.8. Instruction FOREACH GENERATE

C'est une instruction qui peut être très complexe. Dans sa forme la plus simple, elle sert à générer une relation à partir d'une autre, par exemple faire une projection.

```
FOREACH relation GENERATE expr1 AS champ1, ...;
```

Crée une nouvelle relation contenant les champs indiqués. Ça peut être des champs de la relation fournie ou des valeurs calculées ; la clause AS permet de leur donner un nom.

Exemple, on génère des bons d'achats égaux à 5% du total des achats des clients :

```
bonsachat = FOREACH totalachatsparclient
   GENERATE idclient, montant*0.05 AS bon;
```

7.3.9. Énumération de champs

Lorsqu'il y a de nombreux champs dans la relation d'entrée et aussi dans celle qu'il faut générer, il serait pénible de tous les écrire. Pig propose une notation champA .. champB pour énumérer tous les champs compris entre les deux. Si champA est omis, alors ça part du premier ; si champB est omis, alors l'énumération va jusqu'au dernier champ.

Par exemple, une relation comprend 20 champs, on veut seulement retirer le 8^e:

```
relation_sans_champ8 = FOREACH relation_complexe
   GENERATE ... champ7 champ9 ..;
```

Attention, il faut écrire deux points bien espacés.

7.3.10. Instruction GROUP BY

L'instruction GROUP relation BY champ rassemble tous les tuples de la relation qui ont la même valeur pour le champ. Elle construit une nouvelle relation contenant des couples (champ, {tuples pour lesquels *champ* est le même}).

Soit une relation appelée achats (idachat, idclient, montant):

```
1, 1, 12.50
2, 2, 21.75
3, 3, 56.25
4, 1, 34.00
5, 3, 3.30
```

GROUP achats BY idclient produit ceci:

```
(1, {(4,1,34.0), (1,1,12.5)})
(2, {(2,2,21.75)})
(3, {(3,3,56.25), (5,3,3.30)})
```

7.3.11. Remarque sur GROUP BY

L'instruction GROUP BY crée une nouvelle relation composée de couples dont les champs sont nommés :

- group : c'est le nom donné au champ qui a servi à construire les groupements, on ne peut pas changer le nom
- relation : le nom de la relation groupée est donnée au bag. Il contient tous les n-uplets dont le champ BY a la même valeur.

Il aurait été souhaitable que GROUP achats BY idclient produise des couples (idclient, achats). Mais non, ils sont nommés (group, achats). Donc si on fait

```
achatsparclient = GROUP achats BY idclient;
```

on devra mentionner achatsparclient.group et achatsparclient.achats.

7.3.12. Instruction GROUP ALL

L'instruction GROUP relation ALL regroupe tous les n-uplets de la relation dans un seul n-uplet composé d'un champ appelé group et valant all, et d'un second champ appelé comme la relation à grouper.

```
montants = FOREACH achats GENERATE montant;
montants_tous = GROUP montants ALL;
```

```
Crée ce seul n-uplet : (all, {(12.50),(21.75),(56.25),(34.00),(3.30)})
```

7.3.13. Utilisation de GROUP BY et FOREACH

On utilise en général FOREACH pour traiter le résultat d'un GROUP. Ce sont des couples (rappel) :

- Le premier champ venant du GROUP BY s'appelle group,
- Le second champ est un sac (bag) contenant tous les n-uplets liés à group. Ce sac porte le nom de la relation qui a servi à le créer.

On utilise FOREACH pour agréger le sac en une seule valeur, par exemple la somme de l'un des champs.

```
achats = LOAD 'achats.csv' AS (idachat, idclient, montant);
achatsparclient = GROUP achats BY idclient;
totalachatsparclient = FOREACH achatsparclient
    GENERATE group AS idclient, SUM(achats.montant) AS total;
```

7.3.14. Opérateurs

Pig propose plusieurs opérateurs permettant d'agréger les valeurs d'un sac. Le sac est construit par un GROUP BY ou GROUP ALL.

- SUM, AVG calcule la somme/moyenne des valeurs numériques.
- MAX,MIN retournent la plus grande/petite valeur
- COUNT calcule le nombre d'éléments du sac sans les null
- COUNT STAR calcule le nombre d'éléments avec les null

Il y a d'autres opérateurs :

- CONCAT(v1, v2, ...) concatène les valeurs fournies.
- DIFF(sac1, sac2) compare les deux sacs et retourne un sac contenant les éléments qui ne sont pas en commun.
- SIZE retourne le nombre d'éléments du champ fourni.

7.3.15. Utilisation de GROUP et FOREACH

Dans certains cas, on souhaite aplatir le résultat d'un GROUP, c'est à dire au lieu d'avoir des sacs contenant tous les n-uplets regroupés, on les veut tous à part. Ça va donc créer autant de n-uplets séparés qu'il y avait d'éléments dans les sacs.

```
achatsparclient = GROUP achats BY idclient;
plusieurs = FILTER achatsparclient BY COUNT(achats)>1;
clientsmultiples = FOREACH plusieurs
    GENERATE group AS idclient, FLATTEN(achats.montant);
```

produit ceci, les achats des clients qui en ont plusieurs :

```
(1, 1, 34.0)
(4, 1, 12.5)
(3, 3, 56.25)
(5, 3, 3.30)
```

7.3.16. Instruction FOREACH GENERATE complexe

FOREACH relation { traitements...; GENERATE ... } permet d'insérer des traitements avant le GENERATE.

• sousrelation = FILTER relation BY condition;

Exemple, on veut offrir un bon d'achat seulement aux clients qui ont fait de gros achats, le bon d'achat étant égal à 15% du montant total de ces gros achats :

```
achatsparclient = GROUP achats BY idclient;
grosbonsachat = FOREACH achatsparclient {
    grosachats = FILTER achats BY montant>=30.0;
    GENERATE group, SUM(grosachats.montant)*0.15 AS grosbon;
};
```

La relation achat du FILTER désigne le second champ du GROUP achatsparclient traité par le FOREACH.

7.3.17. Instruction FOREACH GENERATE complexe (suite)

Il est possible d'imbriquer d'autres instructions dans un FOREACH :

```
sousrelation = FOREACH relation GENERATE...;
sousrelation = LIMIT relation N;
```

• sousrelation = DISTINCT relation;

Exemple, on cherche les clients ayant acheté des produits différents :

```
achats = LOAD 'achats.csv'
    AS (idachat:int, idclient:int, idproduit:int, montant:float);
achatsparclient = GROUP achats BY idclient;
nombreparclient = FOREACH achatsparclient {
    produits = FOREACH achats GENERATE idproduit;
    differents = DISTINCT produits;
    GENERATE group AS idclient, COUNT(differents) AS nombre;
}
resultat = FILTER nombreparclient BY nombre>1;
```

7.3.18. DISTINCT sur certaines propriétés

On a vu que l'instruction DISTINCT filtre seulement les n-uplets exactement identiques. Voici comment supprimer les n-uplets en double sur certains champs seulement. Ca veut dire qu'on garde seulement l'un des n-uplets au hasard quand il y en a plusieurs qui ont les mêmes valeurs sur les champs considérés.

Soit une relation A de schéma (a1,a2,a3,a4,a5). On veut que les triplets (a1,a2,a3) soient uniques.

▼

```
A = LOAD 'data.csv' AS (a1,a2,a3,a4,a5);
A_unique = FOREACH (GROUP A BY (a1,a2,a3)) {
    seul = LIMIT A 1;
```

```
GENERATE group.a1,group.a2,group.a3,
    FLATTEN(seul.a4),FLATTEN(seul.a5);
}
```

7.3.19. Instruction JOIN

Les jointures permettent, comme en SQL de créer une troisième table à partir de plusieurs tables qui ont un champ en commun.

```
JOIN relation1 BY champ1a, relation2 BY champ2b, ...
```

Cela crée une relation ayant autant de champs que toutes les relations mentionnées. Les n-uplets qu'on y trouve sont ceux du produit cartésien entre toutes ces relations, pour lesquels le champ1a de la relation1 est égal au champ2b de la relation2.

Dans la nouvelle relation, les champs sont nommés relation1::champ1a, relation1::champ1b, ...

7.3.20. Exemple de jointure

Soit une relation clients (idclient, nom):

```
1 lucien
2 andré
3 marcel
```

Et une relation achats (idachat, idclient, montant):

```
1, 1, 12.50
2, 2, 21.75
3, 3, 56.25
4, 1, 34.00
5, 3, 3.30
```

7.3.21. Exemple de jointure (suite)

L'instruction JOIN clients BY idclient, achats BY idclient crée (idclient, nom, idachat, idclient, montant):

```
(1,lucien,4,1,34.25)
(1,lucien,1,1,12.5)
(2,andré,2,2,21.75)
(3,marcel,3,3,56.25)
(3,marcel,5,3,3.30)
```

Il y a d'autres types de jointure :

- JOIN relationG BY champG LEFT, relationD BY champD pour une jointure à gauche
- JOIN relationG BY champG RIGHT, relationD BY champD pour une jointure à droite
- CROSS relation1, relation2, ... produit cartésien

7.3.22. Instruction UNION

Cette instruction regroupe les n-uplets des relations indiquées.

```
UNION ONSCHEMA relation1, relation2, ...
```

Il est très préférable que les relations aient les mêmes schémas. Chaque champ crée sa propre colonne.

7.4. Conclusion

7.4.1. Comparaison entre SQL et Pig (le retour)

Revenons sur une comparaison entre SQL et Pig. Soit une petite base de données de clients et d'achats. La voici en SQL; en Pig, ça sera deux fichiers CSV.

```
CREATE TABLE clients (
   idclient INTEGER PRIMARY KEY,
   nom VARCHAR(255));

CREATE TABLE achats (
   idachat INTEGER PRIMARY KEY,
   idclient INTEGER,
   FOREIGN KEY (idclient) REFERENCES clients(idclient),
   montant NUMERIC(7,2));
```

On veut calculer le montant total des achats par client.

7.4.2. Affichage nom et total des achats

Voici la requête SQL :

```
SELECT nom, SUM(montant) FROM clients JOIN achats
ON clients.idclient = achats.idclient
GROUP BY clients.idclient;
```

C'est très différent en Pig Latin, à méditer :

Semaine 8

HBase et Hive

Le cours de cette semaine présente HBase et Hive.

HBase est un SGBD non relationnel, orienté colonne adapté au stockage et à l'accès rapide à des mégadonnées.

Hive est une surcouche de HBase afin d'offrir des fonctionnalités similaires à SQL.

8.1. Introduction

8.1.1. Présentation de HBase

HBase est un système de stockage efficace pour des données très volumineuses. Il permet d'accéder aux données très rapidement même quand elles sont gigantesques. Une variante de HBase est notamment utilisée par FaceBook pour stocker tous les messages SMS, email et chat, voir cette page.

HBase mémorise des n-uplets constitués de colonnes (champs). Les n-uplets sont identifiés par une clé. À l'affichage, les colonnes d'un même n-uplet sont affichées successivement :

Clés	Colonnes et Valeurs
isbn7615	colonne=auteur valeur="Jules Verne"
isbn7615	colonne=titre valeur="De la Terre à la Lune"
isbn7892	colonne=auteur valeur="Jules Verne"
isbn7892	colonne=titre valeur="Autour de la Lune"

8.1.2. Structure interne

Pour obtenir une grande efficacité, les données des tables HBase sont séparées en *régions*. Une région contient un certain nombre de n-uplets contigus (un intervalle de clés successives).

Une nouvelle table est mise initialement dans une seule région. Lorsqu'elle dépasse une certaine limite, elle se fait couper en deux régions au milieu de ses clés. Et ainsi de suite si les régions deviennent trop grosses.

Chaque région est gérée par un Serveur de Région (*Region Server*). Ces serveurs sont distribués sur le cluster, ex: un par machine. Un même serveur de région peut s'occuper de plusieurs régions de la même table.

Au final, les données sont stockées sur HDFS.

8.1.3. Tables et régions

Une table est découpée en régions faisant à peu près la même taille. Le découpage est basé sur les clés. Chaque région est gérée par un Serveur de région. Un même serveur peut gérer plusieurs régions.

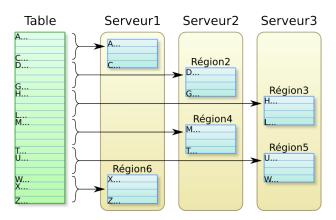


Figure 17: Régions HBase

8.1.4. Différences entre HBase et SQL

Voici quelques caractéristiques de HBase :

- Les n-uplets sont classés selon leur clé, dans l'ordre alphabétique. Cette particularité est extrêmement importante pour la recherche d'informations. On est amené à définir les clés de façon à rapprocher les données connexes.
- Les n-uplets de HBase peuvent être incomplets. Les colonnes ne sont pas forcément remplies pour chaque n-uplet, au point qu'on peut même avoir des colonnes différentes pour les n-uplets. Ce ne sont pas des valeurs null, mais des colonnes carrément absentes. On qualifie ça de « matrice creuse » (sparse data).
- Les colonnes appelées qualifiers sont groupées en familles.
- Les valeurs, appelées *cellules* sont enregistrées en un certain nombre de versions, avec une date appelée *timestamp*.

8.1.5. Structure des données

- Au plus haut niveau, une table HBase est un dictionnaire <clé, n-uplet> trié sur les clés,
- Chaque **n-uplet** est une liste de familles,
- Une **famille** est un dictionnaire <nomcolonne, cellule> trié sur les noms de colonnes (aussi appelées *qualifier*),
- Une **cellule** est une liste de (quelques) paires <valeur, date>. La date, un *timestamp* permet d'identifier la version de la valeur.

Donc finalement, pour obtenir une valeur isolée, il faut fournir un quadruplet :

(clé, nomfamille, nomcolonne, date)

Si la date est omise, HBase retourne la valeur la plus récente.

8.1.6. Exemple

On veut enregistrer les coordonnées et les achats de clients. On va construire une table contenant trois familles :

- La famille personne contiendra les informations de base :
 - colonnes personne:nom et personne:prenom
- La famille coords contiendra l'adresse :
 - colonnes coords:rue, coords:ville, coords:cp, coords:pays
- La famille achats contiendra les achats effectués :
 - colonnes achats:date, achats:montant, achats:idfacture

HBase autorise à dé-normaliser un schéma (redondance dans les informations) afin d'accéder aux données plus rapidement.

8.1.7. Nature des clés

Les familles et colonnes constituent un n-uplet. Chacun est identifié par une clé.

Les clés HBase sont constituées de n'importe quel tableau d'octets : chaîne, nombre... En fait, c'est un point assez gênant quand on programme en Java avec HBase, on doit tout transformer en tableaux d'octets : clés et valeurs. En Java, ça se fait par :

```
final byte[] octets = Bytes.toBytes(donnée);
```

Voir page 126 pour tous les détails.

Si on utilise le shell de HBase, alors la conversion des chaînes en octets et inversement est faite implicitement, il n'y a pas à s'en soucier.

8.1.8. Ordre des clés

Les n-uplets sont classés par ordre des clés et cet ordre est celui des octets. C'est donc l'ordre lexicographique pour des chaînes et l'ordre des octets internes pour les nombres. Ces derniers sont donc mal classés à cause de la représentation interne car le bit de poids fort vaut 1 pour les nombres négatifs ; -10 est rangé après 3.

Par exemple, si les clés sont composées de "client" concaténée à un numéro, le classement sera :

client1
client10
client11
client2

client3

Il faudrait écrire tous les numéros sur le même nombre de chiffres.

8.1.9. Choix des clés

Pour retrouver rapidement une valeur, il faut bien choisir les clés. Il est important que des données connexes aient une clé très similaire.

Par exemple, on veut stocker des pages web. Si on indexe sur leur domaine, les pages vont être rangées n'importe comment. La technique consiste à inverser le domaine, comme un package Java.

L inversé
lien.monster alien.www
lannion.info
-lannion.mp annion.www

Même chose pour les dates : AAAAMMJJ

8.1.10. Éviter le hotspotting

Il faut également concevoir les clés de manière à éviter l'accumulation de trafic sur une seule région. On appelle ça un point chaud (hotspotting). Ça arrive si les clients ont tendance à manipuler souvent les mêmes n-uplets.

Paradoxalement, ça peut être provoqué par le classement des clés pour l'efficacité comme dans le transparent précédent.

Ça vient aussi du fait qu'il n'y a qu'un seul serveur par région³. Il n'y a donc pas de parallélisme possible.

Pour résoudre ce problème, on peut disperser les clés en rajoutant du « sel », c'est à dire un bidule plus ou moins aléatoire placé au début de la clé, de manière à écarter celles qui sont trop fréquemment demandées : un timestamp, un hash du début de la clé. . .

8.2. Travail avec HBase

8.2.1. Shell de HBase

HBase offre plusieurs mécanismes pour travailler, dont :

- Un shell où on tape des commandes,
- Une API à utiliser dans des programmes Java, voir plus loin,
- Une API Python appelée HappyBase.

Il y a aussi une page Web dynamique qui affiche l'état du service et permet de voir les tables.

On va d'abord voir le shell HBase. On le lance en tapant :

hbase shell

Il faut savoir que c'est le langage Ruby qui sert de shell. Les commandes sont écrites dans la syntaxe de ce langage.

³Une évolution de HBase est demandée pour permettre plusieurs serveurs sur une même région.

8.2.2. Commandes HBase de base

Voici les premières commandes :

- status affiche l'état du service HBase
- version affiche la version de HBase
- list affiche les noms des tables existantes
- describe 'table' décrit la table dont on donne le nom.

NB: ne pas mettre de ; à la fin des commandes.

Attention à bien mettre les noms de tables, de familles et de colonnes entre '...'

Les commandes suivantes sont les opérations CRUD : créer, lire, modifier, supprimer.

8.2.3. Création d'une table

Il y a deux syntaxes:

- create 'NOMTABLE', 'FAMILLE1', 'FAMILLE2'...
- create 'NOMTABLE', {NAME=>'FAMILLE1'}, {NAME=>'FAMILLE2'}...

La seconde syntaxe est celle de Ruby. On spécifie les familles par un dictionnaire {propriété=>valeur}. D'autres propriétés sont possibles, par exemple VERSIONS pour indiquer le nombre de versions à garder.

Remarques:

- Les familles doivent être définies lors de la création. C'est coûteux de créer une famille ultérieurement.
- On ne définit que les noms des familles, pas les colonnes. Les colonnes sont créées dynamiquement.

8.2.4. Destruction d'une table

C'est en deux temps, il faut d'abord désactiver la table, puis la supprimer :

- 1. disable 'NOMTABLE'
- 2. drop 'NOMTABLE'

Désactiver la table permet de bloquer toutes les requêtes.

8.2.5. Ajout et suppression de n-uplets

• Ajout de cellules

Un n-uplet est composé de plusieurs colonnes. L'insertion d'un n-uplet se fait colonne par colonne. On indique la famille de la colonne. Les colonnes peuvent être créées à volonté.

```
put 'NOMTABLE', 'CLE', 'FAM: COLONNE', 'VALEUR'
```

• Suppression de cellules

Il y a plusieurs variantes selon ce qu'on veut supprimer, seulement une valeur, une cellule, ou tout un n-uplet :

```
deleteall 'NOMTABLE', 'CLE', 'FAM:COLONNE', TIMESTAMP
deleteall 'NOMTABLE', 'CLE', 'FAM:COLONNE'
deleteall 'NOMTABLE', 'CLE'
```

8.2.6. Affichage de n-uplets

La commande get affiche les valeurs désignées par une seule clé. On peut spécifier le nom de la colonne avec sa famille et éventuellement le timestamp.

```
get 'NOMTABLE', 'CLE'
get 'NOMTABLE', 'CLE', 'FAM:COLONNE'
get 'NOMTABLE', 'CLE', 'FAM:COLONNE', TIMESTAMP
```

La première variante affiche toutes les colonnes ayant cette clé. La deuxième affiche toutes les valeurs avec leur timestamp.

8.2.7. Recherche de n-uplets

La commande scan affiche les n-uplets sélectionnés par les conditions. La difficulté, c'est d'écrire les conditions en Ruby.

```
scan 'NOMTABLE', {CONDITIONS}
```

Parmi les conditions possibles :

- COLUMNS=>['FAM:COLONNE',...] pour sélectionner certaines colonnes.
- STARTROW=>'CLE1', STOPROW=>'CLE2' pour sélectionner les n-uplets de [CLE1, CLE2].

Ou alors (exclusif), une condition basée sur un filtre :

• FILTER=>"PrefixFilter('binary:client')"

Il existe de nombreux filtres, voir la doc.

8.2.8. Filtres

L'ensemble des filtres d'un scan doit être placé entre "...".

Plusieurs filtres peuvent être combinés avec AND, OR et les parenthèses.

Exemple:

```
{ FILTER =>
   "PrefixFilter('client') AND ColumnPrefixFilter('achat')" }
```

- PrefixFilter('chaîne') : accepte les valeurs dont la clé commence par la chaîne
- ColumnPrefixFilter('chaîne'): accepte les valeurs dont la colonne commence par la chaîne.

8.2.9. Filtres, suite

Ensuite, on a plusieurs filtres qui comparent quelque chose à une valeur constante. La syntaxe générale est du type :

```
MachinFiter(OPCMP, VAL)
... avec OPCMP VAL définies ainsi:
```

- OPCMP doit être l'un des opérateurs <, <=, =, !=, > ou >= (sans mettre de quotes autour)
- VAL est une constante qui doit valoir :
 - 'binary: chaine' pour une chaîne telle quelle
 - 'substring:chaine' pour une sous-chaîne
 - 'regexstring:motif' pour un motif egrep, voir la doc.

Exemple:

```
{ FILTER => "ValueFilter(=,'substring:iut-lannion')"}
```

8.2.10. Filtres, suite

Plusieurs filtres questionnent la clé, famille ou colonne d'une valeur :

- RowFilter(OPCMP, VAL)
- FamilyFilter(OPCMP, VAL)
- QualifierFilter(OPCMP, VAL) accepte les n-uplet dont la clé, famille, colonne correspond à la constante
- SingleColumnValueFilter('fam','col',OPCMP,VAL) garde les n-uplets dont la colonne 'fam:col' correspond à la constante. Ce filtre est utile pour garder des n-uplets dont l'un des champs possède une valeur qui nous intéresse.
- ValueFilter(OPCMP, VAL) accepte les valeurs qui correspondent à la constante

8.2.11. Comptage de n-uplets

Voici comment compter les n-uplets d'une table, en configurant le cache pour en prendre 1000 à la fois count 'NOMTABLE', CACHE => 1000

C'est tout?

Oui, HBase n'est qu'un stockage de mégadonnées. Il n'a pas de dispositif d'interrogations sophistiqué (pas de requêtes imbriquées, d'agrégation, etc.)

Pour des requêtes SQL sophistiquées, il faut faire appel à Hive. Hive est un SGBD qui offre un langage ressemblant à SQL et qui s'appuie sur HBase.

8.3. API Java de HBASE

8.3.1. Introduction

On peut écrire des programmes Java qui accèdent aux tables HBase. Il y a un petit nombre de classes et de méthodes à connaître pour démarrer.

Nous allons voir comment:

- créer une table
- ajouter des cellules
- récupérer une cellule
- parcourir les cellules

ъ

Noter qu'on se bat contre le temps, HBase évolue très vite et de nombreux aspects deviennent rapidement obsolètes (*deprecated*). L'API était en 0.98.12 cette année (hadoop 2.8.4), maintenant c'est la 2.0 et la 3.0 est déjà annoncée.

8.3.2. Imports communs

Pour commencer, les classes à importer :

```
import org.apache.hadoop.conf.Configuration;
import org.apache.hadoop.hbase.*;
import org.apache.hadoop.hbase.client.*;
import org.apache.hadoop.hbase.util.*;
```

Ensuite, chaque programme contient ces lignes (API 0.98) qui établissent une connexion avec le serveur HBase :

```
Configuration config = HBaseConfiguration.create();
HBaseAdmin admin = new HBaseAdmin(config);
try {
    ...
} finally {
    admin.close();
}
```

8.3.3. Création d'une table

Voici une fonction qui crée une table :

Notez que j'ai fourni le HBaseAdmin en paramètre et que les familles sont sous forme de varargs.

8.3.4. Suppression d'une table

Voici comment on supprime une table, en vérifiant au préalable si elle existe :

```
static void SupprimerTable(HBaseAdmin admin, String nomtable)
{
    TableName tn = TableName.valueOf(nomtable);
    if (admin.tableExists(tn)) {
        admin.disableTable(tn);
        admin.deleteTable(tn);
    }
}
```

8.3.5. Manipulation d'une table

Dans les fonctions suivantes, on va modifier les données d'une table existante. Pour cela, il faut récupérer un objet HTable représentant la table. Il est important de libérer cet objet dès qu'il ne sert plus. Voici comment faire en API 0.98 :

Prévoir aussi l'arrivée de IOException à tout moment.

8.3.6. Insertion d'une valeur

L'insertion d'une valeur consiste à créer une instance de la classe Put. Cet objet spécifie la valeur à insérer :

- identifiant du n-uplet auquel elle appartient
- nom de la famille
- nom de la colonne
- valeur
- en option, le timestamp à lui affecter.

Toutes les données concernées doivent être converties en tableaux d'octets.

8.3.7. Transformation en tableaux d'octets

HBase stocke des données binaires quelconques : chaînes, nombres, images jpg, etc. Il faut seulement les convertir en byte[].

Convertir une donnée en octets se fait quelque soit son type par :

,↓,

```
final byte[] octets = Bytes.toBytes(donnée);
```

Dans le cas de clés de n-uplets de type nombre (int, long, float et double), le classement des clés sera fantaisiste à cause de la représentation interne, voir cette page. Du fait que le signe du nombre soit en tête et vaut 1 pour les nombres négatifs, 0 pour les nombres positifs, un nombre négatif sera considéré comme plus grand qu'un positif.

Il est possible d'y remédier en trafiquant le tableau d'octets afin d'inverser le signe mais c'est hors sujet.

8.3.8. Transformation inverse

La récupération des données à partir des octets n'est pas uniforme. Il faut impérativement connaître le type de la donnée pour la récupérer correctement. Il existe plusieurs fonctions, voir la doc :

```
String chaine = Bytes.toString(octets);
Double nombre = Bytes.toDouble(octets);
Long entier = Bytes.toLong(octets);
```

Dans certains cas, HBase nous retourne un grand tableau d'octets dans lequel nous devons piocher ceux qui nous intéressent. Nous avons donc trois informations : le tableau, l'offset du premier octet utile et le nombre d'octets. Il faut alors faire ainsi :

```
Double nombre = Bytes.toDouble(octets, debut, taille);
```

8.3.9. Insertion d'une valeur, fonction

```
static void AjouterValeur(Configuration config,
        String nomtable, String id,
        String fam, String col, String val)
{
   HTable table = new HTable(config, nomtable);
    try {
        // construire un Put
        final byte[] rawid = Bytes.toBytes(id);
        Put action = new Put(rawid);
        final byte[] rawfam = Bytes.toBytes(fam);
        final byte[] rawcol = Bytes.toBytes(col);
        final byte[] rawval = Bytes.toBytes(val);
        action.add(rawfam, rawcol, rawval);
        // effectuer l'ajout dans la table
        table.put(action);
    } finally { table.close(); }
```

8.3.10. Insertion d'une valeur, critique

- Le problème de la fonction précédente, c'est qu'on a ajouté une valeur de type chaîne. Il faut écrire une autre fonction pour ajouter un entier, un réel, etc.
 - Il faudrait réfléchir à une fonction un peu plus générale, à laquelle on peut fournir une donnée quelconque et qui l'ajoute correctement en binaire. C'est pas tout à fait trivial, car la méthode Bytes.toBytes n'accepte pas le type Object en paramètre.
- Il ne faut pas insérer de nombreuses valeurs une par une avec la méthode table.put. Utiliser la surcharge table.put(ArrayList<Put> liste).

8.3.11. Extraire une valeur

La récupération d'une cellule fait appel à un Get. Il se construit avec l'identifiant du n-uplet voulu. Ensuite, on applique ce Get à la table. Elle retourne un Result contenant les cellules du n-uplet.

8.3.12. Résultat d'un Get

Un Result est une sorte de dictionnaire (famille,colonne)→valeur

• Sa méthode getValue(famille, colonne) retourne les octets de la valeur désignée, s'il y en a une :

```
byte[] octets = result.getValue(rawfam, rawcol);
```

• On peut parcourir toutes les cellules par une boucle :

```
void AfficherResult(Result result)
{
    for (Cell cell: result.listCells()) {
        AfficherCell(cell);
    }
}
```

8.3.13. Affichage d'une cellule

C'est un peu lourdingue car il faut extraire les données de tableaux d'octets avec offset et taille, et attention si le type n'est pas une chaîne.

8.3.14. Parcours des n-uplets d'une table

Réaliser un Scan par programme n'est pas très compliqué. Il faut fournir la clé de départ et celle d'arrêt (ou alors le scan se fait sur toute la table). On reçoit une énumération de Result.

8.3.15. Paramétrage d'un Scan

Il est possible de filtrer le scan pour se limiter à :

• certaines familles et colonnes (on peut en demander plusieurs à la fois), sinon par défaut, c'est toutes les colonnes.

```
action.add(rawfam, rawcol);
```

• rajouter des filtres sur les valeurs, par exemple ci-dessous, on cherche les colonnes supérieures ou égales à une limite.

NB: Il faut utiliser la classe CompareOp et BinaryComparator

8.3.16. Filtrage d'un Scan

Pour définir une condition complexe, il faut construire un FilterList qu'on attribue au Scan. Un FilterList représente soit un « et » (MUST_PASS_ALL), soit un « ou » (MUST_PASS_ONE). Les FilterList peuvent être imbriqués pour faire des combinaisons complexes.

```
SingleColumnValueFilter filtre1 = ...
QualifierFilter filtre2 = ...

FilterList conjonction = new FilterList(
    FilterList.Operator.MUST_PASS_ALL, filtre1, filtre2);
action.setFilter(conjonction);
```

Attention aux comparaisons de nombres. Elles sont basées sur la comparaison des octets internes, or généralement, les nombres négatifs ont un poids fort plus grand que celui des nombres positifs.

8.4. Hive

8.4.1. Présentation rapide

Hive simplifie le travail avec une base de données comme HBase ou des fichiers CSV. Hive permet d'écrire des requêtes dans un langage inspiré de SQL et appelé HiveQL. Ces requêtes sont transformées en jobs MapReduce.

Pour travailler, il suffit définir un schéma qui est associé aux données. Ce schéma donne les noms et types des colonnes, et structure les informations en tables exploitables par HiveQL.

8.4.2. Définition d'un schéma

Le schéma d'une table est également appelé méta-données (c'est à dire informations sur les données). Les métadonnées sont stockées dans une base de données MySQL, appelée *metastore*.

Voici la définition d'une table avec son schéma :

```
CREATE TABLE releves (
   idreleve STRING,
   annee INT, ...
   temperature FLOAT, quality BYTE,
   ...)

ROW FORMAT DELIMITED FIELDS TERMINATED BY '\t';
```

Le début est classique, sauf les contraintes d'intégrité : il n'y en a pas. La fin de la requête indique que les données sont dans un fichier CSV. Voyons d'abord les types des colonnes.

8.4.3. Types HiveQL

Hive définit les types suivants :

- BIGINT (8 octets), INT (4), SMALLINT (2), BYTE (1 octet)
- FLOAT et DOUBLE
- BOOLEAN valant TRUE ou FALSE
- STRING, on peut spécifier le codage (UTF8 ou autre)
- TIMESTAMP exprimé en nombre de secondes.nanosecondes depuis le 01/01/1970 UTC
- données structurées comme avec Pig :
 - ARRAY<type> indique qu'il y a une liste de type
 - STRUCT<nom1:type1, nom2:type2...> pour une structure regroupant plusieurs valeurs
 - MAP<typecle, typeval> pour une suite de paires clé, valeur

8.4.4. Séparations des champs pour la lecture

La création d'une table se fait ainsi :

```
CREATE TABLE nom (schéma) ROW FORMAT DELIMITED descr du format
```

Les directives situées après le schéma indiquent la manière dont les données sont stockées dans le fichier CSV. Ce sont :

- COLLECTION ITEMS TERMINATED BY ',': il y a un , entre les éléments d'un ARRAY
- MAP KEYS TERMINATED BY ':': il y a un : entre les clés et les valeurs d'un MAP
- LINES TERMINATED BY '\n': il y a un \n en fin de ligne
- STORED AS TEXTFILE: c'est un CSV.

8.4.5. Chargement des données

Voici comment charger un fichier CSV qui se trouve sur HDFS, dans la table :

```
LOAD DATA INPATH '/share/noaa/data/186293'
OVERWRITE INTO TABLE releves;
```

NB: le problème est que Hive **déplace** le fichier CSV dans ses propres dossiers, afin de ne pas dupliquer les données. Sinon, on peut écrire CREATE EXTERNAL TABLE . . . pour empêcher Hive de capturer le fichier.

On peut aussi charger un fichier local (pas HDFS):

```
LOAD DATA LOCAL INPATH 'stations.csv'

OVERWRITE INTO TABLE stations;
```

Le fichier est alors copié sur HDFS dans les dossiers de Hive.

8.4.6. Liens entre HBase et Hive

Il est également possible d'employer une table HBase.

Cela fait appel à la notion de gestionnaire de stockage (*Storage Handler*). C'est simplement une classe générale qui gère la lecture des données. Elle a des sous-classes pour différents systèmes, dont HBaseStorageHandler pour HBase.

```
CREATE TABLE stations(idst INT, name STRING, ..., lat FLOAT,...)

STORED BY 'org.apache.hadoop.hive.hbase.HBaseStorageHandler'

WITH

SERDEPROPERTIES("hbase.columns.mapping" = ":idst,data:name,...")

TBLPROPERTIES("hbase.table.name" = "stations");
```

La clause SERDEPROPERTIES (serialisation/désérialisation) associe les noms des colonnes HBase à ceux de la table Hive.

8.4.7. Requêtes HiveQL

Comme avec les SGBD conventionnels, il y a un shell lancé par la commande hive. C'est là qu'on tape les requêtes SQL. Ce sont principalement des SELECT. Toutes les clauses que vous connaissez sont disponibles : FROM, JOIN, WHERE, GROUP BY, HAVING, ORDER BY, LIMIT.

Il y en a d'autres pour optimiser le travail MapReduce sous-jacent, par exemple quand vous voulez classer sur une colonne, il faut écrire :

```
SELECT... DISTRIBUTE BY colonne SORT BY colonne;
```

La directive envoie les n-uplets concernés sur une seule machine afin de les comparer plus rapidement pour établir le classement.

8.4.8. Autres directives

Il est également possible d'exporter des résultats dans un dossier :

```
INSERT OVERWRITE LOCAL DIRECTORY '/tmp/meteo/chaud'
SELECT annee,mois,jour,temperature
FROM releves
WHERE temperature > 40.0;
```

Parmi les quelques autres commandes, il y a :

- SHOW TABLES; pour afficher la liste des tables (elles sont dans le metastore).
- DESCRIBE EXTENDED table; affiche le schéma de la table